

# ARTS + SPECTACLES



Max et Jules de *Bouledogue Bazar*

**Moïse fait peur**

Page 2

**Le classique, un jeu d'enfant!**

Page 20



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 3 NOVEMBRE 2001

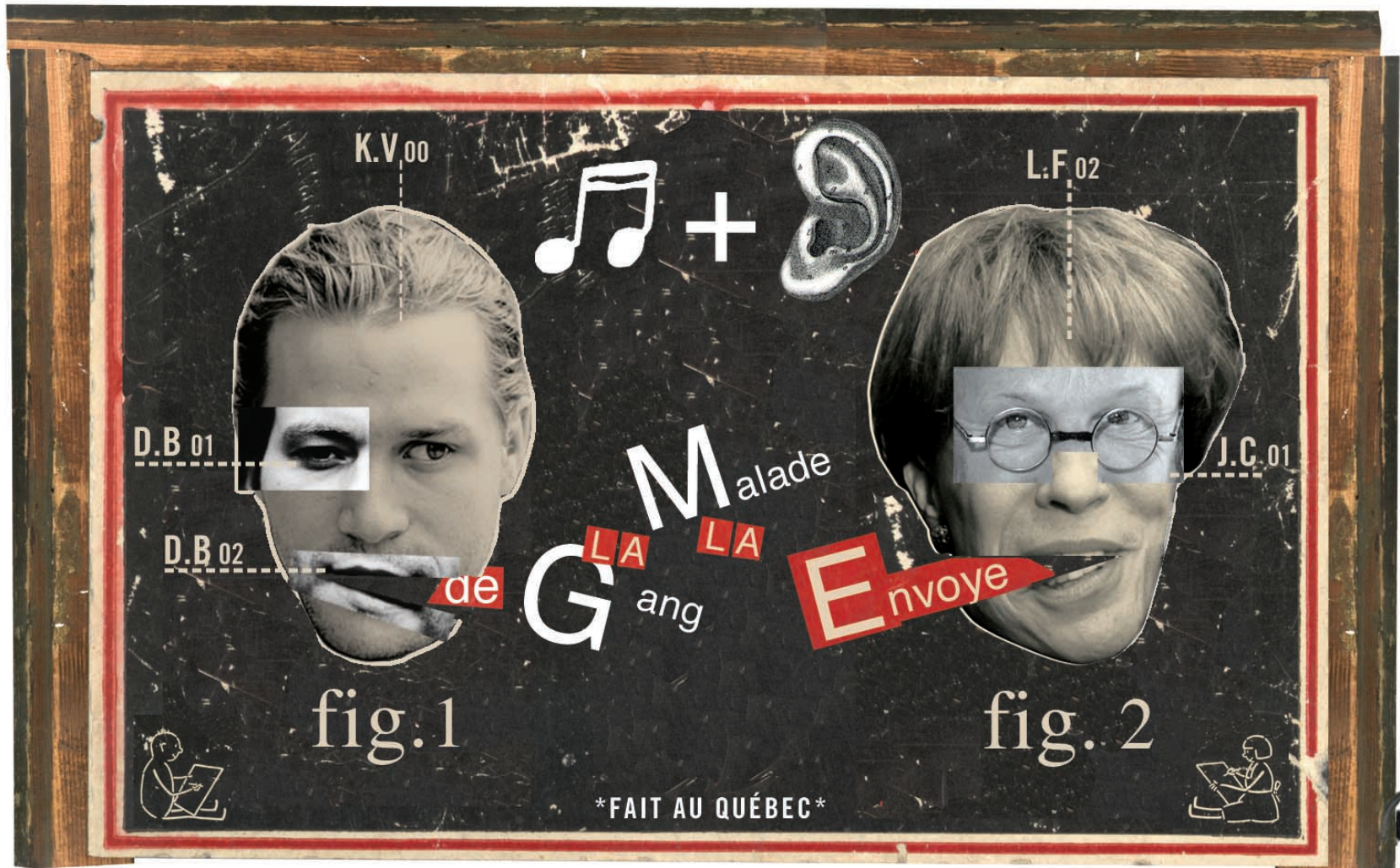


Illustration KATY LEMAY, www.agoodson.com

## POUR UNE ÉCOLE DE LA CHANSON ?



**ALEXANDRE VIGNEAULT**  
collaboration spéciale

LA CONTROVERSE autour d'une chanson de Daniel Boucher, l'été dernier, était-elle un signe? Notre chanson souffrirait-elle de pauvreté langagière? Le plus beau métier du monde serait-il en train de se perdre? Des auteurs, compositeurs et observateurs de notre scène musicale le craignent, en effet. La solution? Renvoyer les faiseurs de chanson sur les bancs d'école!

«Entre 80% et 90% de ce qui tourne est creux», juge Roger Chamberland, professeur de littérature et de chanson à l'Université Laval. «Il suffit d'écouter pour se rendre compte qu'il y a un problème», estime Sylvain Lelièvre. Les coupables, cette fois, ne sont ni la méchante industrie du disque ni la frileuse radio, mais les créateurs eux-mêmes.

Le talent ne manque pourtant pas. Même que ça bouillonne et ça déborde de partout, selon Robert Léger (ex-Beau Dommage), Jim Corcoran et Louise Forestier, qui saluent l'apparition de Fred Fortin, Urbain Desbois, Mara Tremblay et... Daniel Boucher.

**L'un des problèmes de la chanson québécoise, selon Robert Léger, c'est qu'elle est aux mains des musiciens: «Ils ont une sacrée culture musicale, mais pas la même souplesse avec les mots.»**

L'auteur de *La Désise*, on s'en rappelle, avait ressuscité le débat du joul avec sa chanson *Chez nous* à la veille de la Saint-Jean-Baptiste. D'un côté, ceux qui lui reprochaient deux fautes d'orthographe et une langue limitée; de l'autre, ceux qui défendaient sa licence poétique. Tous les auteurs de chanson interviewés pour cet article se rangent derrière Daniel Boucher. «Il a choisi de limiter son langage», assure Sylvain Lelièvre.

«C'est l'auteur le plus inventif du moment», renchérit Robert Léger. Reste qu'ils sont nombreux à tourner les coins ronds. D'où la nécessité d'un programme de formation sérieux.

Une école pour apprendre à écrire des tonnes? L'idée n'est pas neuve. Une attestation d'études collégiales (A.E.C.) en chanson a été offerte au Cégep de Granby il y a deux ans. Le programme a roulé pendant une quinzaine de mois avant de tomber à l'eau. Puis, il y a eu Escalier F, un projet d'école de formation continue pour artistes professionnels piloté par Sylvain Lelièvre et Johanne Saint-André. L'entreprise a avorté en novembre 2000. La raison en demeure confuse: le ministère de la Culture et les promoteurs d'Escalier F se font mutuellement porter le blâme.

N'empêche, Sylvain Lelièvre persiste et signe. Dans sa préface à un essai

publié récemment par son ami Robert Léger, *Écrire une chanson* (Québec-Amérique), il proclame que «le métier de la chanson est beaucoup trop vaste, riche et profond pour qu'on prétende priver ses créateurs et ses artisans d'une véritable école.»

L'idée trouve un écho favorable chez Louise Forestier, qui déplore le manque de formation des jeunes artisans. Les ateliers de perfectionnement offerts en marge des différents concours (Granby, Petite-Vallée, etc.), c'est bien, mais nettement insuffisant, selon elle.

La situation actuelle est parfaitement incohérente, selon Sylvain Lelièvre: «Il y a des techniques, au cégep, pour les musiciens qui veulent nous accompagner sur scène, pour ceux qui veulent faire le son ou les éclairages de nos spectacles, même pour ceux qui veulent gérer nos carrières, mais rien pour apprendre à faire des chansons!»

Son point de vue ne fait pas l'unanimité chez les auteurs-compositeurs de la nouvelle génération. Mara Tremblay est d'accord avec le principe, mais croit quand même que ce métier ne s'apprend pas. «Pas à l'âge adulte, précise-t-elle. Passé l'adolescence, tu es créatif ou tu ne l'es pas.» Elle plaide donc pour une école libre et ouverte au sens large, surtout au primaire et au secondaire, plutôt que pour un conservatoire de la chanson.

Voir CHANSON en D6



Dimanche 4 novembre

Montréal - Laval - Longueuil

## Les élections MUNICIPALES

Résultats complets  
Clavardage libre  
Carte interactive des arrondissements

en direct sur **cyberpresse.ca**

www.cyberpresse.ca/montreal

# Luc Picard transformé en terrifiant Moïse, un personnage qui lui fait peur



**LOUISE COUSINEAU**  
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

Les enfants montent à bord d'un autobus scolaire, escortés par des policiers de l'Ontario. Les mères laissent partir les petits sans une larme et vont entourer le seul être qui compte vraiment pour elles : Moïse. Leur homme. Leur dieu.

J'ai beau savoir que Luc Picard se cache sous la barbe abondante — deux heures de maquillage tous les matins — son air me glace jusqu'aux os. Pas un sourire, sauf un vague rictus quand ses « femelles » se regroupent autour de lui, complètement à sa merci.

Depuis lundi, le bois de Belle-Rivière, dans la région de Lachute, a été transformé en commune. Celle de Burnt Church où habitait le terrible gourou Roch Thériault et ses disciples qu'il se plaisait à torturer et à charcuter. Pour le tournage du téléfilm *Savage Messiah*, doté d'un budget de 4,2 millions, une oeuvre qui devrait faire le tour du monde et qui passera chez nous sur Séries Plus l'été prochain.

Une première pour Luc Picard : un rôle en anglais, langue qu'il maîtrise assez bien. Ce natif de Lachine, où une partie de la population est anglophone, a surtout appris en regardant la télé. *Mash* dans le temps et *The West Wing* ces jours-ci. De toute façon, le fait qu'il interprète un Québécois francophone lui permet un accent...

Le fait de jouer un être aussi méchant n'est pas vraiment une première pour Luc Picard, qui a tourné dans un long métrage de Jean Beaudin — *Le Collectionneur* n'est pas encore sorti en salle — où il joue un tueur en série.

Il a analysé le personnage de Roch Thériault, surnommé Moïse, et juge qu'il est pire que le tueur en série du film de Beaudin. Car Moïse est une vraie personne, alors que l'autre est un personnage fictif.

« Roch est un être charismatique qui savait s'adapter à ses interlocuteurs et les charmer. Sous son air de normalité, un sociopathe sadique très conscient de ce qu'il fai-

sait. »  
Luc Picard a tout lu sur Roch Thériault et il m'apprend qu'en prison, il a fait trois autres enfants durant les visites conjugales.

Dans quelques jours, Luc Picard coupera le bras d'une de ses femmes.

Il avoue qu'il a hésité avant d'accepter le rôle. « J'avais interprété beaucoup de héros. Mais Moïse a tellement d'énergie qu'il est absolument tentant. »

Après le tournage de *Savage Messiah*, il retourne au théâtre, tournera un deuxième film avec Bernard Émond (de *La Femme qui boit*) et se lancera dans la suite de la série *Chartrand et Simonne*, destinée à Télé-Québec. Sur les bouillantes années 60-70. Projet qui faisait peur à Radio-Canada.

Tout le long de notre conversation, Luc Picard n'est jamais arrivé à se départir du personnage de Roch Thériault. Si j'avais froid en le quittant, ce n'était pas la température. C'était Moïse.

## Julie Snyder négocie le Gala Métrostar

BEAUCOUP DE NÉGOCIATIONS ces jours-ci sur le Gala Métrostar qui sera présenté à TVA en mars. On a pressenti Julie Snyder pour l'animation, mais Mme Snyder tient mordicus à ce que sa compagnie de production J coproduise avec JPL Productions, le producteur maison de TVA. Aucun compromis en vue encore, mais les négociations continuent. Pierre Karl Péladeau, qui a déclaré solennellement chez Arcand « Julie est mon amie », tranchera-t-il lui-même le dilemme ?

## Radio-Canada : vers des scores plus hauts

LES PATRONS DE Radio-Canada se lamentent depuis le début de la saison que les sondages quotidiens de la maison Nielsen sont très désavantageux pour leurs émissions depuis la rentrée. Toutes les émissions attirent moins de monde que l'année dernière. Du moins, c'était le cas en septembre. On a soupçonné un échantillonnage défectueux. Or, TVA, qui est abonné aux sondages quotidiens BBM en plus des Nielsen, a découvert que les scores BBM sont plus élevés que les Nielsen, notamment pour les émissions très populaires. TVA



Luc Picard risque d'en faire frissonner plus d'un dans la peau de l'inquiétant Roch Thériault, dit Moïse, dont la tésésérie *Savage Messiah* rappelle l'histoire.

préfère de beaucoup nous dire ses résultats en BBM, donc, Radio-Canada, qui n'était pas abonnée aux BBM quotidiens, est donc en pourparlers depuis quelque temps avec cette maison de sondages. Ainsi, les auditoires seraient instantanément plus élevés, ce qui est une façon comme une autre d'améliorer sa performance.

La grande firme Cossette Média, qui analyse les performances des réseaux depuis des années, se sert toujours des résultats Nielsen. Pour faire des comparaisons dans le temps qui ont de la signification.

## Cauchemar de char

ON SAIT QUE LES annonceurs n'aiment rien mieux que de retrouver leur produit dans l'histoire d'un téléroman ou d'une tésésérie. Le litre de lait avec l'étiquette bien en vue sur la table au petit-déjeuner est un exemple probant. Le téléspectateur n'a pas envie de zapper ailleurs pendant cette publicité, puisqu'elle est incluse dans l'histoire. Efficace en diable comme moyen.

Jeudi soir, la série *Cauchemar d'amour*, commanditée par Toyota montrait un coup de foudre entre Marina Orsini et un beau garçon qui l'aide à réparer son radiateur. Elle perd son numéro de téléphone et fait alors un appel à tous pour retrouver le gars.

Le message « Il a une Toyota Corolla verte » a été répété à plusieurs reprises durant l'épisode. S'il avait eu une Jetta, elle ne serait sans doute pas tombée amoureuse de lui. Les vibrations auraient été trop négatives pour le commanditaire.

## Les Emmy Awards en principe demain

LA SOIRÉE DES Emmy Awards qui récompense les émissions de télévision aux États-Unis doit en principe avoir lieu demain soir à 20h à CBS, repiqué ici par CTV. S'il n'y a pas d'attentat d'ici là aux États-Unis.

À cause des événements du 11 septembre, la distribution des prix a été reportée deux fois jusqu'à présent. Les organisateurs ont craint que des terroristes profitent du gala en direct pour s'en prendre à ce grand symbole d'impérialisme qu'est la télé américaine, présente partout dans le monde.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Louise Cousineau

**18:30 a - PARLEZ-MOI DES HOMMES...**  
Denise Bombardier confesse Gilles Proulx sur ses amours avec M<sup>me</sup> Orlolani.

**18:30 1r - LE CINQUIÈME ÉLÉMENT**  
Soirée Bruce Willis: d'abord ce science-fiction de Luc Besson, puis, à 21h15, *Mercurie à la hausse*, un policier avec Alec Baldwin.

**19:00 ¥ - THEMA: PROUST**  
Voilà une émission pour l'ex-premier ministre Lucien Bouchard. D'abord, des passionnés de Marcel Proust disent pourquoi ils le sont, ensuite, un document sur la vie de l'auteur et, finalement, le film *Céleste* du réalisateur de *Bagdad Café* Percy Adlon, qui s'inspire du récit de la servante de Proust.

**20:00 3 - TÉLÉROMANS P.Q.**  
L'évolution des femmes dans nos téléromans, depuis Donalda jusqu'à nos jours.

**20:30 P - SOIRÉE BRASSENS**  
D'abord, un récital de chansons du grand Georges interprétées par de grandes pointures: Alain Souchon, Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel, etc. autour de Michel Drucker à 22h30, Raymond Devos montre sa collection d'objets de Brassens, son grand ami.

**21:00 1 - COLUMBO**  
Cuvée 97 en version originale. Notre policier préféré débusque un autre policier qui a commis un meurtre.



Gilles Proulx

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a	q	Le Téléjournal	Parlez-moi des... / Gilles Proulx	Hockey / Canadiens - Flames				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4	RC			
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (4) avec Bruce Willis, Gary Oldman				Cinéma / MERCURE À LA HAUSSE (5) avec Bruce Willis, Alec Baldwin (21:15)				Le TVA (23:45)	7	7	TVA			
TQ	y	A	Grands Documentaires - Sciences / Débris spatiaux	Le Septième	Cinéma / JOURNAL INTIME (3) avec Nanni Moretti, Renato Carpentieri			Cinéma / APRILE (4) avec Nanni Moretti, Silvio Orlando (21:18)		Cinéma / JUHA (4) avec Kati Outinen, Sakari Kuosmanen (22:41)			8	8	TQ			
	z	H	Les Simpson	Cinéma / GODZILLA (6) avec Matthew Broderick, Jean Reno			Cinéma / L'AUTRE PACTE DU SILENCE (6) avec Jennifer Love Hewitt, Brandy (21:15)			Grand Journal (23:15)	Sex-shop (23:45)	5	5	TQS				
CTV	t		Pulse	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Skate Canada / Championnats de patinage artistique			CTV News	Pulse/Sport	11	11	CTV			
	l		News	Reg. Contact										News	45	58	CTV	
CBC	h		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Canadiens - Flames				Hockey / Canucks - Sharks				13	13				
	D		College Football (15:30)	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / RANSOM (4) avec Mel Gibson, Rene Russo				News	Access...	22	22					
ABC	b		College Football (15:00)	News	...Raymond	Touched by an Angel	Citizen Baines	The District					E.T.	21	21			
	g		NBA Basketball / 76ers - Wizards	Cinéma / NATIONAL LAMPOON'S VACATION (5) avec C. Chase				Sat. Night	18	23								
PBS	J		The Lawrence Welk Show	As Time Goes	Keeping up	My Hero	Black Adder	Ballykissangel	Austin City Limits	Cinéma / THE BAND... (3)				43	20	PBS		
	O		BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Allo, Allo	Chef	Red Dwarf	BBC News	...Lens	46	57	PBS		
CÂBLE	1		American Justice	Law & Order	Cinéma / COLUMBO - A TRACE OF MURDER (5) avec P. Falk				100 Centre Street	73	39							
	¥		Palmarès	Gueule de star	Thema / Proust				Palmarès	Ovation / Michel Legrand	31	31						
CÂBLE	2		Arts, Minds	StarTV	Wholes...	Ida Haendel, Concerto...	Portia White: Think on me	The Early Bits	Sex & the City				72	34				
	3		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / Quercy	Téléromans PQ / Femmes	Biographies / Régis Lévesque	Pierre Légaré - Guide de survie II	Cinéma / LA VIE HEUREUSE... (4)				20	20				
CÂBLE	(		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From Egypt	Paysage...	...Vietnam	Parse Vision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo	14		14			
	5		Le Monde...	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne		Einblicke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie		Le Monde à la carte		18	26			
CÂBLE			How'd they do that?	Storm Warning! / Vital Signs		Battlebots	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	High Tech...	37	37			
	-		Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Les plus beaux voyages...		Golfs...	D'ici &...	...Cécile Dechambre	23	51			
CÂBLE	6		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / HOWARD THE DUCK (5) avec Lea Thompson				Cinéma / BEST... (4) (22:50)		68				
	w		Drew Carey	Seinfeld	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks				Mad TV	36		46						
CÂBLE			Stargate SG-1	Andromeda		Touched by an Angel		Citizen Baines	Mutant X		Heart of...	Sat. Night	3	3				
			Légendes... Mimos	Série noire... Krach 1929		Institutions / St-Jean-de-Dieu		Cinéma / LA LOI DES SEIGNEURS (4) avec David Keith, Robert Prosky		25		53						
CÂBLE			Curse of the Africa House	Canadiens / Brother Twelve		Treasure Seekers / ...Incas		Cinéma / ESCAPE FROM ALCATRAZ (3) avec Clint Eastwood, Patrick McGoochan		Odysseys		49		47				
			The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Britain's First Fat Camp		Eros	71		29		
CÂBLE	X		Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 Musimax		Cinéma / THE DOORS (4) avec Val Kilmer, Meg Ryan				Storytellers / The Doors		32		48			
	8		Box Office	Specimen	Buzz	Fax	ConcertPlus: Eminem en concert			Groove		Bouge		30		30		
CÂBLE	9		BBC News	Culture Shock	The Queen's Forum		@ The End	Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Film Club		Antiques Roadshow		48		25		
	O		Élections municipales (17:30)	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Humeurs de femmes		Le Téléjournal	...artistes	L'Afghanistan, années sombres		Zone libre / Le Noma		19		19		
CÂBLE	!		Sports 30	...Canadiens	Hors-jeu	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks				Sports 30	...circuit	...Canadiens	33		33			
			Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby				24		52		
CÂBLE			Clocking off	Cinéma / FOLLOWING HER HEART (5) avec Ann-Margret				DaVinci's Inquest		Cinéma / BIG LEBOWSKI (3) avec Jeff Bridges, John Goodman				40		40		
	.		Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / QUEST FOR FIRE (3) avec Everett McGill, Rae Dawn Chong				... (23:15)		32				
CÂBLE	)		Hockeycentral	Sportscentral	Equestrian: Capital Classic		Women's Tennis Association		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Women's Tennis Association		38		38	
	..		Unique...	Volt		Pour une chanson		Ben Barka: l'équation...		Cinéma / GÉANT (3) avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson								
CÂBLE	Z		Inside Flight 93	Afghanistan: 12 Years of...				Trading Spaces / Providence		Incredible Medical Mysteries		Bin Laden's Biological Threat		Trading Spaces / Providence		39		27
	#		... (17:30)	Sportscent.	MLBPA...	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks				Sportscent.		28		28				
CÂBLE	Y		Cinéma / SCOOBY... (17:00)	Archie...	Dilbert	Scooby Doo		Road...	Simpson	Henri... gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri... gang	34		45	
	P		Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Patricia Kaas		Autour de Georges Brassens				TV5 l'invité	Jrnl (23:03)	Des mots...		15	15	
CÂBLE	+		Great Canadian Parks	National Geographic				Cinéma / GRAND HOTEL (4) avec John Barrymore, Greta Garbo		Cinéma / DINNER AT EIGHT (3) (22:15)				74		56		
	U		Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix / J'obéis à...		Fascinante Histoire du cerveau		Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie		Trauma / Vie à l'urgence		35		44	
CÂBLE			CitéMag...	Les Carnets de l'emploi				90 Minutes P.M		Vos finances		Quoi d'neuf, Charlemagne?				9		9
			...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad		Roswell		Buffy...		... (21:40)						16	
CÂBLE	\$		Daring &...	Big Wolf...	Scary but...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Dead Last		Scariest Places on Earth		Chart Attack!		44		18	
			Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération				X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir				26		54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			

## Bouder son succès



MARC CASSIVI  
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

LE TROISIÈME ROMAN de Jonathan Franzen, *The Corrections*, est l'événement de la rentrée littéraire américaine. Ce récit d'une famille atypique du Midwest, d'où est originaire l'auteur, s'est retrouvé, il y a quelques semaines, en tête de la liste des best-sellers du *New York Times*.

Acclamé par la critique, pressenti pour un prestigieux National Book Award, *The Corrections* a été choisi par la très populaire animatrice télé Oprah Winfrey pour figurer dans son très sélect « club de livres ». Tous les mois, l'influente reine de la télévision américaine présente à son public une oeuvre récente qu'elle a particulièrement appréciée. Son auteur est invité à l'émission de fin d'après-midi, puis à un dîner donné en son honneur en compagnie de quelques téléspectatrices triées sur le volet.

En librairie, les livres de l'heureux élu sont étampés du sceau Oprah's Book Club. L'effet est instantané : quelques centaines de milliers d'exemplaires s'envolent aussitôt dans les librairies, Wal-Mart et Price Costco du pays. Après la bénédiction d'Oprah, *The Corrections*, déjà un best-seller, a été propulsé au sommet de la fameuse liste du *New York Times*. C'est vous dire l'influence de cette dame parmi les plus riches du show-biz américain.

Jonathan Franzen, 42 ans, a refusé l'invitation de sa plus célèbre admiratrice. « Elle a choisi de bons livres, mais assez de livres mielleux, unidimensionnels, que je n'ai pas aimés », a-t-il en somme déclaré à un journaliste du *Portland Oregonian*. Franzen s'est en outre dit gêné que son roman soit affublé d'un tel « logo corporatif », qui pourrait faire fuir certains de ses lecteurs potentiels. « Si vous êtes un lecteur sérieux et que vous voyez que mon livre a été choisi par Oprah, peut-être que vous ne l'achèterez pas », a-t-il pensé tout haut.

Il n'en fallait pas plus pour que l'animatrice télé retire son invitation, la semaine dernière, prétextant « ne pas vouloir incommoder un auteur gêné » par son trop-plein d'affection. En d'autres termes, mon cher jeune homme, si c'est comme ça, allez donc vous faire f... L'éditeur de Jonathan Franzen, Farrar, Straus et Giroux, qui venait de faire imprimer 500 000 nouveaux exemplaires de *The Corrections* pour les seuls abonnés du club d'Oprah, a dû friser l'apoplexie en voyant son auteur ingrat refuser le succès instantané.

Peut-on, en toute lucidité, refuser le gros lot de dix millions après s'être fait offrir le billet de loto gagnant ? Jonathan Franzen a parié que oui. L'ensemble des médias américains, la presse littéraire en tête, lui a répondu le contraire. Bien fait pour ce snob inconscient, ont dit les uns, tant pis pour cet élitiste qui méprise le grand public, ont dit les autres. Franzen, au coeur d'une controverse qu'il n'avait pas prévue, s'est mis à regretter son « faux pas ». « Je ne veux pas être assimilé à l'élite littéraire snobinarde de New York », a-t-il dit en s'excusant auprès de l'animatrice, visiblement vexée. L'auteur repentant, a confirmé Oprah Winfrey, demeure « désinvité » à son émission.

Si Garou écrivait des romans comme il chante des chansons, il serait sans doute lui aussi plébiscité par Oprah Winfrey. Beau garçon, poli, talentueux, Garou a remporté dimanche quatre Félix au gala de l'ADISQ. Des trophées qui venaient couronner une année de rêve pour l'interprète à la voix rauque qui a vendu près de deux millions d'albums dans la francophonie. Depuis peu, la carrière de Garou est commanditée par René Angélil. L'appui de René Angélil dans le monde du show-biz québécois, c'est un peu comme celui d'Oprah Winfrey dans l'industrie littéraire des États-Unis. Sensiblement le même poids, le même type de public, le même impact sociologique, les mêmes recettes en argent sonnantes.

Garou, au contraire de Jonathan Franzen, ne boude pas le succès populaire. Il est la dernière création consensuelle d'une machine promotionnelle bien huilée, qui a fait ses preuves. Il ne se formalise d'aucun « logo corporatif », chante selon le goût du marché, épouse toutes les caractéristiques de la vedette pop moderne. Ses chansons édulcorées, décriées par la critique, mais portées aux nues pas ses légions d'admiratrices, ont fait de lui l'heureux propriétaire d'une Ferrari et le prochain candidat québécois à la consécration américaine.

Jonathan Franzen craint que son livre ne soit pris pour du miel. Garou trempe sa guimauve dans le miel. Jonathan Franzen fuit l'étiquette « populaire ». Garou est un héros populaire. Franzen passe pour prétentieux et hautain. Garou pour un génie de la mise en marché. Tous deux ont du talent à revendre. Tous deux ne sont pas insensibles au succès. L'un a été conspué par l'ensemble de la presse américaine. L'autre célébré par toute l'industrie musicale québécoise. Et pourtant.

Et pourtant, Pierre Garand, dit Garou, n'a pas toujours été un chanteur de charme pour filles de tous âges. Élevé dans la tradition rock and roll, nourri à la vitamine B (pour Beatles), cet ex-habitué des bars enfumés chantait toujours du James Brown avant d'être avalé par la Maudite Machine. Il n'a pas encore 30 ans même s'il en paraît 40 et déjà, il est le digne successeur de Donald Lautrec dans le coeur des Québécois ayant jadis dansé le ska. Difficile pour quelqu'un de son âge d'imaginer qu'il ne préfère pas chanter du Wilson Pickett plutôt que les textes sibyllins de Luc Plamondon sur n'importe quelle musique préfabriquée.

Peut-on bouder son succès ? Garou, qui est beau, riche et célèbre, croit sans doute que non. Et sûrement n'a-t-il pas tort. Alors que le chanteur québécois prépare sa rentrée américaine, Jonathan Franzen, lui, doit bien se demander quel impact sa candide franchise aura sur les ventes de son livre. Le succès, semble-t-il, vient à ceux qui marchent dans le rang.

## THÉÂTRE



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Nathalie Mallette : « C'est un grand bonheur pour moi de pouvoir passer du drame à la comédie, de la télévision au théâtre. »

# La discrète

ÈVE DUMAS

AVEC SES GRANDS yeux de biche, son air de boîte à surprise et ses lulus de gamine expérimentée, Nathalie Mallette a la bouille polissonne, mais la sensibilité, le vécu et la rigueur d'une actrice sérieuse. Depuis 20 ans (cégep inclus), la comédienne s'est montée une fiche parfaite. Même dans des productions critiquées, elle a toujours réussi à briller et parfois même à sauver la mise. Avec discrétion, toujours.

Petits, moyens et grands rôles, la comédienne a connu presque tous les emplois de la palette, à la télévision comme sur les planches. Elle est Dominique Parent dans *Histoires de filles*, fut Jeannette Lamotte dans la série *Willie*, la tragique soeur Édith dans *Miséricorde*, Déjanire dans *La Locandiera* et Charlotte dans *Dom Juan*. À la scène, elle a relevé son plus grand défi au Quat'Sous, dans *Oleanna* de David Mamet. C'était jusqu'à ce que Claude Poissant lui offre le rôle de Gaby dans *Le Ventriloque*, plus récente pièce de Larry Tremblay qui prend l'affiche du Théâtre Espace Go la semaine prochaine.

« C'est un très gros morceau pour moi. *Oleanna*, c'était aussi un défi important, mais dans la veine hyperpsychologique, intello, débat d'idées. Avec le rôle de Gaby, c'est la première fois qu'on me propose d'aller dans un univers qui n'est pas psychologique du tout. C'est apeurant en même temps que c'est envoiement. Je dois faire confiance à ma folie. »

Gaby, c'est une petite fille sage en apparence, mais carrément perverse en réalité. Pour ses 16 ans, elle exige un stylo Parker plaqué or. Au moyen de ce nouvel instrument, l'adolescente découvre le pouvoir de la création : tout ce qu'elle écrit avec sa plume se réalise. Mais lorsque son frère, jaloux, s'enfuit avec le manuscrit en Afrique et se fait assassiner, Gaby se met à souffrir de la page blanche. S'ensuit une psychanalyse avec le célèbre (et mystérieux) docteur Limestone. Un récit abracadabrante tout en poupées russes qui parle d'identité, de création, d'enfance et de psychanalyse.

« C'est une pièce très riche qui se joue à plusieurs niveaux. On est dans la tête de Gaby, dans l'imaginaire de cette jeune fille-là qui s'enferme dans sa chambre et se fait toutes sortes de petits spectacles. C'est un théâtre à la fois minimaliste et impressionniste. On laisse beaucoup parler le corps. Parfois, le corps seul dit ce qu'il y a à dire, sans qu'on ait à en rajouter par des soupçons et des commentaires. »

Néanmoins, la comédienne a dû commencer à mémoriser son texte au mois d'août parce qu'elle a « tellement de mots à dire ». Elle ne calcule pas sa charge de travail en répliques ni en temps de scène, mais en nombre de mots qu'elle aura à assimiler. Elle n'a donc pas perdu, sur le plan de l'expression, ce petit côté jeune fille qui nous frappe en la voyant. Nathalie Mallette affirme d'ailleurs que cette ingénuité est probablement à la source de plusieurs rôles qu'on lui a offerts depuis ses débuts.

« Quand on est comédien, on se demande toujours pourquoi un metteur en scène nous choisit. Dans mon cas, je crois que c'est la candeur, la pureté, la fraîcheur, l'innocence que je semble dégager. Mais dans la vie, je suis un gros mélange de toutes sortes d'affaires ! »

### Débuts difficiles

On imagine aisément la détresse troublant les grands yeux de la petite fille de Beauharnois au moment où elle débarqua dans la grande ville pour poursuivre ses études de théâtre. « Je suis quelqu'un qui a eu beaucoup peur dans la vie. J'ai eu peur de la grande ville et toutes sortes d'autres peurs et angoisses aussi. » Pour ajouter au calvaire du déracinement, à sa première année à Montréal, la future comédienne et chanteuse se buta à des portes closes dans les écoles de théâtre. En attendant les prochaines auditions, elle fit un an en théâtre à l'UQAM et entra au Conservatoire en 1986.

« J'ai vécu un des moments les plus difficiles de ma vie quand on m'a refusée à l'École nationale et au Conservatoire. » Il s'agissait sans doute de l'un des pre-

miers revers que connaissait la jeune femme sur sa lancée, après avoir triomphé au secondaire, au cégep et au Théâtre La Belle Époque, à Saint-Timothée, dans des pièces de théâtre et des opérettes.

« J'ai eu un professeur au cégep de Valleyfield, Philippe Grenier, qui était tellement populaire — on était 80 dans son cours — qu'il devait monter des opérettes pour faire jouer tout le monde. J'avais obtenu le premier rôle chanté dans *Orphée aux enfers* à 17 ans. Il m'a ensuite engagée dans son café-concert, La Belle Époque, et j'ai joué dans ses *Folies de Jacques Offenbach*. On jouait dans une liberté complète. »

L'environnement familial de Nathalie Mallette la prédisposait à choisir une carrière artistique, bien qu'elle soit la seule de quatre filles à avoir suivi cette voie. « Il y avait beaucoup de musique dans la maison. Ma mère jouait du piano. Quand j'étais bébé, ma soeur Anne, qui avait 10 ans, me couchait sur son ventre et on écoutait les Swingle Sisters. Anne vibrait beaucoup à la musique, à la littérature. Je regardais les téléthéâtres à huit ans. Mais je n'étais pas la petite fille qui se disait : un jour, je serai comédienne ou chanteuse ! Je me suis fait, comme Gaby, beaucoup des spectacles à moi-même, la porte fermée. »

Aujourd'hui, on peut dire que Nathalie Mallette, qui aura bientôt 37 ans, a ouvert la porte pour devenir une actrice travaillante, épanouie, dont la carrière est un exemple d'équilibre, de choix judicieux et d'heureux hasards. « C'est un grand bonheur pour moi de pouvoir passer du drame à la comédie, de la télévision au théâtre. Je ne me sens pas confinée. C'est une crainte que j'ai de me cantonner, que ma liberté s'arrête. »

Une peur irraisonnée, sans doute.

LE VENTRILIQUE, de Larry Tremblay, dans une mise en scène de Claude Poissant, avec Nathalie Mallette, Frédéric Desager, Nathalie Claude et Daniel Parent. Au théâtre Espace Go, du 9 novembre au 8 décembre.

RENDEZ-VOUS  
Tous les dimanches dans le Théâtre  
**SANTÉ**

**Dernière supplémentaire à Montréal**  
samedi 24 novembre  
billets en vente à midi

**ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ**  
*Violons d'enfer*  
AU THÉÂTRE  
**OUTREMONT**  
Michel Rivard, texte et mise en scène  
Mario Saint-Amand, le Diable  
ANALEKTA

ADMISSION (514) 790-1245  
www.angeledubeau.com

16 novembre  
**TROIS-RIVIÈRES**  
Salle Antonio-Thompson

17 novembre  
**STE-THÉRÈSE**  
Collège Lionel-Groulx

compagnie 23, 24 novembre  
**MONTRÉAL**  
Théâtre Outremont

1<sup>er</sup> décembre  
**SAINT-HYACINTHE**  
Collège St-Maurice

8 décembre  
**DRIMMONDVILLE**  
Centre Culturel

**Brûlé**

**La représentation annulée du mardi 30 octobre 2001 est reportée au MARDI 9 AVRIL 2002**  
Les détenteurs de billets de la représentation annulée du mardi 30 octobre 2001 pourront présenter leurs billets le soir du 9 avril 2002. Les billets peuvent aussi être remboursés au point d'achat, d'ici le 30 novembre 2001.

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER  
Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

**Offrez du rire à NOËL !!!**

BILLETS DISPONIBLES	
2 avril	662
3 avril	639
4 avril	607
5 avril	405
6 avril	128

**(514) 790-1245**

**L'OLYMPIA** - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal  
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884  
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 CKAC 730

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

3 novembre 2001

Page D4 manquante

# C'était trop long

CLAUDE GINGRAS

PROGRAMME beaucoup trop long hier soir à l'Orchestre des étudiants de McGill. C'est à 22 h 10 seulement (soit à l'heure où un concert est habituellement bouclé) que venait la pièce de résistance du programme et celle qui allait peut-être illustrer le mieux le travail du nouveau chef Alexis Hauser sur sa jeune équipe, à savoir la deuxième Suite de *Daphnis et Chloé*.

Prometteuses et déjà authentiquement ravéliennes, les premières pages du *Lever du jour* ne m'en firent que regretter davantage l'heure de tombée du vendredi.

Il faut dire que les 45 premières minutes de la soirée furent perdues : le concert a commencé avec 10 minutes de retard, près d'une demi-heure a été accaparée par l'exercice assez discuté d'un quatrième *Concerto brandebourgeois* où l'orchestre était réduit à une vingtaine de musiciens, après quoi il fallut un temps fou pour remplir la scène des chaises, lutrins et piano requis par l'oeuvre suivante, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, de Rachmaninov.

Sur l'utilité de faire jouer Bach par 20 musiciens d'un orchestre de 110, on s'interrogera à un autre moment. Signalons quand même le jeu appliqué du jeune violoniste et des deux demoiselles aux flûtes. Soliste au rôle beaucoup plus exigeant, la gagnante de l'annuel Concours de concertos de McGill, Kinza Tyrrell, de l'Ouest canadien, a montré pour Rachmaninov de réelles qualités de pianiste et de musicienne, voire de la puissance face à un orchestre dont le chef, fidèle à la partition, ne se gênait pas pour gonfler la masse des cordes. Peu de réserves : quelques petites erreurs de parcours, dont il n'était pas toujours possible de savoir si elles venaient du piano ou d'une section éloignée de l'orchestre.

Un Haydn suivait le long entracte : la Symphonie no 102, qu'une erreur du programme rajouinissait en « no 2 ». Les violons à gauche et à droite du chef et l'exécution de toutes les reprises soulignent d'inévitables imperfections mais aussi de jolis détails : des attaques vraiment imprécises, une appoggiature ratée deux fois de suite par le hautbois et le basson dans le trio répété du Menuet, mais aussi de l'élégance et, chez les archets, une justesse dans les contrepoints plutôt étonnante à la vitesse que demande le chef.

Ce chef qui, mystère, prend « andante » l'Adagio dans le Haydn et « adagio » l'Andante dans le Bach.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL. Chef d'orchestre : Alexis Hauser. Soliste : Kinza Tyrrell, pianiste. Hier soir, Pollack Hall de l'Université McGill ; reprise ce soir, 20 h.

Programme : « Concerto brandebourgeois » no 4, en sol majeur, BWV 1049 (1721) - Bach « Rhapsodie sur un thème de Paganini », pour piano et orchestre, op. 43 (1934) - Rachmaninov Symphonie no 102, en si bémol majeur, Hob.I :102 (1794) - Haydn Suite no 2 du ballet « Daphnis et Chloé » (1913) - Ravel

OPÉRA

# Nabucco ou l'histoire librement mise en musique

CLAUDE GINGRAS

APRÈS *Aida*, en mai et juin, et en attendant *La Traviata*, en février, l'Opéra de Montréal poursuit son hommage au centenaire de la mort de Verdi avec un ouvrage moins connu, *Nabucco*. Créé en 1842 à la Scala de Milan, ce troisième ouvrage du compositeur italien fut aussi son premier grand succès musical et populaire.

La première, ce soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, a lieu exceptionnellement à 19h en raison d'une réception après le spectacle. Dès lundi, c'est le retour au rideau habituel, 20h ; de même, après un *Peter Grimes* prudemment donné cinq fois seulement, l'OdM revient à la formule de six représentations. On pourra donc aller à *Nabucco* jusqu'au 17 novembre.

L'OdM reprend sa production scénique de 1992 (décors de Claude Girard, costumes loués chez Malabar) où évoluera, bien sûr, une distribution entièrement nouvelle ; metteur en scène et chef d'orchestre sont également nouveaux.

### Une histoire confuse

Adaptation très libre de faits historiques, le scénario de *Nabucco* est complexe et assez invraisemblable ; mais il faut s'y retrouver car, contrairement à d'autres Verdi confus (*Il Trovatore*, par exemple), ici la musique seule ne suffit pas à maintenir l'intérêt. Chacun des quatre actes porte un titre qui devrait situer le spectateur.

Nous sommes en 586 avant Jésus-Christ : le roi de Babylone Nabuchodonosor II (le nom a été simplifié : Nabucco) envahit Jérusalem et en déporte les Hébreux. Sa fille Fenena aime le jeune officier hébreu Ismaele. Sa fille adoptive, l'esclave Abigaille, aime aussi Ismaele, qui la rejette. Rivaless sur tous les fronts, les deux femmes : Fenena va succéder à son père et Abigaille convoite aussi le trône. Nabucco proclame qu'il est Dieu lui-même, la foudre fait tomber la couronne de sa tête, Abigaille s'empresse de la recueillir et de s'en coiffer. Mais Babylone est détruite, les Hébreux sont libérés, Fenena et Ismaele sont réunis et Abigaille s'empoisonne.

Au total, on compte huit personnages dans *Nabucco*. Et même un neuvième : le choeur des Hébreux. En scène pendant une bonne partie du spectacle, c'est à lui que revient la page la plus fameuse de la partition, le « Va, pensiero » où il pleure la patrie perdue.



Gaetan Laperrière interprète le rôle-titre de *Nabucco* de Verdi dès ce soir.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

### Distribution

La nouvelle présentation de l'Opéra de Montréal réunira le baryton canadien Gaetan Laperrière en Nabucco et, des États-Unis, Susan Neves en Abigaille et Stefan Szkarafowsky en grand-prêtre Zaccaria, ainsi que les Montréalais Louis Langelier en Ismaele et Michelle Sutton en Fenena. L'Américain Robert Tannenbaum signe la première mise en scène à l'OdM et le Roumain Christian Badea sera de retour au pupitre de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

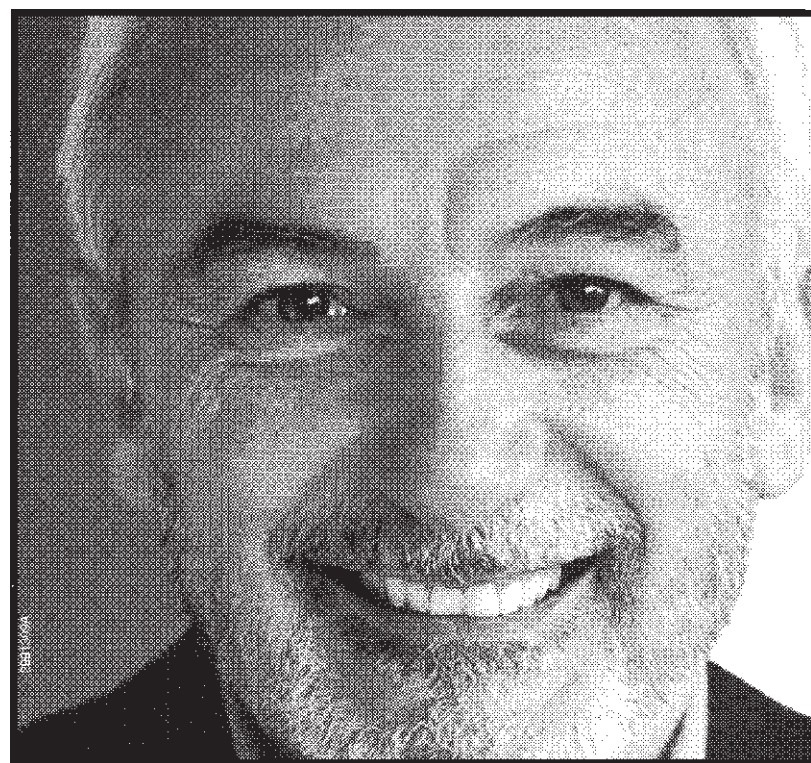
### Discographie

En attendant une nouvelle réédition du *Nabucco* de Tito Gobbi et Elena Souliotis réalisé chez Decca en 1966, on sera pleinement satisfait de la version Deutsche Grammophon qui réunit

Piero Cappuccilli, Ghenà Dimitrova et Evgueny Nesterenko, sous la baguette de Giuseppe Sinopoli.

Souliotis figure par ailleurs sur un *live* de la même année 1966, de la Scala, avec Giangiacomo Guelfi et Nicolai Ghiurov, dir. Gianandrea Gavazzeni. Intérêt nostalgique : le même quatuor dominait le *Nabucco* présenté par la Scala l'année suivante à l'Expo 67. Document disponible sous différentes marques.

Sur un autre *live*, des Arènes de Vérone, 1992, on retrouvera l'Abigaille de la production de la même année à l'OdM, Linda Roark-Strummer. C'est également en public et non en studio qu'on peut entendre l'intense Abigaille de Callas — la jeune Callas, de 1949, avec Gino Bechi et, dans un petit rôle, Luciano Della Pergola qui devait plus tard fonder ici, avec sa femme Edith, l'Atelier d'opéra de McGill.



## Comment ça, 2001? Yvon Deschamps

nouvelle série de spectacles au Théâtre Corona du 13 novembre au 1<sup>er</sup> décembre



Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

3002157

## PLANCHON ET LE TNP DE FRANCE À MONTRÉAL, UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER !

théâtre du rideau vert



ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ROGER PLANCHON**

DÉCOR, COSTUMES ET LUMIÈRES Luciano Damiani

MUSIQUE Jean-Pierre Fouquey

SON Stéphane Planchon

AVEC Roger Planchon Anna Prucnal Claude Lévêque Nathalie Krebs Denis Benoliel Blanche Giraud-Beauregard René Morard Frédéric Sorba Élise Le Stume

18 comédiens, musiciens et danseurs !

UNE PRÉSENTATION DE **ALSTOM**

DU 13 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2001

Un spectacle du TNP-VILLEURBANNE, en coproduction avec La Maison de la Culture de Loire-Atlantique et avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes, ERAI, l'AFAA, le Conseil Général du Rhône et la SPEDIDAM

**DMC** Cette manifestation est présentée dans le cadre de la carte blanche aux collectivités territoriales de France au Québec/la saison.

*Le chant du cygne et autres histoires* d'ANTON TCHEKHOV

SORTIES côté cœur

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca



THÉÂTRE 50 DU NOUVEAU MONDE

L'HIVER DE FORCE

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DE LORRAINE PINTAL

AVEC CÉLINE BONNIER ALEXIS MARTIN MARIE TIFO ANNE-MARIE CADIEUX PIERRE CURZI BRIGITTE LAFLEUR MONIQUE MERCURE

LES CONCEPTEURS : CLAUDE LEMELIN, DANIELÈ LÉVESQUE, JULIE CHARLAND, MICHEL BEAULIEU JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER, FRANÇOIS PÉLOQUIN, JOCELYNE MONTPETIT NORMAND BLAIS, JACQUES-LEE PELLETIER, MATTHIEU TESSIER

DÈS LE 13 NOVEMBRE BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT : 866-8668 • WWW.TNM.QC.CA

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES **La Presse**

CHANSON

Suite de la page D1

Tomás Jensen, lui, se méfie de l'impact d'un tel programme sur le milieu. « Je crains que tous les chanteurs soient obligés de passer par là pour faire carrière », explique-t-il.

Sylvie Paquette redoute pour sa part qu'une école de la chanson ne tente de faire entrer tous les auteurs et compositeurs dans un même moule. « La chanson doit demeurer un exercice libre et autonome », dit-elle.

Sans être franchement en désaccord avec l'idée, Roger Chamberland appréhende le clonage des créateurs. Le problème, selon l'universitaire, se situe ailleurs. « Ça ne sert à rien d'apprendre à écrire une chanson si on n'a rien à dire. L'école ne donnera pas de la profondeur, tranche-t-il. On a de la difficulté à trouver des paroliers qui savent écrire le français. Que va faire l'école de la chanson ? Le leur enseigner ? » L'écriture doit, selon lui, passer par la lecture ; par la fréquentation des littératures classiques, moderne et contemporaine.

Louise Forestier imagine justement une école ouverte. « On ne va surtout pas mettre quelqu'un dans un moule, s'exclame-t-elle, c'est contraire à la créativité ! »

Selon elle, un passage dans une école professionnelle permettrait aux jeunes artistes de mieux canaliser leurs efforts et de gagner du temps par rapport à un apprentissage « sur le tas ». Elle croit d'ailleurs que les élèves profiteraient de l'occasion pour s'orienter vers l'écriture, la composition ou même vers la production, selon leurs intérêts ou leur tempérament.

L'un des problèmes majeurs de la chanson québécoise, selon Robert Léger, c'est qu'elle est aux mains des musiciens depuis une dizaine d'années — il y a 30 ans, elle était aux mains des paroliers. « Il y a plein de musiciens qui ont des talents de chanteur, de compositeur et même d'arrangeur — c'est déjà beaucoup ! —, mais ils n'ont pas celui d'écrivain. Ils ont une sacrée culture musicale, ils possèdent les codes de toutes sortes de musiques, mais ils n'ont pas la même habileté avec les mots. »

Dans certains cas, les textes sont « tellement pitoyables », que Louise Forestier avoue n'y rien comprendre. « C'est trompeur, la chanson. Avec un bel emballage, on peut faire chanter n'importe quoi, explique-t-elle. On peut tout emballer dans du papier de soie... »

Une chanson n'a pas besoin de ressembler à la dictée de Pivot. Jim Corcoran se plaît d'ailleurs à dire que la chanson populaire est « un terrain de jeux où la poésie est une option et non une obligation ». Mais un auteur qui ne connaît qu'un seul mot pour dire « nostalgie », c'est comme un guitariste qui ne connaît que deux accords ; ça tombe vite à plat. Ce n'est pas un manque de volonté, croient Sylvain Lelièvre et Robert Léger, mais plutôt le signe d'une carence qui pourrait être comblée par un enseignement enrichissant assuré par des professionnels. « L'école ne donne pas du talent, elle donne des outils », insistent-ils.

Une lueur d'espoir tout de même pour les partisans d'une formation pour les créateurs de chanson. L'École de la chanson de Granby, qui gérait l'A.E.C. offerte en 1999 au cégep de Granby Haute-Yamaska, continue de travailler à la mise sur pied d'un programme. Privé ou public, indépendant ou affilié à une institution d'enseignement ? On le saura bientôt, puisque l'École attend une réponse d'un organisme subventionnaire dès cette semaine.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

EN CONSULTANT la programmation de l'événement Coup de coeur francophone, d'aucuns seront étonnés d'y trouver un spectacle de chansons présenté par l'actrice française Marie-Christine Barrault. Peu de gens savent en effet que la vedette de *Cousin Cousine* manifeste depuis longtemps le désir de chanter sur scène, encore moins que son défunt mari, le cinéaste Roger Vadim, s'était découvert pour l'occasion une vocation de parolier.

Né d'une rencontre avec le pianiste et compositeur Jean-Marie Sénia, celui-là même qui, récemment, a accompagné Hannah Schygulla sur disque et sur scène, le spectacle *L'Homme rêvé*, présenté les 8 et 9 novembre à la maison de la culture Frontenac, se veut un hymne à l'amour, dédié à l'homme avec qui l'actrice a partagé sa vie pendant 12 ans. Une sorte d'échange affectif et artistique dont la nature s'exprime à travers les textes de Vadim a écrits, mais aussi par la récitation de passages de lettres — de vraies lettres — échangées entre eux, de même que des extraits d'oeuvres de grands auteurs (Claudel notamment). La voix de Vadim se fait aussi entendre par moments.

« Ce spectacle, que nous étions en train d'élaborer au moment où Vadim est mort, a bien entendu pris depuis une autre direction », explique l'actrice au cours d'un bref entretien téléphonique.

« Il est devenu l'héritage de notre histoire d'amour, l'expression de notre lien affectif. Une façon aussi d'accepter la disparition, tout en faisant en sorte que la personne reste toujours présente d'une certaine manière. »

Quand Roger Vadim meurt l'an dernier des suites d'un cancer du poumon à l'âge de 73 ans,



Marie-Christine Barrault chante Roger Vadim dans *L'Homme rêvé* : « Ce spectacle est devenu l'héritage de notre histoire d'amour, l'expression de notre lien affectif. Une façon aussi d'accepter la disparition. »

L'image du grand séducteur est beaucoup plus évoquée dans les souvenirs que les réalisations artistiques du personnage. Il est vrai que celui qui a « créé » Bardot en faisant de cette dernière une star dans *Et Dieu créa la femme*, a vu quelques-unes des plus belles femmes de la planète traverser sa vie. Outre Bardot, Catherine Deneuve (avec qui il a eu un fils, Christian, aujourd'hui comédien) et Jane Fonda (*Barbarella*) furent ses amoureuses avant que Marie-Christine Barrault, une actrice dont l'image est plus associée au cinéma d'auteur, n'éprouve un coup de foudre dont elle ressent encore l'onde de choc 13 ans plus tard.

Tomás et Louise

ALAIN BRUNET

ELLE POURRAIT être sa mère. Il rit lorsqu'on lui en fait la remarque, non sans goguenardise. « Ouais, on s'est dit ça hier, elle m'a appris qu'elle avait un fils de 30 ans. »

L'analogie de *Thelma et Louise* ne colle pas vraiment ; celle de *Harold et Maude* n'est pas tout à fait juste... La relation de Tomás et Louise est exclusivement chanssonnière, soyez-en assurés. Ils s'apprécient mutuellement aux plans professionnel et artistique, ils sont tous deux très heureux à l'idée de partager leur rencontre avec le public.

« Nous nous sommes connus au festival de la chanson de Petite-Vallée, l'an dernier, indique Tomás Jensen. Rapidement, nous nous sommes découverts des atomes crochus. Je l'ai vue sur scène, j'ai adoré ce qu'elle faisait ; elle m'a vu jouer et elle a aussi aimé. Après quoi, elle m'a dit que si j'avais besoin d'aide ou quelque chose à lui proposer, je pouvais l'appeler n'importe quand. »

Ce qui fut fait. Coup de coeur francophone, on le sait, favorise la rencontre entre un artiste d'expérience et un autre en émergence. Et puisque Tomás Jensen aime le concept...

« Tout récemment, indique-t-il, j'ai fait un spectacle-rencontre avec Michel Faubert au Lion d'Or, ça a super bien marché. Inutile d'ajouter que cette idée d'inviter Louise Forestier vient de moi. Elle fera une de mes chansons (*J'ai pris le train*) ; autrement, on va chanter ensemble *Alabama* (popularisée jadis par les Doors) ou encore *Gracias a la vida* (popularisée par Mercedes Sosa). »

Paraît que Jensen en chantera une de Louise, mais c'est une surprise. Et puisque l'auteure-compositrice-interprète n'a pas de nouvel album à défendre par les temps qui courent, pas de projet grandiose à mettre en place dans les mois qui viennent, sauf « la shop de chansons » qu'elle active avec son complice Daniel Lavoie (ils créent pour d'autres, les résultats ne devraient pas tarder), elle a accepté illico de travailler avec Tomás Jensen.

« Parce qu'il a du talent, parce qu'il a quelque chose de très original en lui, de justifier Forestier. J'aime cette poésie distanciée, très ironique, notamment celle de sa chanson *J'ai gravi les collines d'Athènes*. J'ai aussi accepté pour la passion que j'éprouve à l'endroit des jeunes créateurs de chansons. J'aime être proche d'eux... J'avais commencé avec Marie-Jo (Thério) il y a une dizaine d'années, j'ai poursuivi avec plusieurs autres, notamment Manon Lévesque et Johanne-Alice Côté. »

Elle n'hésite pas à reprendre le titre d'une chanson de Petula Clark pour résumer son jeune collègue : « Un jeune homme bien ». Maternelle et tendre à l'endroit de Tomás Jensen, Forestier le décrit comme un être doux, un peu timide.

« Mais il te regarde dans les yeux lorsqu'il faut communiquer ; il ne joue vraiment pas sur l'ambiguïté et la confusion. Autant ses textes sont ironiques, autant il est droit lorsqu'il est question de sentiments et relations humaines. »

On la connaît très bien, on le connaît beaucoup moins, alors procédons. Il y a trois ans, Tomás Jensen émigrerait au Québec. Très rapidement, on le remarquait aux



Louise Forestier et Tomás Jensen : la rencontre d'une artiste d'expérience et d'un autre en émergence.

festivals de la chanson de Granby et de Petite-Vallée. Un an et demi plus tard, il signait *Au pied de la lettre*, l'album d'un artiste doué et prometteur.

De l'espagnol et de l'italien du côté de sa mère, de l'irlandais et du danois (Jensen) du côté paternel. Né en Argentine il y a 31 ans, transplanté provisoirement au Brésil, élevé en France dès l'âge de 8 ans. La mère vit toujours dans l'Hexagone, le père est toujours au Brésil — où Tomás a terminé son adolescence.

Barbiche, cheveux longs, guitare, chanson française. Es-tu vraiment en 2001, Tomás ? Il rit encore.

« Oui, je pense. Quand même pas mal ! *Au pied de la lettre* sonne chanson, j'en conviens, mais mon nouveau spectacle et mon prochain disque devraient surprendre. Depuis que le trompettiste (Nemo) fait partie du groupe, on a des arrangements pas mal actuels. Par

ailleurs, je me suis mis à écrire en espagnol et en portugais, ça s'en vient. Et puis, je compte d'autres chansons plus grunge, qui arrachent un peu la gueule », indique le poilu jeune homme, un inconditionnel de Brassens, Gainsbourg et Bashung.

« Il n'est pas granole, prévient Louise Forestier. Il est gitan, transposé par les cultures, capable de s'adapter partout où il passe. »

Il fera sûrement son chemin dans la vie, chantait Petula Clark...

Tomás Jensen et Louise Forestier se produisent ce soir, 20h, à la maison de la culture Frontenac. Au même programme: Amélie Veille.

cyberpresse.ca Retrouvez les horaires et la programmation du Coup de coeur francophone dans notre dossier spécial à www.cyberpresse.ca/ccf

**L'OPÉRA DE MONTRÉAL**

Pour «NABUCCO» de Giuseppe Verdi

Les 3, 5, 8, 10, 14 et 17 novembre 2001 à 20 h

Avec GAETAN LAPERRIÈRE, *Nabucco* – SUSAN NEVES, *Abigaille* – STEFAN SZKAFAROWSKY, *Zaccaria* – MICHELLE SUTTON, *Fenena* – LOUIS LANGELIER, *Ismaele* – ANNE SAINT-DENIS, *Anna*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL

sous la direction de CHRISTIAN BADEA

Mise en scène : ROBERT TANNENBAUM

Décors : CLAUDE GIRARD

PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS (514) 985-2258

Billets 39,50 \$ et plus - PDA: (514) 842-2112 EXTRAITS: (514) 282-OPERA www.operadumontreal.com

Joignez-vous à nous pour le Dîner-Gala Viva Verdi le 3 novembre après la représentation au Piano Nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements : (514) 985-2222, poste 2236 Veuillez noter que la représentation de Nabucco du 3 novembre débutera exceptionnellement à 19 h

CONSEIL DES ARTS DES LETTRES ET DES LANGUES DU QUÉBEC

CONSEIL DES ARTS

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE

La Presse

CITE

CIAD

Pratt & Whitney Canada

Salle Wilfrid-Pelletier

L'OPÉRA À LA CARTE ! Choisissez 2, 3 ou 4 opéras : NABUCCO, LA TRAVIATA, TOSCA, L'ELISIR D'AMORE Bénéficiez d'un rabais allant jusqu'à 10% - Renseignements : (514) 985-2258 Places limitées. Abonnez-vous avant le 20 décembre et recevez l'affiche de la saison

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

3 novembre 2001

Page D7 manquante

# Cet homme qui aime les Roms

ALAIN BRUNET

CET HOMME aime les Roms. Dès l'âge de quatre ans, il désertait le jardin familial pour aller jouer chez les Romanichels dont le campement était planté à quelques mètres. Depuis la petite enfance, ce Français aux origines slaves côtoie les tziganes.

Cet ours aime les ours. Il les a exhibés pendant une quinzaine d'années dans les foires européennes avant de se consacrer essentiellement aux musiques tziganes. Ce métier étonnant, il l'avait adopté lorsqu'un chef de tribu romanicelle lui avait offert un ourson dressé après qu'il eut sauvé son enfant de la noyade. Quinze ans de foire à montrer des ours dressés et à réunir des bardes de haute tenue, question d'étoffer son spectacle forain. Progressivement, la musique a pris le dessus; les ours ont pris une retraite bien méritée.

« Je ne pouvais me permettre d'avoir un accident et que tout tombe à l'eau à cause des ours », indique Dimitri Sergueï Lazarr.

Cet homme baraqué à la voix douce (mais dont on devine l'autorité), fort bon chanteur au demeurant, a suivi les traces des tziganes pendant une bonne partie de son existence, la formation Urs Karpatz (qui signifie ours des Carpates) est son plus bel accomplissement.

« Au départ, raconte-t-il, il m'a fallu trouver un premier musicien, puis un deuxième. Je les intégrais alors au spectacle d'ours, je faisais en sorte qu'ils gagnent leur vie. Au fil du temps, j'ai pu recruter une équipe et un répertoire qui m'ont permis de mettre de l'avant une approche différente de la musique tzigane.

« Pour ce, j'ai recruté des musiciens qui pouvaient sortir de leur village, jouer et chanter un répertoire qui va au-delà de leurs racines familiales ou tribales. L'ensemble de notre répertoire s'appuie donc sur des musiques et chants traditionnels reconnus, mais aussi sur un répertoire inconnu, préservé dans les villages sous-prolétaires des pays de l'Est. Un répertoire joué par des tziganes pour des tziganes. Au bout de plusieurs années de recherche, nous pouvons nous appuyer sur un matériel qui nous assure une longévité certaine. »

Après écoute des albums de la formation (entre autres *Chemins de Tsiganie*, *Routes & Racines*, *Autour de Sarah*, *Voix tziganes*, tous sur éti-

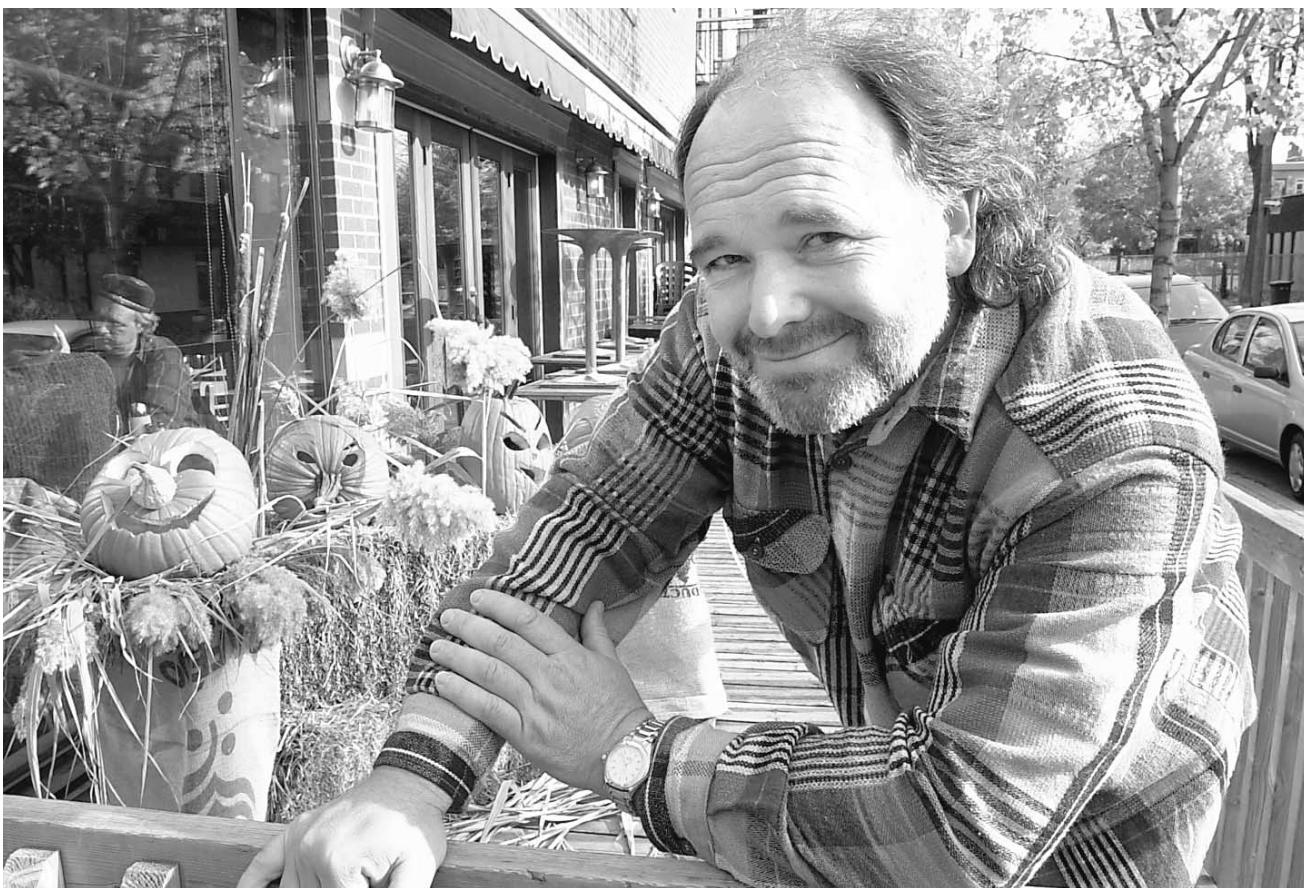


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

**Dimitri Sergueï Lazarr : « Aux musiciens d'Urs Karpatz, je ne propose pas une place de fonctionnaire. Celui qui veut se reposer s'en va. »**

quette *Aquarius/Bros*), on ne pourra contredire le compère Dimitri : non seulement la qualité des musiciens d'Urs Karpatz rivalise-t-elle avec les meilleures formations tziganes sur le marché (en incluant Taraf de Haïdouks), mais encore propose-t-elle un répertoire inédit.

« Les membres de Taraf de Haïdouks, par exemple, sont issus d'un même village dont ils chantent toute l'authenticité. Lorsqu'on les a découverts, on frémissait à l'écoute de leur répertoire. Maintenant, on demande à ces musiciens d'aller au-delà de cette culture; c'est beaucoup plus difficile pour eux. Car ce sont des Lautari du sud de la Roumanie, des musiciens dont le répertoire se limite souvent aux musiques festives », explique Dimitri.

Urs Karpatz, vous vous en doutez bien, ne fait pas que dans le festif, mais aussi dans « le lent » et « l'émotif ».

« Mes musiciens, dit leur employeur, sont capables de s'adapter à plusieurs types de musiques tziganes. Ils sont tous Roumains ou Bulgares, car les seuls Tziganes ca-

pables d'une telle polyvalence sont Roumains ou Bulgares; leurs musiques étant plus complexes, ils peuvent s'adapter facilement au répertoire hongrois, par exemple. »

On apprendra en outre que Urs Karpatz regroupe des musiciens issus de différentes castes, société traditionnelle oblige.

« Certains d'entre eux, explique Dimitri, sont issus d'authentiques lignées de musiciens, ce qui leur a permis de poursuivre des études. Pour eux, la musique des sous-prolétaires n'est pas de la musique; il faut donc les convaincre que c'en est. Nous avons aussi des membres des castes lautari, ursari... »

Et puisque les tziganes sont d'indomptables humains, il faut un dompteur d'ours pour en venir à bout. Enfin... provisoirement.

« Si on veut maîtriser un chant tzigane hongrois, il se peut que

mes musiciens mettent les freins parce qu'il ne s'agit pas de leur musique à eux. Ça, c'est tzigane. Mon travail, en ce sens, consiste à imposer des choses afin que le groupe se donne les moyens de durer. Aux musiciens d'Urs Karpatz, je ne propose pas une place de fonctionnaire. Celui qui veut se reposer s'en va.

« Il faut de la rigueur dans ce genre d'entreprise, renchérit Dimitri. Or, rigueur est un mot qui n'existe pas dans la langue romani. D'ailleurs, il existe peu de groupes professionnels tziganes à cause de leur manque de rigueur. Quel producteur acceptera de risquer des sommes considérables avec les artistes tziganes ? » questionne Dimitri.

Poser la question, en avez-vous déduit, c'est y répondre.

URS KARPATZ se produit demain, 20h30, au Lion d'Or dans le cadre du Coup de coeur francophone. Au même programme: *Druzkovka*.



Nous avons aussi des membres des castes lautari, ursari...

Et puisque les tziganes sont d'indomptables humains, il faut un dompteur d'ours pour en venir à bout. Enfin... provisoirement.

« Si on veut maîtriser un chant tzigane hongrois, il se peut que

## DISQUES

### Une voix pure et forte

DÈS LES PREMIÈRES mesures de Raoui (qui signifie *Le Conteur*), le constat est tellement clair : Souad Massi sort du lot. Kabyle, femme, folk-rockeuse, mélodiste douée, engagée et humaniste, auteure inspirée, chanteuse remarquable. Transplantée en France pour les raisons qu'on imagine, cette jeune dame peut d'abord compter sur une voix pure qui perce toutes les confusions. Le timbre rappelle un tantinet celui de Joan Baez en début de carrière, quoique toute comparaison à l'endroit de l'ex-chanteuse du groupe rock algérois Atakor (imaginez, faire du rock à Alger au début des années 90 !) demeure douteuse. La force de conviction de cette Souad Massi est assortie d'une belle candeur (surtout lorsque les rimes sont écrites en français), d'une certaine fragilité itou. Magnifique paradoxe ! Autre facteur de démarcation, l'esthétique qui se dégage de Raoui relève autant du folk rock contemporain accordé au féminin (de Tracy Chapman à Ani DiFranco) que du raga ou des traditions musicales algériennes (chaabi, etc.). Bref, cette voix kabyle se lève, exprime tout l'écoeurment et la douleur des femmes face à cette violence quotidienne (au masculin, faut-il le rappeler), et fait souffler sur l'universel un autre point de vue algérien.

★★★★

RAOUI  
Souad Massi  
Island / Universal

Alain Brunet

### Retour de l'Est...

APRÈS LE country-punk d'*Aux frontières de l'asphalte*, le trio WD-40 revient en force grâce à *Fantastik Strapagosse*, un album éclaté sur lequel la formation emprunte des sentiers musicaux qu'on leur connaissait moins. *Fantastik Strapagosse*, l'album du changement pour ce trio échevelé, s'ouvre sur le jazz, la pop (superbe *Vivre au-dessus de ses moyens*), le post-rock, le rock brut (*Mourir la face dans la shush*, un autre bijou) en refaisant un crochet par le country avec l'excellente *Je reviens de l'Est*. Nos radios commerciales seront damnées si elles ne la font pas tourner ! La voix d'Alex Jones n'a jamais aussi bien sonné, les riffs de guitares sont savoureux et la réalisation (d'Éric Goulet, leader des Chiens) aussi simple qu'efficace. Malgré un côté trash pleinement assumé (avec un titre comme *Chérie tu fourres mieux quand t'es stone*), WD-40 fait preuve d'intelligence et de sensibilité, abordant des sujets parfois graves et personnels.

★★★★

FANTASTIK STRAPAGOSSE  
WD-40  
La Tribu / DEP

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

### La (joyeuse) bohème

COMBO franchouillard dans la lignée des Nègresses Vertes ou de la Mano Negra, Les Hurléments d'Élé ont poussé leurs premiers cris en 1995 dans la région de Bordeaux. Lancé comme un quatuor punk-java (!?), le groupe a vite doublé de taille pour se stabiliser autour d'une contrebasse, un saxophone, un accordéon, une trompette, un violon, une batterie, deux guitares et deux chanteurs. Ensemble, ils créent une musique nomade, passant de la chanson française aux airs tziganes, de l'esprit punk au folklore. Critiques du monde qui les entoure, mais pas strictement engagé, le collectif préfère la fête à la poésie et distille une énergie réjouissante qui, semble-t-il, prend tout son sens en spectacle.

★★★1/2

LA BELLE AFFAIRE  
Les Hurléments d'Élé  
MinuitCinq / Sélect

Alexandre Vigneault  
collaboration spéciale

### Soirée dub franco

Y'A PAS QUE le vin à Bordeaux, comme nous le démontre la formation Improvisators Dub. Y'a aussi le dub pour nous enivrer. Le quintette bordelais étale, sur l'album *Live Act Outernational*, 10 morceaux denses, enregistrés lors d'un concert en mars 2001. Un bon aperçu de ce qui nous attend ce soir, avec Vander et Rythm n' Rhodes (au Cabaret) : un reggae lascif, progressif, où le rythme ne se gêne pas pour effectuer des transitions de forme en un même morceau. Une musique triturée, biberonnée au sitar, aux percussions et effets spéciaux générés par les synthétiseurs. Plantants, conformément aux règles de l'art jamaïcain, lourdauds, les Improvisators Dub promettent de vous faire visiter le cosmos à grands coups de basse dans le plexus. Belle soirée en perspective.

★★★1/2

LIVE ACT  
OUTERATIONAL  
Improvisators Dub  
Vicious Cercles / Local Distribution  
Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Les vibrations de Vander au Club Soda

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

VANDER, c'est André Vanderbiest, bassiste au sein des Colocs. Sous son éternelle casquette cogite un amoureux du reggae... « et des musiques européennes », ajoute-t-il — « Je ne veux pas être seulement catégorisé reggae ».

De la Belgique, où il a vu ses premiers concerts de Peter Tosh et Bob Marley, où il a pour la première fois pris une basse dans ses mains, jusqu'aux groupes Les Frères Brozeur et Les Colocs, le gaillard ne s'est jamais éloigné du son jamaïcain. Aujourd'hui, il pilote une formation de six musiciens et se produira dans le cadre du Coup de coeur, avec Rhodes'n Rhythms et Improvisators Dub, en plus d'accompagner Stefie Shock en tournée.

« Nous avons monté un groupe, Du Beau Monde, il y a trois ans, raconte-t-il, de retour d'une répétition. Stefie Shock nous a vu jouer, et nous a engagés pour faire ses concerts. »

Ce noyau original comprend notamment Justin Allard à la batterie (ex-Colocs). Se sont ajoutés, le trompettiste Charles Imbault (qui jouait avec les Colocs et, plus récemment, avec Loco Locass), un DJ, un claviériste, un guitariste... Tous sont au service d'un kaléidoscope reggae puisant ses influences dans la Jamaïque comme dans les musiques européennes.

« Le reggae est une musique porteuse de message, ajoute Vander, qui cite Linton Kwesi Johnson comme une influence. C'est extraordinaire, car elle peut se faire oublier pour passer un message. Alors que le dub, c'est plus

transcendental, comme une espèce de musique spirituelle. »

Le concert de ce soir sera parfois instrumental, parfois chanté. « Y'a des chansons que j'écrivais depuis longtemps, explique-t-il à l'autre bout du fil. À l'époque des Colocs, je trouvais important d'être politisé. Je sentais qu'il était temps de faire connaître ces textes que j'écris. Et le reggae est un véhicule parfait pour ça. »

La soirée de vibrations québéco-jamaïcno-belges décolle vers 20h30 ce soir, au Club Soda.

Retrouvez les horaires et la programmation du Coup de coeur francophone dans notre dossier spécial à [www.cyberpresse.ca/cf](http://www.cyberpresse.ca/cf)

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

# l'émotion fortissimo

**Jeux d'enfants** présentés par TELUS Québec

**Demain!**

PETITES OREILLES, GRANDÉ MUSIQUE!  
**Le Bazar symphonique**  
DIMANCHE 4 NOV. 2001, 13 H 30 ET 15 H 30  
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

ANDRÉ MOISAN, chef d'orchestre  
FRANCE PARENT et CHARLES GAUDREAU, comédiens

Représentations bilingues • Âge recommandé : 5 à 12 ans

**Les Envolées musicales Air Canada**

**La Russie Magique**  
MARDI 13 NOVEMBRE, 19 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
JACYNTHÉ RIVERIN, piano  
PAUL MERKELO, trompette

PROKOFIEV, Cendrillon, suite n° 1  
CHOSTAKOVITCH, Concerto pour piano et trompette  
RIMSKI-KORSAKOV, Shéhérazade

AIR CANADA Succession J.-F. De Sève

AIR CANADA Abonnez-vous à la série *Les Envolées musicales Air Canada* et courez la chance de gagner 10 000 milles Aeroplan. Tirage sur scène avant chaque concert.

**Les Matins symphoniques Metro**

**Paysages russes**  
MERCREDI 14 NOVEMBRE, 10 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
JOHN ZIRBEL, cor

RIMSKI-KORSAKOV, La Nuit de Noël, suite GLIÈRE, Concerto pour cor  
MOUSSORGSKI, Intermezzo in modo classico  
CHOSTAKOVITCH, Suite de ballet n° 2

**METRO**

Avant le concert, café et collation matinale vous sont offerts !

John Zirbel  
cor solo de l'OSM

Ben Heppner

Jacynthe Riverin  
lauréate du Concours OSM 2000

**Concert bénéfique avec Ben Heppner**  
JEUDI 15 NOVEMBRE, 20 H

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
BEN HEPPNER, ténor

VENEZ ENTENDRE BEN HEPPNER, RECONNU COMME LE PLUS GRAND TÉNOR DRAMATIQUE DE LA SCÈNE INTERNATIONALE !

AU PROGRAMME, DES AIRS CONNUS TIRÉS D'OPÉRAS FRANÇAIS TEL LA DAMNATION DE FAUST DE BERLIOZ ET LE CID DE MASSENET.

Billets disponibles à prix réguliers.

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

**APPELEZ DÈS MAINTENANT !**  
OSM 514-842-9951  
Place des Arts 514-842-2112

La Presse

514-790-1245  
1-800-361-4595

CONSEIL DES AIRS

EN BREF

Six personnages en quête de compositeur

C'EST DE LA musique et non du théâtre qui se jouera, lundi, dans le décor de *Six Personnages en quête d'auteur*, la production en cours au Théâtre de Quat'Sous. Dans le cadre des LundiduDA, Jean Derome et cinq autres musiciens tenteront d'évoquer en musique les personnages de la pièce de Luigi Piran-

dello. Compositeur, interprète, improvisateur et multi-instrumentiste, Jean Derome donne ce premier LundiduDA de la saison 2001-2002, qui en comptera trois, soit un par spectacle. Cette formule de « happening d'un soir » a été expérimentée l'année dernière dans le but d'ouvrir le petit théâtre de l'avenue des Pins à d'autres disciplines. (Info : 514 845-7277)

Nouveaux membres recherchés

ON ANNONÇAIT LA semaine dernière de nouvelles représentations du spectacle *Puppetry of the Penis*, à compter du 26 novembre. Le spectacle sera cette fois donné par deux nouveaux « marionnettistes » australiens, Mark Neal et Jim McGregor, en anglais comme en français. Toutefois, si de talentueux manipulateurs québécois devaient se manifester, ceux-ci pourraient assurer les représentations francophones de la nouvelle série montréalaise. Voici donc venu le moment pour nos talentueux membres *made in Quebec* de montrer de quoi ils sont capables. Des auditions se tiendront en toute intimité le jeudi 8 novembre, à 13 h, au Club Soda.

Les *gentlemen* recherchés doivent « posséder une combinaison naturelle de talents et une absence totale de gêne ». Bientôt, cinq équipes de marionnettistes se produiront simultanément dans le monde entier.

Pour se préparer, les apprentis marionnettistes auront la chance d'assister à une classe de maître avec les experts Mark Neal et Jim McGregor, le mardi 6 novembre, de 6h à 9h. Ce cours expliquera comment réaliser les grands classiques — tour Eiffel, hamburger et monstre du loch Ness — et se déroulera à CKOI (211, avenue Gordon) durant l'émission *Y'é trop d'bonne heure* avec Normand Brathwaite. Pour réserver : 514 790-CKOI. Pour vous inscrire aux auditions de jeudi, appelez au 514 286-1010 ou écrivez au puppetryauditions@hotmail.com

musique en Amérique, 1938-1969

**8 novembre**  
Brown, Cowell, Feldman, Persichetti, Stravinski, Wolpe  
**15 novembre**  
Antheil, Babbitt, Carter, Copland  
**22 novembre**  
Bernstein, Cage, Krenek, Schönberg, Sessions, Weill  
**29 novembre**  
Antheil, Barber, Cage, Copland, Hindemith, Rochberg, Stravinski

Série de concerts présentée dans le cadre de l'exposition *Mies en Amérique* consacrée à l'architecture de Mies van der Rohe.

Avec Yehonatan Berick, Janet Creaser Hutchins, Jonathan Crow, Karina Gauvin, Neal Gripp, Timothy Hutchins, David Jalbert, Laurence Kayaleh, Stéphane Lemelin, Antonio Lysy, Brian Manker, Douglas McNabney, André Moisan, Richard Raymond, Paul Stewart, Jennifer Swartz. Direction artistique : Neal Gripp

Les jeudis à 19 h 30, théâtre Paul-Desmarais, CCA  
Billets réguliers : 40 \$ pour la série ou 15 \$ par concert  
Billets pour les étudiants et les Amis du CCA : 30 \$ pour la série ou 10 \$ par concert  
Réservations : 514 939 7026

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal www.cca.qc.ca

CHÂNE Culturelle 93.5 cbc radio Trois

Ne manquez pas la fin du voyage...

DERNIÈRE CHANCE!

PAUL PICHÉ LE VOYAGE

30 novembre Théâtre Outremont



THÉÂTRE OUTREMONT  
1248 av. Bernard Ouest (514) 491-9244  
www.theatreoutremont.ca

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

Radio-Canada La Presse 105.7 CKOI SODEC Canada musicaction SPECTRA

CASINO DE MONTRÉAL

**Danse Sing**

DÈS LE 9 NOVEMBRE

70 années de succès!  
Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!

SOIRÉE SPÉCIALE DANSE-SING DE MINUIT LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE 23 H 59

**Dubois en chanteur**

Du 5 au 17 février 2002

Le chanteur enchanteur est de retour pour séduire son public par sa musique, ses chansons et son charme intarissable! Vous serez enchanté!

FORMULE MATINÉE DU MARDI AU JEUDI BRUNCH 4 SERVICES LE DIMANCHE

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

**richard abel**

C'est dans la plus pure tradition des spectacles de Las Vegas que Richard Abel et ses 13 musiciens et choristes vous feront revivre une rétrospective des meilleurs moments de tous ses spectacles des cinq dernières années.

14 personnes sur scène!

**beat** DÈS LE 28 FÉVRIER 2002

La fiesta mondiale de percussion!  
Un spectacle basé sur la musique rythmée, mettant en vedette percussionnistes, chanteurs et danseurs hors pair.

**Matinée à 13 h 30 : 10 \$ - Brunch-spectacle 4 services à 11 h : 39,50 \$ Spectacle : 37 \$ et plus - Souper-spectacle : 61 \$ et plus**

BILLETS EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595, OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

Forfaits hébergement pour 2 personnes offerts à 279 \$ et plus : 1 888 898-7777

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

CKAC730 CASINO de MONTRÉAL

www.casinos-quebec.com/cabaret

**SUBARU**

Les concessionnaires Subaru du Grand Montréal présentent

**HUMOUR en santé**

La santé, c'est pas une farce !  
Un spectacle humoristique sur le thème...

avec  
Michel Barrette • Jean-Marie Corbeil • Steeve Diamond • Jean-Claude Gélinas  
Christopher Hall • Jean Lapointe • Sylvain Larocque • Natalie Lecompte • François Léveillé  
Jean-Guy Moreau • Guy Nantel • Michaël Rancourt • Sol • Les trois ténors de l'humour  
(Louis-Philippe Beaulieu, Steeve Diamond et Michaël Rancourt) et d'autres...

REPORTÉ au 5 novembre, suite aux événements survenus à New York

le 5 septembre, 19 h  
Hémicycle du Centre Molson  
Billets : 25 \$, 50 \$, 100 \$ et 200 \$ • Billets 50 \$ et plus : reçu pour impôt  
Fondation HMR 514 252.3435  
De 9 h à 19 h, du lundi au samedi

HMR Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont  
Centre affilié à l'Université de Montréal

Un spectacle présenté dans le cadre de la campagne de développement « Grandissons de toutes nos forces ».

**3 heures de fou rire assuré !**

Partenaires financiers et d'affaires

DISQUES

L'audace des vétérans

AVANT que l'on se pème sur le trio de Brad Mehldau, il y avait celui de Keith Jarrett, Gary Peacock et Jack DeJohnette, plus d'une douzaine d'albums (très bons ou excellents) en témoignent, dont ce petit dernier enregistré en juillet 2000 au Royal Festival Hall de Londres. Ce disque contient tout ce qu'un grand disque de jazz acoustique doit contenir : fluidité, grâce, sens rythmique tellement au-dessus de la moyenne et propension au risque. Soyez assurés que les éléments plus aléatoires (arythmiques, atonaux) de cet album ne procèdent pas d'un tripatage de nombrils, mais d'une véritable exploration. Expérimentés, aguerris, indiscutablement virtuoses, nos explorateurs se permettent en toute crédibilité ce que bien peu de trios aussi célèbres se permettent. N'ont-ils pas déjà passé tous les standards au peigne fin ? D'où la pertinence de cet album audacieux.

★★★★

INSIDE OUT

Keith Jarrett, Gary Peacock, Jack DeJohnette  
ECM

Alain Brunet

Un peu fou...

GORKY'S ZYGOTIC MYNCI ? Non, pas le titre d'un livre de magie noire, ni le nom d'un restaurant exotique de Brossard. En fait, ce nom un peu fou appartient à une bande de 10 campagnards britanniques qui vivent dans leur petit monde bien à eux... et qui accouchent ici d'un septième album. Et qu'est-ce qu'elle fait, cette bande ? Elle verse dans un genre de folk-rock sur l'acide, avec tout ce que cela suppose, c'est-à-dire un délire d'instruments (cordes, cuivres, piano, guitares de toutes sortes et quoi encore), des textes un peu fous et des chansons bien peu conventionnelles, qui ne sont pas pour toutes les oreilles mais qui finissent par accro-



cher. Une comparaison ? Imaginez un peu les Beach Boys de la fin des années 60, avec un peu de Nick Drake et de Love pour compléter le portrait. On pourrait leur reprocher ces références qui n'en finissent plus, mais les arrangements complexes et les structures bien tournées permettent à Gorky's Zygotic MynCI de créer un son qui, au bout du compte, est bien à eux. Et maintenant, essayez un peu de prononcer ce nom la bouche pleine de biscuits soda.

★★★★

HOW I LONG TO FEEL THAT SUMMER IN MY HEART

Gorky's Zygotic MynCI  
Mantra/Sélect

Richard Labbé

Rien à voir avec Britney

ALORS LÀ, ça, ça fait vraiment plaisir : une fille de 18 ans qui écrit ses propres chansons, qui gratte sa propre guitare et qui chante avec sa propre voix, sans l'aide d'artifices en studio. Elle s'appelle Michelle Branch. Et on aura vite deviné qu'elle n'a rien à voir avec Britney, Christina et autres chanteuses jetables après usage. Parce que cette jeune-là offre une pop radiophonique qui s'avère étonnamment efficace, aux refrains contagieux et aux mélodies bien ciselées. Et il y a ces textes. Des textes drôles, ironiques, parfois mordants aussi, qui témoignent d'une maturité plutôt exemplaire pour une dame de 18 ans. On ne va pas partir en peur en affirmant que Michelle Branch est la grande découverte de l'année, mais il faut bien reconnaître que la petite est drôlement bien partie.

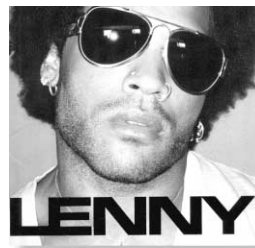


★★★ 1/2  
THE SPIRIT ROOM  
Michelle Branch  
Maverick/Warner

Richard Labbé

Caméléon surdoué

DISONS-LE une fois de plus : Lenny Kravitz n'a jamais été un paragon d'originalité. Tous les albums qu'il a enregistrés depuis 1989 puisent, pillent ou rebrassent le rock, la soul, le funk de 1968 à la fin des glorieuses années 70. Son sixième disque, platelement intitulé *Lenny*, n'y fait pas exception. Mélange équilibré entre rock groovy (*Dig In*, *Battlefield of Love*, *Bank Robber Man*) et ballades spirituelles (*God Save Us All*, *Yesterday Is Gone*), c'est le genre de disque pop et fier de l'être qui semble exister seulement pour être écouté en gang. Pas un grand cru, mais un petit plaisir qui se partage. Parce que même si on continuera à lui reprocher de trop ressembler à trop de monde, faut quand même admettre que Lenny Kravitz est un musicien, un compositeur, un arrangeur et un réalisateur terriblement doué !



★★★★  
LENNY  
Lenny Kravitz  
Virgin

Alexandre Vigneault  
collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Acadien sans frontière

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

MONTER SUR SCÈNE dans la peau de Gringoire, dans *Notre-Dame de Paris*, ouvre des portes à coup sûr et assure à tous qu'on a la voix pour entonner n'importe quel refrain. Fort de 110 représentations à Montréal, Las Vegas et au Liban, et de plusieurs prix d'interprétation remportés dans des festivals (dont celui de Granby, en 1998), Jean-François Breau n'a pas attendu des lunes avant qu'on vienne le chercher, au Nouveau-Brunswick. Lorsque Gilbert Ohayon, ancien président de la maison de disques EMI France a décidé de vivre de ce côté-ci de l'Atlantique, son bon ami Georges Mary, impresario de Luc Plamondon, lui a fortement conseillé de regarder du côté de la péninsule acadienne. En septembre 2000, le chanteur qui a aujourd'hui 23 ans allait devenir le premier poulain de la nouvelle étiquette Quartett Music, que dirige Ohayon.

Le chanteur ne compte plus depuis les aller-retour Tracadie-Sheila-Montréal au volant de la Honda Civic de maman pour enregistrer un premier album éponyme lancé il y a quatre jours, à Montréal. « Je vis encore là-bas, mais j'espère déménager à Montréal d'ici l'été », dit celui qui a amorcé sa carrière en douce avec la sortie, il y a quelques semaines, d'un premier simple, *Remember... notre histoire*. Une pièce composée par Antoine Sicotte, du groupe Sky. « Une de mes idoles ! Je voulais travailler avec lui. Il a composé la musique de deux chansons légères (l'autre étant *Ciel*) qui tranchent avec le reste de l'album. »

Charles Biddle Junior a aussi mis son inspiration à contribution et les doigts sur un piano pour une chanson (*Bleu-vert*) « entre deux représentations de *Notre-Dame de Paris* à Las Vegas », au printemps 2000.

Une chose étonne cependant à la lecture de la pochette du CD : l'absence du nom de Plamondon sous les titres des chansons. Combien parmi ceux qui ont chanté à l'ombre de la cathédrale *Notre-Dame de Paris* et dans *Starmania* ont pu compter sur les rimes du parolier ? « J'aurais été heureux d'avoir une chanson de lui, avoue-t-il. Mais je n'attendais pas après ça. J'aimerais avoir un jour l'honneur de chanter un de ses textes, mais pour ce premier disque, il ne fallait pas absolument passer par cette avenue. »

Un titre de Romano Musumarra, un nom retrouvé sur l'album de Garou et qui collabore présentement à la nouvelle comédie musicale de... Plamondon, figure néanmoins sur l'album (*Plus loin*).

Mais au-delà de sa belle gueule, de sa voix et des noms qui attirent l'attention, Jean-François Breau préfère miser sur les mélodies de ses chansons et leurs propos pour envoûter et susciter un engouement, il l'espère, auprès notamment d'un public dans la vingtaine. Et ce, même si une première écoute de l'album donne le goût de le classer au rayon rock détente. Rien à voir donc avec Marie-Jo Thério ou Édith Butler !

L'accent acadien du chanteur n'est d'ailleurs pas perceptible à l'écoute de l'album. « Je suis très attaché à mes racines. Mais sur l'album, je veux d'abord qu'on me découvre, moi. Ce n'est pas parce que je viens de la péninsule acadienne que je vais mettre un reel de violon dans mes chansons ou un bateau de pêche sur la pochette. Sur mon disque, je parle d'amour et de guerre. Je véhicule un message

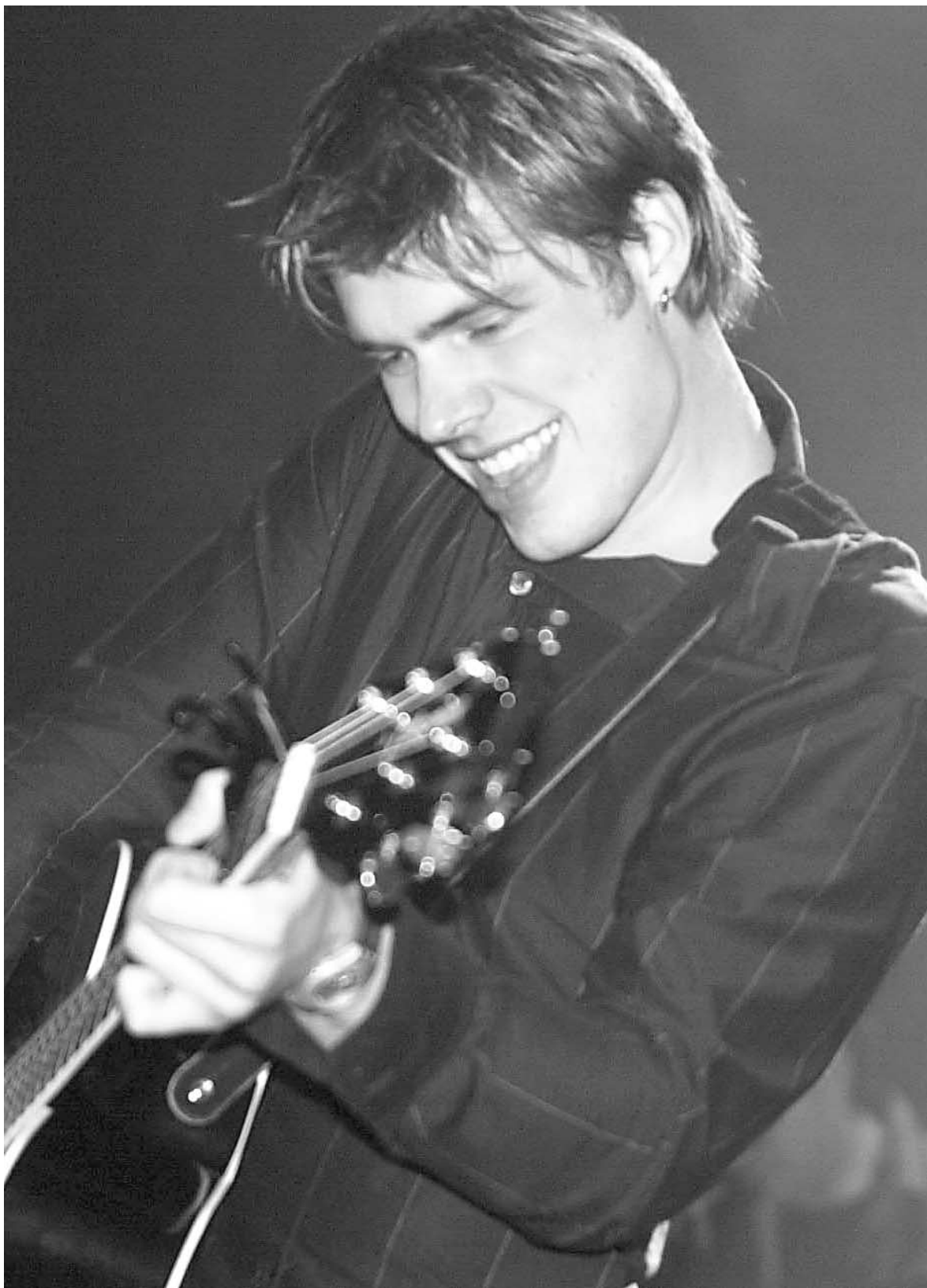


Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Jean-François Breau : « Je ne veux pas qu'on m'étiquette comme un chanteur de pop actuelle. »

plus universel. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai signé avec Gilbert Ohayon. Car, en plus de pouvoir m'ouvrir une porte sur la France, il ne m'imposait rien, musicalement parlant. Je souhaite ainsi attirer le public le plus large possible. Je ne veux pas qu'on m'étiquette comme un chanteur de pop actuelle. Il y a une diversité de chansons et de styles musicaux sur mon album, pop mais aussi folk. Je suis influencé tant par Richard Marks que Stevie Wonder et Francis Cabrel. »

C'est d'ailleurs le chanteur français qui aime à mourir qui l'a initié à la chanson... indirectement. C'était il y a cinq ans, alors qu'il étudiait en sciences de la santé au cégep et, surtout, qu'il vivait une peine d'amour. « Mon père a donné une guitare acoustique à mon frère et j'ai commencé à la gratter. J'ai alors appris *Rosie* de Cabrel, puis j'ai composé ma première chanson, *Why ?*, la classique ! Je l'ai jouée sur la plage à celle qui m'a laissé. Elle n'est pas revenue... mais je l'ai remerciée plus tard de m'avoir motivé à faire ce métier ! »

Le nouveau Voisine ?

UNE NOUVELLE gueule de tombeur atterrit sur la scène musicale québécoise, avec du talent, celle-là. Benoît Miron, 31 ans, yeux clairs et cheveux longs, petit air discret à la Kevin Parent, mais une voix très différente. Là se trouve son véritable talent : celui d'un interprète sensible, au timbre limpide et soyeux qu'il met au service d'une collection de ballades parfois rythmées. Ne nous fions pas au premier extrait de son album *Nomade*, la chanson *Tout me fait mal*, dans le genre pathos ennuyeux ; la pièce titre et les chansons *Rivière de larmes*, *Le Meilleur de ma vie* (et quelques autres) sont — dans le genre « adulte-contemporain » — fort bien réussies. Le réalisateur Tino Izzo (Pelchat, Ciccone) a procédé à un travail léger mais un peu aseptisé, qui ne jurera pas dans les tympans de mesdames. *Nomade* n'a strictement rien d'innovateur, la musique pourrait facilement passer pour de la soupe pop-matante, mais l'interprétation est fort honnête. En plus, la voix de Miron est sans reproche et les chansons, ma foi, pas trop désagréables.



★★★★  
NOMADE  
Benoît Miron  
Guy Cloutier/Select

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

Bernard Primeau a encore du souffle

BERNARD PRIMEAU a vaincu le cancer de la glande thyroïde pour ensuite relancer son équipe sur les chemins du jazz latin. D'où cet album héroïque — lancé il y a quelque temps. Comme toujours, l'équipe du batteur est formée d'excellents musiciens locaux (à ce titre, Primeau a toujours eu le pif) mobilisés dans un projet de facture latine. Ainsi les Bill Mahar (trompette), André Leroux (saxophones soprano et ténor), Eric Harding (piano), Fraser Hollins (contrebasse) voient leurs rangs renforcés par les percussionnistes Alain Labrosse et Normand Bock. Un album bien torché, en somme, fait dans les règles de l'art et conforme à l'idée qu'on se fait encore du jazz latin (les incontournables *Manteca* et

*Con Alma* figurent au menu). En prime, on a droit à une version intéressante de *Traffic Jamm'n* (excellente composition de Bill Mahar) et une relecture intéressante de *Naima*, célèbre ballade coltranienne, latinisée pour l'occasion.

★★★  
UN SOUFFLE LATIN  
Bernard Primeau Jazz Ensemble  
Disques Swing'in Time

Alain Brunet

Blueswoman du Plateau

IL EXISTE une culture propre au Plateau Mont-Royal, née bien avant que les restos branchés ne remplacent les magasins à une piastre de l'avenue du Mont-Royal. Une culture qui traite d'amour libre, de bohème, d'écologie, de sexualité féminine qui s'assume, de résistance tranquille à l'uniformisation, etc. Pas besoin de préciser que tout ce mouvement s'autoproduit, sans subvention ou presque, que ce soit le Pouet Pouet Band dans les années 70, Montréal Transport Limité dans les années 80 et, aujourd'hui, Marie-Claude Lamoureux, dont le premier album, *Gypsy Louve*, vient de sortir. Un disque sympathique et très personnel, où Marie-Claude Lamoureux révèle une très belle voix de blueswoman, surtout quand elle aborde des sujets plus inusités comme le deuil de sa mère (*J'm'ennuie de ta tarte au sucre*) ou une partie de hockey où elle a fait gagner son équipe (*Patinoire*) joyeusement funk ! Bref, c'est le genre de disque qui donne vraiment envie de voir l'artiste en show. Dommage, toutefois, que la pochette de l'album ne soit pas plus attirante, plus vibrante, plus ensoleillée, à l'image même de Marie-Claude Lamoureux.

★★★  
GYPSIE LOUVE  
Marie-Claude Lamoureux  
Production indépendante  
Marie-Christine Blais  
collaboration spéciale

Vétéran de la soul

ON LE CONNAÎT surtout comme « le Noir qui jouait de l'orgue sur le disque *Let It Be* des Beatles ». Mais la carrière de Billy Preston ne se limite pas, loin d'en faut, à cette session mythique avec des Fab Four agonisants. Enregistré après une détérioration et un séjour en prison *Music from my Heart* est le 25<sup>e</sup>

album d'une longue carrière entamée au milieu des années 50 (à 10 ans, il accompagnait déjà Mahalia Jackson), et jalonnée d'une vingtaine de disques plus ou moins mémorables. Victime d'une production générique, celui-ci ne passera peut-être pas à l'histoire, mais offre quand même sa part de bons moments. Peu convaincant lorsqu'il lue la carte *urban R'n'B* (pâle imitation de Luther Vandross) Preston s'avère nettement plus à l'aise dans les pièces à saveur gospel, où les solos d'orgue Hammond (*Blessed Assurance*) et les chœurs féminins gorgés de soul (*Father Forge Them*) s'avèrent particulièrement bien sentis.

★★ 1/2  
MUSIC FROM MY HEART  
Billy Preston  
MCG / Navarre

Jean-Christophe Laurence

L'empereur du vide

SAUF *THRILLER*, Michael Jackson n'a jamais fait de disque majeur. Depuis cette lointaine époque, il a refusé de vieillir, s'est terré dans un monde schizoïde peuplé d'animaux exotiques... et de petits garçons. De temps à autre, il se souvient de ce qu'il fut jadis, et signe un disque comme lui. Plutôt que vivre sa dépigmentation sans faire de bruit, il revendique encore le trône de la pop. Non mais ! Faut vraiment avoir la tête ailleurs pour ainsi... s'entêter. Car ce disque est tellement clinquant, tellement vide de substance, tellement surproduit. La montagne de fric et de travail nécessaires à sa réalisation n'y fait (évidemment) rien. Tous les thèmes de ces chansons sont empruntés à une réalité dont Michael est totalement déconnecté. Comment, au fait, peut-on croire ce cyborg lorsqu'il nous balance un freestyle viril de feu Biggie Small afin d'épicer sa sauce ? Comment peut-on adhérer à cette pop hyperléchée, érigée sur des fondements R&B et soul ? Comment peut-on encore s'identifier à cet empereur du vide ?



★  
INVINCIBLE  
Michael Jackson  
Epic

Alain Brunet

EXPOSITION |

# Glassbox: une boîte à surprises

JÉRÔME DELGADO  
collaboration spéciale

POUR SES ADIEUX à la rue qui lui a donné son nom, la galerie Clark ne s'est pas contentée d'une exposition ancrée dans la nostalgie. Au contraire. Tourné vers l'avenir, le centre d'artistes accueille Glassbox, centre français également autogéré. En retour, Clark enverra une représentation à Paris en l'an 2002, gage de sa survie post-centre-ville.

Entre la mort annoncée de Clark et sa prochaine renaissance, voici donc *Double vie*, l'exposition réunissant quatre membres de Glassbox. Invités à l'occasion de France au Québec/la saison, Julia Rometti, Stefan Nikolaev, Gemma Shedden et Eric Frost Tabuchi contribuent à donner un nouvel éclat à l'art contemporain français.

Si les centres d'artistes autogérés abondent à Montréal, ce n'est pas le cas en France, où le système dépend encore beaucoup des galeries et des grandes institutions. « L'autopromotion est assez atypique en France, parce que ce n'est pas lucratif », explique Nikolaev.

Né en 1997, Glassbox a apporté un vent de fraîcheur dans le paysage parisien, d'autant plus qu'il a poussé dans un quartier populaire (11<sup>e</sup> arrondissement). Logé dans un immeuble où dominant verre et lumière, le groupe veut rendre l'art accessible à tous, se dit ouvert à toute forme d'art et, surtout, se veut une terre d'accueil multiculturelle. « Xénophiles, nous sommes », clame le site Internet ([www.icono.org/glassbox](http://www.icono.org/glassbox)).

Glassbox n'est pas un collectif où les membres signent la même pièce. À chacun son parcours. Les quatre artistes du voyage ont donc créé leurs propres oeuvres, inspirées de la rencontre avec Clark, de la découverte de Montréal. Ou redécouverte, dans le cas de Stefan Nikolaev, principale voix du quatuor rencontré.

Membre fondateur de Glassbox, Nikolaev possède à lui toute une histoire. Né en Bulgarie, établi à Paris depuis 15 ans (la moitié de sa vie), il s'exprime dans un français impeccable, accent parisien compris. « Je suis Bulgare », tient-il à préciser. Et s'il redécouvre Montréal, c'est bien parce qu'enfant, il a passé en 1979 trois mois ici en compagnie de son père, comédien invité à se produire au pavillon bulgare, sur les restes de l'Expo 67.

Le voyage outre-Atlantique lui a permis de replonger dans ses souvenirs, mais aussi de revoir un collègue et ami de son père, resté ici après l'été 1979. Pas étonnant que son oeuvre soit la plus personnelle du lot. Murale textuelle, *Ontario Est* raconte, à la première personne et dans une prose très rythmée, une histoire intemporelle dont on ne sait si elle est réelle ou imaginaire.

L'audace du texte repose sur des références socioculturelles (film

russe, Armée Rouge, téléphone Nokia) et sur cinq petites horloges digitales qui donnent, soit l'heure locale, soit celle d'un ailleurs indéterminé. En débutant et en terminant par le même simple énoncé (« j'avais envie d'une glace »), en bouclant ainsi la boucle, Nikolaev se paie habilement notre tête. Bien des choses sont dites, mais tout semble se passer en une fraction de seconde. Comme dans un rêve ?

Né à Paris, Eric Frost Tabuchi est un autre exemple de ces mélanges internationaux. Intercontinentaux, dans son cas : son père est japonais ; sa mère, danoise. « Je viens de deux cultures qui valorisent profondément du bois », dit celui qui s'est énormément plu dans l'espace menuiserie de Clark. À l'instar de ses origines, sa principale oeuvre créée ici (trois immenses lettres sculptées) baigne dans l'ambiguïté. Le visiteur verra l'hyper-connu slogan new-yorkais, mais pour celui qui prendra la liste des titres y lira *I Love Neil Young*.

« Je travaille beaucoup la problématique de l'identité, dit l'artiste franco-nippo-danois. Ce qui m'a tout de suite intéressé, c'est cet îlot français en Amérique du Nord. L'idée était de voir comment un logo qui est universellement connu, comme *I Love New York*, peut être détourné à quelque chose de canadien. » Si cette pièce ne manque pas d'humour, les deux autres, dont une scie en bois, laissent indifférents.

Britannique installée à Paris de-

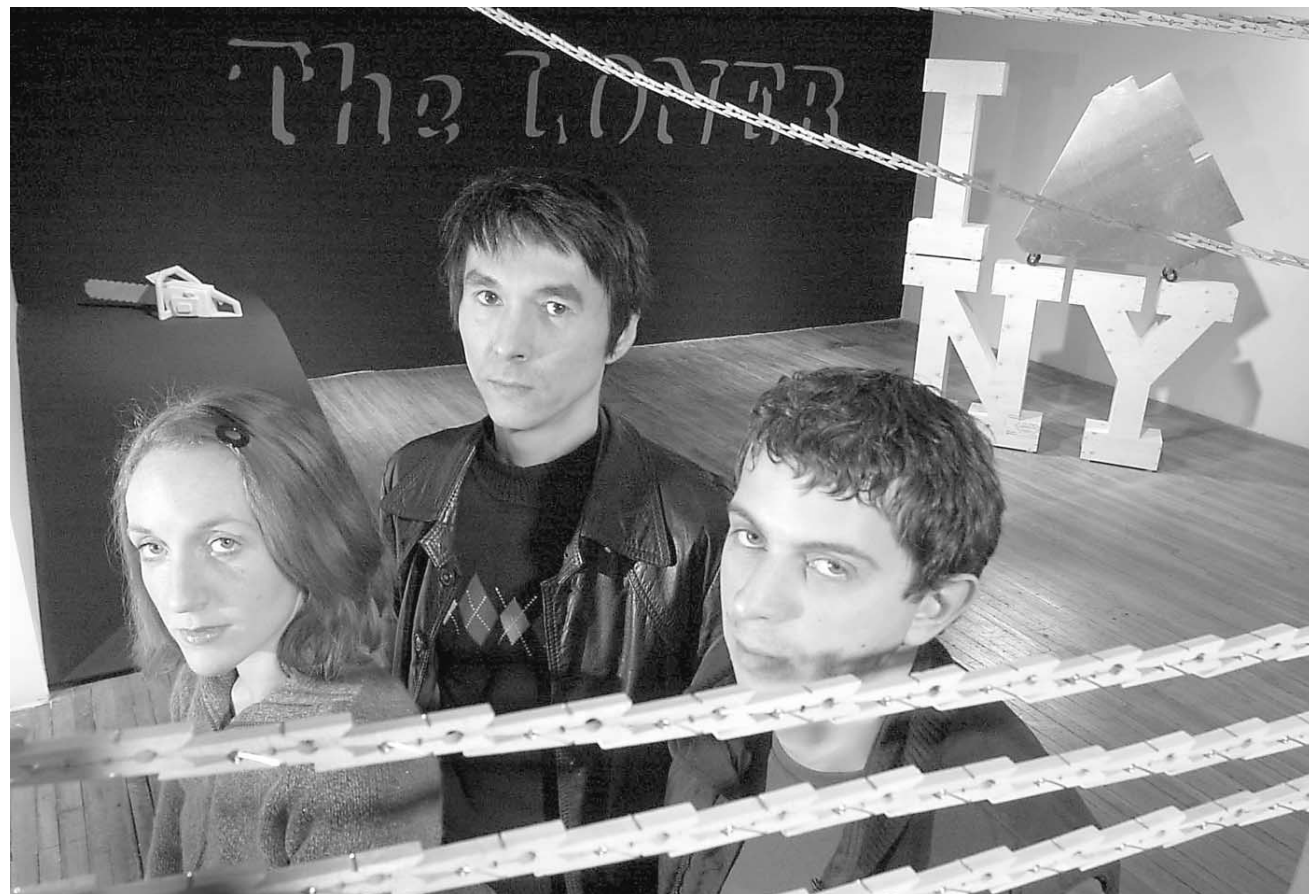


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Gemma Shedden, Eric Frost Tabuchi, Stefan Nikolaev et Julia Rometti (absente de la photo) sont venus à Montréal en tant que membres du centre d'art parisien Glassbox. À Clark, ils ont envahi l'espace bien à leur façon, en particulier Shedden dont on voit au premier plan un détail de son intervention *Lasso*.

puis à peine 10 ans, Gemma Shedden est une autre néo-Française. Membre fondatrice de Glassbox, elle se distingue du quatuor pour intervenir directement dans l'espace où elle expose. Entre l'ornementation et la transgression des lieux, son *Lasso* (épingles à linge suspendues l'une à l'autre) contourne la colonne de la grande salle. Si, a priori, elle passe inaperçue, elle devient presque un obstacle qu'on ne peut plus éviter — du moins des yeux. Brillante et subtile occupation d'une zone autrement vide.

Quant à Julia Rometti, « la plus

française des quatre », au dire de ses acolytes, elle présente *Kitten 2001*, un diaporama inspiré de ses promenades en ville. La photographie est reconnue pour faire des apparitions soudaines, presque fantomatiques, dans ses oeuvres. Bien que ses photos n'aient rien à voir avec une visite touristique — « Ça pourrait être dans n'importe quelle ville », avoue-t-elle —, l'ensemble manque un peu de profondeur.

Venus à Montréal avec des idées préconçues, ils et elles s'attendaient à être dépayés. Les surprises n'auront pas manqué, au dire de Frost Tabuchi. « Vous mettez beaucoup

d'énergie à préserver votre identité, alors qu'en Europe, de loin, on voit tout embrouillé. J'ai été surpris de voir à quel point la francophonie était plus présente que je ne l'imaginais. » Mauvaise surprise ? « Évidemment, répond-il avec un rire gêné. C'est décevant de faire 6000 km et de voir tous les *billboards* (sic) en français. »

Pour l'exotisme, on repassera !

DOUBLE VIE, Glassbox, galerie Clark, 1591, rue Clark, jusqu'au 2 décembre. Info : 514 288-4972.

## EN BREF

### Concert électro-acoustique à voir

« COMMENT CONVERTIR visuellement le son ? Comment le rendre matière ? Comment le faire lumière ? » Ce sont ces interrogations qui ont amené Dorion Berg et Kristen Roos à explorer en duo, depuis 1998, des univers sonores. Aujourd'hui, et jusqu'au 10 novembre au centre Skol (460, rue Sainte-Catherine Ouest), ils exposent pour la première fois en trois ans les résultats de leurs recherches. Et quels résultats ! Un concert électro-acoustique, qui se déguste des oreilles et des yeux, offert par un orchestre inusité : huit sculptures de la taille d'un enfant, identiques, ou presque, et composées de moult objets recyclés. Le son issu d'un haut-parleur devient matière sur un tambour, où de l'eau vibre à chaque résonance, puis elle se fait lumière sur l'écran de vieux ordinateurs. Tout ça en l'espace d'une fraction de seconde. Si chaque structure semble émettre le même type de sons et de clignotements lumineux, l'ensemble ne donne pas l'impression de se répéter. Roos et Berg, que l'on connaît pour une brillante vidéo très sonore (*ASCII Alphabet*), ne se sont pas contentés d'une installation cacophonique. Ils ont vraiment composé une oeuvre harmonieuse que le spectateur a du mal à laisser derrière lui. (Info : 514 398-9322)

### Vernissages

> ARTICULE (4001, rue Berri) : *Guise*, installation vidéo de Diyan Achjadi, aujourd'hui, conférence à 15 h, vernissage à 16 h.

> PLEIN SUD (100, rue Gentilly Est, Longueuil) : *Arrêts sur espace*, sculptures et céramiques de Gilbert Poissant, dimanche à 13 h.

> GALERIE ERIC DEVLIN (1407, rue Saint-Alexandre) : *Olivier Dorfer*, peintures, mercredi à 17 h.

Jérôme Delgado  
collaboration spéciale

Offre exceptionnelle aux détenteurs des cartes fidélité Club Chapters et Cercle Indigo!

Commencez votre magasinage des Fêtes dès maintenant et doublez vos économies !

Solde de 20 %\* sur les livres à prix réguliers\*\* !

Devenez membre dès maintenant et profitez de cette offre !

Chapters  
www.chapters.ca

Indigo  
Livres musique & café  
www.indigo.ca

\* Jusqu'au 11 novembre. \*\* Cette offre est valide chez Chapters pour les membres du Club Chapters; chez Indigo pour les membres du Cercle Indigo. L'offre est valide jusqu'au 11 novembre et ne peut être combinée à une autre offre. L'offre représente un rabais additionnel de 10 % sur le rabais fidélité régulier de 10 %. Le rabais s'applique sur les livres à prix réguliers seulement.

EN BREF

Salman Rushdie en remet

NEW YORK — L'écrivain britannique d'origine indienne Salman Rushdie a dénoncé hier dans le *New York Times* l'« islam paranoïaque », affirmant que la campagne antiterroriste américaine a bien un rapport avec cette religion, contrairement à ce que martèlent les États-Unis. Dans une tribune, l'auteur des *Versets sataniques*, pour lequel il avait été « condamné » à mort par un décret musulman religieux, affirme que cette guerre « concerne bien l'islam ». Si les États-Unis claquent le contraire, c'est pour « maintenir la coalition ; ils ne peuvent pas se permettre de suggérer que l'islam et la terreur ont un quelconque lien », écrit-il. « Cet islam paranoïaque, qui blâme les étrangers, les infidèles, pour tous les maux des sociétés musulmanes et qui propose comme remède de fermer ces sociétés au projet rival de modernité est actuellement la version de l'islam se répandant le plus rapidement dans le monde », écrit-il.

La Palestine vue autrement

JEAN BEAUNOYER

POUR LA DEUXIÈME année consécutive, l'Aide médicale pour la Palestine présente au public montréalais un Festival culturel palestinien dans le but de faire connaître la véritable identité culturelle de la Palestine et de favoriser un rapprochement interculturel entre Québécois de diverses origines et Palestiniens.

En cette période de tension au Moyen-Orient et dans bien d'autres pays arabes, l'événement culturel *Rythmes de Palestine* cherche manifestement à humaniser les rapports entre les hommes. Et c'est ainsi qu'on adoucirait les moeurs, jusqu'au 2 décembre, au moyen de la peinture, de la musique et du cinéma, surtout de type documentaire.

Edmond Omran, président de l'Aide

médicale pour la Palestine, procédait jeudi dernier à l'ouverture de ce deuxième festival palestinien devant quelques cadres et deux journalistes. Comme si la tension internationale actuelle avait fait fuir la plupart des grands médias. Pourtant, le contenu de ce festival et les artistes invités méritent un peu plus d'attention.

D'abord, la *Couleur palestinienne*, qui nous permettra de visiter les oeuvres de trois peintres palestiniens, Samia A. Alby, Jumana El Husseini et Samir Salameh, au Musée du Château Dufresne. Madame Alby et monsieur Salameh proposent des oeuvres abstraites qui évoquent une vision lointaine et idéaliste de la Palestine de leur enfance. Madame Alby enseigne à New York et monsieur Salameh séjourne à Paris depuis 1975.

Le volet cinéma comprend neuf films documentaires et de fiction qui seront projetés les 21, 22, 24 et 25 novembre, à

« Nous voulons montrer que nous ne sommes pas uniquement les acteurs de ces événements dramatiques que diffusent les médias. »

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE  
une présentation de AIR FRANCE

**Antarctique**

NE MANQUEZ PAS CETTE INCROYABLE AVENTURE !

Un grand film commenté sur scène par ALAIN HUBERT.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!**  
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 558-1002

LAVAL / Salle André-Mathieu  
6 au 15 NOVEMBRE

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia  
20 au 25 NOVEMBRE

MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin  
26 au 29 NOVEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

**Et après on verra bien...**

de Guy Allouche et Laurent Letourneur  
Cies Anomalis - Hendrick Van Der Zee

8, 9, 10 novembre · 20 h

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul de Maisonneuve Est  
BILLETS: (514) 987-6919 · ADMISSION: (514) 790-1245

« Un beau mélange où théâtre, danse et cirque sont orchestrés de main de maître. »  
- Aden, Paris

**DANSE**

SAISON 2001-2002

1<sup>er</sup> décembre 2001 Ballet Atlantique (FRANCE)  
**La Danse du temps**

22 au 26 janvier 2002 Dulcinée Langfelder & cie  
**Victoria**

7 au 16 février 2002 Sinha Danse  
**Loha + Thok**

9 au 13 avril 2002 PPS Danse  
**Strata**

25 au 27 avril 2002 Rennie Harris Puremovement (É.-U.)  
**Répertoire**

Abonnement disponible jusqu'au 10 novembre  
Jusqu'à 30% de réduction!

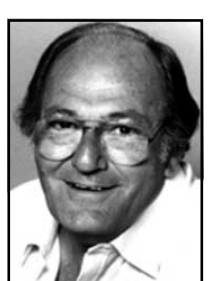
billetterie **Articulée**  
(514) 844-2172

L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
SAISON 2001-2002

UNE GRANDE FÊTE!

Le Gala

6<sup>e</sup> édition



Dimanche 2 décembre 2001

Célébrant l'intronisation au **Panthéon canadien de l'art lyrique** de Messieurs Pierre Béique, O.C. et Robert Savoie

Avec Les chœurs de L'Opéra de Montréal  
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, direction Yannick Nézet-Séguin

**Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés qui interpréteront des airs et ensembles connus et aimés du public**

Isabel Bayrakdarian, Marcel Beaulieu, Daniel Borowski, Fabiana Bravo, Luretta Bybee, Alain Coulombe, Eduardo del Campo, Alexandra Deshorties, Lyne Fortin, Oziel Garza-Ornelas, Greer Gimsley, Marc Hervieux, William Joyner, Jeffrey Kneebone, Gaetan Laperrière, Kurt Lehmann, Marie-Josée Lord, Mariateresa Magisano, Agathe Martel, Monia Masetti, David L. Michael, Aprile Millo, Gigi Mitchell-Velasco, Linda Roark-Strummer, Audrey Stottler, Indra Thomas et Joseph Wolverton. (présences confirmées en date du 31 octobre 2001)

Événement bénéfique - Le Gala 6<sup>e</sup> édition - Dimanche 2 décembre 2001 à 14 h  
BILLETS : 40\$, 60\$ ET 125\$ - RENSEIGNEMENTS : (514) 985-2258

FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER | BANQUE NATIONALE | Great West Life ASSURANCE COMPANY | Hydro Québec | La Presse | Place des Arts

HUMOUR

# À mettre au bac vert!

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

L'IDÉE DE DÉPART derrière la création et la présentation du spectacle *Y fait chaud, ça pue, pis on est ben!* est noble : sensibiliser la population aux tristes et éventuelles conséquences du réchauffement de notre planète. Les campagnes (publicitaires ou autres) pour nous conscientiser ne semblaient pas produire les effets escomptés sur les consommateurs effrénés que nous sommes, quoi de mieux que l'humour pour passer l'info et la faire rentrer dans notre coco ?

Motivés par Les Enracineurs, un organisme sans but lucratif dont les membres ont à coeur la protection de l'environnement, les humoristes Mario Bélanger, Guylaine Guay,

Annie-Claire Fournier, Jean-François Paradis et Patrick Tremblay ont décidé de faire des Greenpeace d'eux-mêmes et de décliner le terme « effet de serre » de multiples façons. Comme des élèves du secondaire à qui leur prof d'écologie aurait proposé de monter une pièce de fin d'année, le quintette offre une douzaine de variations sur le thème vert. Y passeront des scientifiques absurdes, un Charles Tisseyre au verbe recherché, un couple québécois qui hésite entre la vent-débaras et le bac à recyclage quand vient le temps de se débarrasser de ses disques de Daniel Héту, un arbre qui a perdu tous les membres de sa famille dans des coupes à blanc, un pauvre citoyen qui se bat (au sens propre) contre le système jusqu'à ce que Dame Nature intervienne...

On sent que les humoristes et les concepteurs du spectacle ont fait leurs devoirs pour informer les spectateurs. En introduction de chaque numéro, on nous assène quelques phrases du genre : « Le réchauffement de la planète est surtout provoqué par la surconsommation des Nord-Américains » ou « Le Canada est le deuxième plus grand émetteur de gaz à effet de serre per capita au monde, juste après les États-Unis (22 tonnes rejetées) ». Va pour le contenu éducatif, mais pour le contenant...

La soirée avançant, on a justement de plus en plus l'impression d'assister au spectacle de fin d'année d'une école secondaire livré en toute bonne foi par des non-professionnels : certains costumes sont inutiles et rehaussent à peine l'éclat

des blagues. Il faut attendre au troisième ou quatrième numéro, « Info-pub » au cours duquel deux animateurs au sourire plastique (Guylaine Guay et Patrick Tremblay) tentent de nous vendre un kit de survie pour faire face au réchauffement de la planète pour entendre des rires sentis du public. Encore une fois, Guylaine Guay (révélation du spectacle *Zone interdite* lors du dernier Festival Juste pour rire) nous prouve à quel point elle a du talent pour le jeu, la comédie et la chanson. Vivement une plate-forme mieux polie afin qu'elle puisse montrer vraiment de quoi elle est capable.

La présence de Mario Bélanger dans ce spectacle fait presque oublier qu'il était derrière l'excellent *On a tous un frigidaire* (avec Sylvain

Ouellet), il y a quatre ans, et que son animateur jeunesse Jipi, ressuscité en début de soirée, nous a autrefois fait bien rigoler. Et ce même si le comédien-humoriste doué et passé maître en absurdités nous offre quelques prestations physiques époustouflantes. La participation de Maxim Martin, toujours aussi mordant, le temps d'un numéro, vient à peine pimenter ce spectacle inachevé dans la forme. De quoi donner le goût de le recycler, en espérant qu'on le moule en un meilleur « produit à conscientiser ».

*Y FAIT CHAUD, ÇA PUE, PIS ON EST BEN!* au Petit Medley, 6206, rue Saint-Hubert, à 20 h, les 12, 13, 26 et 27 novembre. Info : 514 271-7887 et 514 790-1245.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

# JAZZ

## À l'ANNÉE

Automne 2001

**STEVEN BERNSTEIN'S SEX MOB "DOES BOND"**

Première partie:  
TOM WALSH & PHAT HED

**LES CLASSIQUES DE JAMES BOND À LA MODE JAZZ!**

Billets en vente au Cabaret Music Hall (514) 845-2014  
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20h, CABARET 15,50\$\*

SON TOUT NOUVEAU CONCERT

**Kelly Joe Phelps**

et  
PENNY LANG  
MICHAEL J. BROWNE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$\*

SOIRÉE AUDACIEUSE

**François Carrier Trio**

Avec invité spécial  
**Uri Caine**

Une co-production du Théâtre La Chapelle  
Billets en vente au Théâtre La Chapelle (514) 843-7738

22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,00\$ et 20,00\$  
THÉÂTRE LA CHAPELLE (boîtes incluses)

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE

**Branford Marsalis Quartet**

Première partie: STEVE AMIRALTAI SOLO

Avec JEFF "JAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50\$\*

« L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN »

**Molly Johnson Quartet**

Première partie: CORAL EGAN & ALEX CARPAREO

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$\*

**FORAITS** Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum  
Certaines restrictions s'appliquent. Quantités limitées.

**Forfait Le Jazz**  
3 CONCERTS POUR 53,50 \$\* taxes et frais de service

JUSQU'À 25% de rabais

FRANÇOIS CARRIER TRIO  
BRANFORD MARSALIS QUARTET  
MOLLY JOHNSON QUARTET

**Forfait L'éclectique**  
3 CONCERTS POUR 50 \$\* taxes et frais de service

JUSQU'À 25% de rabais

KELLY JOE PHELPS  
SEX MOB  
KHALED ET HAKIM

INFORMATIONS (514) 871-1881 / 1-888-515-0515  
www.montrealjazzfest.com

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le Réseau Admission ou au (514) 790-1245. www.admission.com  
\* taxes et frais de service

en collaboration avec **Bleue** avec la participation de **SOPAC** **La Presse**



## Sylvain Lelièvre

# VERSANT JAZZ

En sextette au Lion d'Or

## les 20, 21, 23, 24, 25 novembre à 20h30

Par téléphone: (514) 844-2172 / (514) 790-1245  
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

**LION D'OR**  
1876, Ontario Est

Coffret disponible

Copain du Félix 2001 dans la catégorie Compétition-Révélation-Antologie

Partenaires: **La Presse**, **ARCHAMBAULT**, **CITE**, **OSAZIQUE**, **ARTICULÉE**, **MISSION**

Hydro Québec présente

Série TOPAZE

Pro Musica

Saison 2001/02

PRÉSENTE

## YANNICK NÉZET-SÉGUIN

pianiste

ET LES CHAMBRISTES DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Programme  
Trio pour piano, hautbois et cor, de Herzogenberg  
Quintette pour piano et cordes, op. 84, d'Elgar

BILLETS : 22 \$, 10 \$, TAXES ET REDEVANCES EN SUS  
PLACE DES ARTS : 842-2112

PRO MUSICA, 845-0532



DIMANCHE, 11 NOVEMBRE 2001, 11 h  
Cinquième Salle, Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pro-musica.com  
Réseau Admission 514 790 1245  
Partenaires et amis du service.

## LÉVESQUE & TURCOTTE

### Sous Observation

«Le meilleur spectacle de Lévesque et Turcotte!»  
- Isabelle Boutin, TQS

«Enfin, un humour réfléchi et de bon goût! Et, en prime, drôlement bien emballé!»  
- Pierre O. Nadeau, Journal de Qc

«C'est toujours rafraîchissant de passer une soirée dans l'univers de Lévesque et Turcotte!»  
- Hélène Aubin, Radio-Canada

«Deux spectacles en un!... une sacré conjugaison...»  
- Roger Tremblay, Le Soleil

«Le fruit des observations de Lévesque et Turcotte est un pur plaisir à savourer!»  
- Julie Bélanger, CHIK



Les Productions **BYC** **SOPAC** **LA ROUTE** **OSAZIQUE** **La Presse**

**Théâtre St-Denis 2** Du 20 au 24 novembre, à 20h  
Réservation : TEL-SPEC (514) 790-1111

# Morency

## François

« Un spectacle particulièrement bien rodé, sans faille, sans bavure (...) Il y a chez Morency un questionnement qui n'est pas sans rappeler les meilleurs monologues d'Yvon Deschamps. »  
-J. Beaunoyer, La Presse

« (...) il a de la classe. (...) il a du talent (...), ses propos sont intelligents, (...) c'est bon. »  
-C. Montessuit, Journal de Montréal

« Une valeur sûre. Vous allez bien vous amuser. »  
-C. Vachon, Salut Bonjour

« François Morency nous offre une bonne performance faite de numéros qui portent. »  
-P. Wilhelmy, TVA

« Un spectacle très, très bien rodé. De l'humour intelligent. »  
-I. Racicot, CKOI

## 14 AU 17 NOVEMBRE

### AU MONUMENT NATIONAL

1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

**Monument National** 514.871.2224  
**Réseau Admission** 514.790.1245  
**Groupes • Forfaits • VIP** 514.845.2322

Une production **Juste pour rire**

**La Presse** **TVR** **CKOI**

**Le StHub**  
SABAH RESTAURANT  
ACCOMPAGNE

# bio

Salsa brésilienne, fado portugais, bossa nova... Un voyage musical au bord de la mer!



**Samedi prochain !**

**10 novembre au Club Soda**

• Magog	16 novembre	• Ste-Thérèse	15 février
• Drummondville	17 novembre	• Ste-Geneviève	16 février
• Laval	21 novembre	• Joliette	19 février
• St-Eustache	24 novembre	• Châteauguay	22 février
• St-Jean	29 novembre	• Sorel-Tracy	23 février
• Lennoxville	30 novembre	• Mont-Laurier	28 février
• L'Assomption	01 décembre	• Beloeil	01 mars

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

Prix étudiant disponible



**GLM**

## LES FINALISTES DU GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL

2 0 0 1

**33<sup>e</sup> édition**

Le nom du lauréat sera dévoilé lors d'une cérémonie qui se tiendra le lundi 12 novembre


**Marie-Claire Blais**  
*Dans la foudre et la lumière*  
Boréal

**Gil Courtemanche**  
*Un dimanche à la piscine à Kigali*  
Boréal

**Roger Des Roches**  
*Nuit, penser*  
Les Herbes rouges

**Régine Robin**  
*Berlin chantiers*  
Stock

**France Théoret**  
*Huis clos entre jeunes filles*  
Les Herbes rouges



Ville de Montréal

## NOUVELLES DU DISQUE

### Un live de Sacher

ARTE NOVA réédite en un compact l'enregistrement du concert du 21 janvier 1947 de Paul Sacher et l'Orchestre de chambre de Bâle au cours duquel furent créées trois oeuvres que Sacher, chef et mécène, avait commandées à autant de compositeurs. Le disque réunit donc le *Concerto en ré* de Stravinsky, la quatrième Symphonie (dite *Deliciae basilienses*) de Honegger et *Tocata e due Canzoni*, de Martinu.

### Britten en français

AMBROISIE, marque française, a confié à des musiciens français un récent disque de musique de chambre de Benjamin Britten. Quelques titres : *Metamorphoses after Ovid*, pour hautbois, *Fantasy Quartet* et première Suite pour violoncelle seul.

### Inghelbrecht réédité

PUISÉES AU catalogue EMI, trois rééditions Testament consacrées à Debussy font revivre la personnalité de Désiré-Émile Inghelbrecht, chef français d'origine belge et anglaise (1880-1965) et grand spécialiste de ce compositeur. Au programme, entre autres : *La Mer*, *Le Martyre de saint Sébastien*, *Jeux*, *Images*, *Nocturnes* et *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

### Strong de Moscou

UN TITRE français, *Le Roi Arthur*, et un titre allemand, *Die Nacht* (« La Nuit »), ornent le deuxième disque d'oeuvres du compositeur américain George Templeton Strong que Naxos a confié au chef Adriano et l'Orchestre Symphonique de Moscou. Les deux poèmes symphoniques sont le produit d'une carrière qui se déroula principalement en Europe. Né en 1856, mort en 1948, Strong fut un ami de Liszt.

### Beethoven et Brahms

COUPLAGE inhabituel pour un récent CD de EMI : la cinquième Symphonie de Beethoven et le Concerto pour violon de Brahms. Kyung-Wha Chung est la soliste et sir Simon Rattle dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

### Deux violonistes

NAXOS réédite en un compact les pièces de Fritz Kreisler que le légendaire violoniste avait lui-même gravées en 78-tours entre 1941 et 1946 : *Caprice viennois*, *Tambourin chinois*, *Liebesfreud*, *Liebesleid* et autres. La même marque réédite les gravures de 1904-17 de la violoniste Maud Powell : troisième Sonate de Bach, *Largo* de Handel, *Barcarolle* d'Offenbach, *Ave Maria* de Schubert, etc.

### De Lanaudière au CD

DELOS annonce un récital d'airs d'opéras italiens de Galina Gorchakova, sans toutefois donner les détails. La jeune soprano russe, on s'en souvient, avait chanté à Lanaudière l'année dernière et avait inscrit de l'italien à son programme. Par ailleurs, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel viennent d'enregistrer chez Harmonia Mundi la Sonate d'Alkan qu'ils jouaient l'été dernier au même festival.

### La Messe de Puccini

SEULE OEUVRE sacrée importante de Puccini, la *Messa di Gloria*, dont il existait déjà quelques enregistrements, vient d'en connaître un autre : chez EMI, par le Choeur et l'Orchestre Symphonique de Londres dirigés par Antonio Pappano. Les deux solistes sont le ténor Roberto Alagna et le baryton Thomas Hampson.

### Un oratorio de Scarlatti


VIRGIN annonce le « premier enregistrement mondial » de l'oratorio *Sedecia, re di Gerusalemme*, d'Alessandro Scarlatti, le père de l'auteur des fameuses sonates pour clavecin. Les interprètes : le haute-contre Gérard Lesne et son Seminario musicale.

Claude Gingras

«ESSENTIEL...vous devez vous rendre au Corona d'ici samedi.»  
P. Gauthier, Journal de Montréal

«Un récital plein d'humanité et de charme» A. Vigneault, La Presse

# Gilles VIGNEAULT




## Voyagements

PIANO ET VOIX


Pianiste: Bruno Fecteau

2, 3, 4, 5 et 6 octobre à 20h  
**SUPPLÉMENTAIRES**  
les 10 et 11 novembre à 20h



2490 Notre-Dame O. Billets (514) 931-2088 / (514) 790-1245 www.admission.com

Distributeur: Le P'tit Bonheur Pour réserver: (514) 951-0500



# Toutes les musiques !

au Centre Pierre-Péladeau



**MARIE-ANTOINETTE,**  
**Quand les reines étaient divas...**  
Lundi 5 novembre, 20h

Invitée : Natalie Choquette, soprano  
Soliste : Geneviève Soly, clavecin  
Marie-Nathalie Lacoursière, danse baroque  
Danseur invité : Paul-James Dwyer de danse OREMUS

« Un grand spectacle original et plein d'humour, mariant musiques, danses et saintes façon Comédia dell'Arte avec décors et costumes baroques. Incluant des chorégraphies d'après Isadora Duncan et le dernier sketch hilarant de Natalie Choquette : Le STRIPEASE de Marie-Antoinette. »

« Un spectacle à en perdre la tête ! »



**VIRGINIA RODRIGUES**  
**Diva de la samba**  
Dimanche 11 novembre, 20h

« Elle projette la musique des carnivals vers l'universalité et atteint presque l'absolu » Ici Montréal




**TORONTO CONSORT**  
**Noël au temps des cathédrales**  
Lundi 10 décembre, 20h

« Le Canada peut fièrement se vanter de posséder un ensemble de musique médiévale de calibre international » Chronicle Herald, Halifax

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

Billets et abonnements :  
**(514) 987-6919**  
Admission : 790-1245


Berri/Uqam Sherbrooke Mont-Royal Laurier

## Simplement Montréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

En 1861, les tramways tirés par des chevaux ont fait leur apparition dans les rues de Montréal. Et c'est en 1894 qu'ils furent électrifiés. Aujourd'hui, il fait beau dans le métro... sous les rues de la ville !

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



**MUSÉE McCORD**

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

**À ne pas manquer**

**LES SANTONS DE KRIEHOFF**  
atelier bilingue en deux parties  
Les samedis 10 et 17 novembre, 13h30  
Vous avez aimé l'exposition Kriehoff ? Préparez-vous pour le temps des fêtes en façonnant des santons à la manière de Suzanne Lavallée qui tire son inspiration des personnages du grand peintre. Les œuvres des participants seront exposées sous l'arbre de Noël du Musée pendant le mois de décembre.  
Adultes 15 \$, Enfants 7,50 \$

**BOUCLERS VIKINGS**  
atelier bilingue  
Le dimanche 18 novembre, 13h30  
Basculez dans l'univers des vaillants Vikings et fabriquez un bouclier inspiré de leur mythologie ! Servez-vous de l'écriture runique pour le personnaliser.  
Adultes 10 \$, enfants 5 \$

RÉSERVEZ TÔT!

La Presse  
www.lapresse.ca


# Harmonie et dissonances

Deux auteurs en quête d'absolu

Guillaume Durand s'entretient avec  
Salman Rushdie et Philippe Sollers

## Campus

dimanche 21h35



TV5  
www.tv5.org

Crédit photo : France 2

| SPECTACLE |

# Hybride et inclassable comme le monde d'aujourd'hui

ALINE APOSTOLSKA  
collaboration spéciale

LA SAISON DANSE Danse et le Centre Pierre-Péladeau présentent les 8, 9 et 10 novembre à Montréal (puis en tournée jusqu'au 22 novembre) le dernier-né, hybride à souhait et toujours (in)attendu, de la collaboration des compagnies françaises Hendrick Van Der Zee et Anomalie. Cette dernière pièce, proposée dans le cadre de France au Québec / la saison, a pour titre *Et après on verra bien...* En France, ce spectacle pluridisciplinaire a ravi la critique et le public, a étonné, ému, certainement perturbé.

Mis en scène par Guy Allouche, directeur artistique de HDVZ, et Laurent Letourneur, directeur ar-

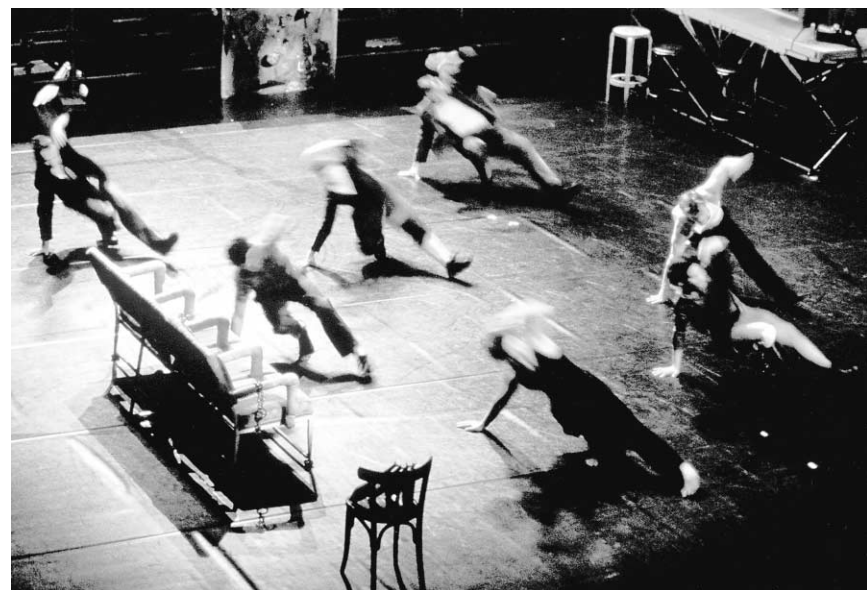
tistique d'Anomalie, le spectacle allie poésie et fougue, univers du cirque et textes littéraires, performances acrobatiques et danse hip hop, objets et imaginaire; il jongle avec les mots, les corps, les formes et les musiques, entraînant ainsi le spectateur dans un univers éclectique, celui du cirque de la vie contemporaine. Car enfin, pour représenter la vie urbaine contemporaine, hybride, rapide, violente et (dés)enchante, il faut à la fois intégrer les formes reconnues du théâtre, de la danse et des arts du cirque, et les faire complètement éclater, voire les dénaturer, pour proposer de l'inédit, de l'inconnu, de l'inclassable. *Et après on verra bien*, le titre même est presque un pied de nez à nos acquis et à nos

certitudes, une invocation à l'étonnement et à la déstabilisation.

Fondée en 1997 par Guy Allouche, la compagnie HDVZ est aujourd'hui installée à la Fabrique Théâtre, dans un environnement ouvrier, en pleine culture communale et populaire, à Loos-en-Gohelle. Le lieu se consacre à la recherche, multiplie les rencontres entre artistes de différentes disciplines — comédiens, danseurs contemporains, acrobates, musiciens hip hop... — et des non-professionnels, anciens mineurs ou adolescents en difficulté. La Fabrique Théâtre privilégie donc le croisement des arts, des univers et des classes sociales pour inventer un langage théâtral ressuscité des carcans. Guy Allouche est connu du public québécois depuis sa mise en scène de *À quelle heure on meurt?* à partir d'une sélection de textes de Réjean Ducharme, au Trident en 1999, puis au Théâtre Denise-Pelletier en 2000.

Pour sa part, la compagnie Anomalie a été fondée en 1995 par un collectif d'artistes frais émoulus du Centre national des arts du Cirque et que le public a découvert dans la chorégraphie *Le Cri du Caméléon* du Français Joseph Nadj, que l'on a pu voir, en 1998, au Carrefour International du théâtre de Québec et au Festival de théâtre des Amériques. Depuis, la philosophie d'Anomalie est restée la même : explorer, grâce au cirque, des croisements avec d'autres univers, d'autres disciplines, d'autres frontières géographiques et surtout intérieures. La rencontre entre ces deux compagnies, ces deux univers et ces deux créateurs audacieux semble donc naturelle, sinon prédestinée. Magnifiquement compris et portés par leurs 10 interprètes, ils dépassent allégrement les limites convenues de l'institutionnel en matière de danse, comme en matière de cirque et de théâtre. Si, en France, leur non-conformisme constitue la marge, au Québec, cette hybridité, cette liberté, cette pluridisciplinarité, sont reçues avec bonheur et sans doute, avec une réelle empathie.

Joint à l'école du Cirque de Verdun en pleine répétition, Guy Allouche confirme : « Lorsque je dirigeais le Centre dramatique de Caen, en Normandie, nous avons monté les grands textes, de Sophocle à Marivaux ; ç'a été une bonne expérience, les institutions et les subventionneurs étaient heureux, mais moi, j'étouffais. J'ai failli abandonner le métier parce que ce



poinds du patrimoine, des belles lettres françaises, ne me laissait aucune liberté de traitement. C'est dommage, les textes sont sublimes, mais je voulais pouvoir les traiter différemment. »

Après avoir démissionné, il découvre l'univers du cirque et retrouve son équilibre : « Le théâtre traditionnel met trop le texte en avant et oublie le corps. Dans l'univers du cirque, de la danse, de la performance, c'est le contraire, il y a une déstabilisation qui permet l'inventivité et l'innovation. »

Issu d'un milieu populaire, il se sent « imposteur » dans le monde culturel et artistique : « C'est pas par hasard si j'ai fondé ma compa-

gnie dans une cité ouvrière. Les créations hybrides que je propose restent une recherche à partir des éléments du corps, et l'adhésion du public, même sans références obligatoires, est spontanée. C'est le plaisir de l'émotion. »

Il lui importe donc d'être accessible et de rester inclassable. Son dernier spectacle avec la compagnie de cirque Anomalie est donc, à juste titre, attendu par tous les publics. Et après ? On verra bien...

*ET APRÈS ON VERRA BIEN...* de la Compagnie HDVZ et Anomalie, du 8 au 10 novembre à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, à 20h ; Info : 514 987 6979.



Le spectacle *Et après on verra bien...* jongle avec les mots, les corps, les formes et les musiques, entraînant le spectateur dans un univers éclectique, celui du cirque de la vie contemporaine.

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCANS



présente l'exposition

Au Musée de la civilisation  
Jusqu'au 6 janvier 2002

**Diamants**



Les bijoux du Vatican  
sont arrivés !

Imaginez plus de 16 000 pierres précieuses sur la tiare du pape Grégoire XVI et 700 diamants sur le pectoral du pape Léon XIII...



Québec

85, rue Dalhousie • (418) 643-2158 • www.mcq.org

Une collaboration de



Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

ATELIER

SAMEDI DE 13 H00 À 15 H00  
DIMANCHE DE 10 H00 À 12 H00

Dur, pur, brillant... comme un diamant! Explorez l'univers captivant de cette pierre précieuse et découvrez les quatre grandes caractéristiques pour en mesurer la qualité.

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION  
SERGE BRUNONI

DU MARDI 6 NOVEMBRE AU SAMEDI 17 NOVEMBRE

GALERIE KASTEL

1368, avenue Greene, Westmount  
(Québec) H3Z 2B1

Tél. : (514) 933-8735

Télec. : (514) 931-6507

Heures d'ouverture : mardi - samedi, 10 h - 17 h 30

EXPOSITION PASTEL

LA SOCIÉTÉ DE PASTEL DE  
L'EST DU CANADA

Venez découvrir la beauté du Pastel!

Les  
Pastellistes

OGILVY

SALLE TUDOR, 5E ÉTAGE  
1307 Ste Catherine ouest

DU 2 AU 10 NOVEMBRE  
durent les heures d'ouverture du magasin

Le thé en après-midi  
DIMANCHE

le 4 nov., de 12 h 00 à 16 h 30

la santé:  
c'est pour la vie

1821:

l'Hôpital général de Montréal

1829:

la Faculté de médecine  
de l'Université McGill

1894:

l'Hôpital Royal Victoria

1903:

l'Hôpital de Montréal pour Enfants

1909:

l'Institut Thoracique de Montréal

1963:

l'Hôpital neurologique de Montréal

Le Centre  
universitaire de  
santé McGill (CUSM)



fondé en 1998

commandité par la Fondation du CUSM  
www.fondationcusm.com

AVIS  
aux créateurs en arts visuels

LA COLLECTION

PRÊT D'ŒUVRES D'ART

DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes professionnels domiciliés au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. La collection a pour but premier de s'intéresser à la relève, c'est-à-dire à la jeune création.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels : arts décoratifs, arts graphiques (dessin et estampe), design, installation, peinture, photographie, sculpture, vidéo et techniques mixtes.

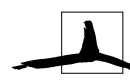
La diffusion des œuvres de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Des expositions thématiques tirées de la collection Prêt d'œuvres d'art sont aussi présentées en milieu scolaire. Enfin, plusieurs œuvres de cette collection sont régulièrement incluses dans des expositions organisées par différents musées, galeries ou autres lieux de diffusion de l'art actuel.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes :

- Au Musée du Québec (à Québec) ;
- dans les Maisons de la culture (à Montréal) ;
- aux bureaux des regroupements d'artistes ;
- dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.

**Pour tout renseignement :**  
Collection Prêt d'œuvres d'art  
Musée du Québec  
Parc des Champs-de-Bataille  
Québec (Québec) G1R 5H3  
Tél. : (418) 644-6460 poste 3311

LA PÉRIODE D'INSCRIPTION SE TERMINE LE VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2001.



MUSÉE DU QUÉBEC  
Québec

La forme masculine utilisée occasionnellement  
pour plus de commodité dans ce texte désigne  
tant les femmes que les hommes.

Le Musée du Québec est subventionné  
par le ministère de la Culture et des  
Communications du Québec.

DANSE

# La danseuse et l'enfant



Julie Lebel, chorégraphe d'*Isabelle*: « J'ai voulu mettre en interaction la maturité et la force d'une femme avec la fragilité et l'énergie vive d'un enfant. »

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

EN 1998, SON BACCALaurÉAT en danse de l'Université du Québec à Montréal terminé, Julie Lebel s'ennuie de l'air salin et des vastes forêts de la Côte-Nord, le coin de pays qui l'a vue naître. Elle fait donc le téméraire pari de retourner vivre à Sept-Îles pour y exercer son nouveau métier de chorégraphe. Entre les projets de création qui lui font accumuler les heures de vol entre Montréal et Sept-Îles, la jeune femme enseigne à l'école de ballet de la municipalité, pour gagner sa croûte, bien sûr, mais surtout parce qu'elle aime profondément la qualité des échanges avec ses jeunes élèves.

C'est en donnant des classes de danse créative à un groupe de quatre fillettes de sept ans — « super énergiques et hyper créatives » précise-t-elle — que lui vient l'envie de créer une oeuvre pour une enfant et une adulte, jumelage assez inhabituel dans le monde de la danse. *Isabelle* est présentée jusqu'à demain, dans le cadre de la série Danse en famille de Tangente. Une occasion unique de partager avec vos enfants un moment d'intimité entre l'interprète professionnelle Isabelle Chevrier et la petite Geneviève Tremblay, 10 ans.

« Geneviève est une enfant entière, avec une excellente mémoire, qui s'est donnée totalement au projet », constate Julie Lebel, qui a été emballée par la spontanéité avec laquelle la mère a accepté que son enfant participe à cette aventure peu commune à Sept-Îles. En fait, tout l'entourage de Geneviève s'est investi dans le projet, de la mère qui préparait des lunchs pour l'équipe jusqu'à la grand-mère qui conduisait la petite aux répétitions. Ce soutien s'est avéré essentiel au moral de l'enfant, comme l'explique la chorégraphe : « La pièce exige une grande intimité et on travaille des émotions qui ne sont pas toujours joyeuses. Geneviève ne peut pas se détacher de son « rôle » quand elle rentre chez elle, comme le ferait un adulte. »

Heureusement, la chimie entre Isabelle Chevrier, l'interprète professionnelle, et sa jeune partenaire est quasi instantanée. Son été 2000, la petite Geneviève le passe donc en studio, au rythme des répétitions intensives avec Chevrier et Lebel. « C'est une enfant extravertie qui me le dit tout de suite quand elle ne comprend pas, ce qui m'aide à bien la diriger. » Mais même si Geneviève possède vivacité et ouverture d'esprit, créer une oeuvre sur un enfant oblige tout de même la

chorégraphe à modifier ses méthodes de travail. Ainsi, bien qu'*Isabelle* soit une oeuvre abstraite, elle a dû faciliter le travail de Geneviève en juxtaposant un semblant de trame narrative. Ainsi, une gestuelle plus déliée devient le réveil après un somme ou des manipulations plus complexes s'apparentent à se transformer en petit singe pour mieux grimper dans un arbre. Lebel s'est aussi ingénée à faire en sorte que l'enfant ne monopolise pas constamment l'attention du spectateur. Et puis, la petite a grandi au cours de l'année, ce qui a exigé certains ajustements.

C'est le fascinant contraste entre le corps menu et les gestes délicats de la petite Geneviève et le corps solide et massif de Chevrier qui a inspiré la gestuelle et l'esthétique d'*Isabelle*. « J'ai voulu mettre en interaction la maturité et la force d'une femme avec la fragilité et l'énergie vive d'un enfant », explique Lebel qui a été tout naturellement portée à travailler le toucher et les formes plus rondes. La forte amitié qui lie ses deux interprètes l'a aussi amenée à explorer toute la dynamique des rapports mère-fille, s'inspirant de leurs moments de tendresse, mais aussi de tension. Il a parfois été difficile pour Chevrier de négocier des moments de solitude et de protéger son corps plus meurtri certains matins que d'autres, des assauts répétés d'une enfant infatigable et moqueuse qui ne cherche qu'à jouer !

Pour le moment, Julie Lebel n'a pas l'intention de revenir à Montréal. Loin de s'isoler dans son coin de pays, elle milite activement pour réformer la politique culturelle de la ville, davantage portée sur le sport que les arts, et pour que la salle de spectacles accueille les meilleurs chorégraphes de Montréal et d'ailleurs. Toutefois, loin de la concurrence effrénée de la métropole, elle a pu enfin monter ses propres projets et trouver sa voie. D'ailleurs, la nécessité est la mère de l'invention : comme il y a peu d'interprètes professionnels à Sept-Îles et que les coûts de transport prohibitifs l'empêchent de travailler uniquement avec des interprètes de Montréal, elle a décidé de poursuivre la recherche amorcée avec Isabelle et travaillera à nouveau avec des non-danseurs pour son prochain projet. « Ils me font des choses hyper surprenantes qui transcendent mes propres tabous et mon instinct d'autocensure », assure cette jeune femme fonceuse et déterminée.

*ISABELLE* de Julie Lebel, à Tangente aujourd'hui, à 14 h et 19h30, et demain, à 14h.  
Info : 514 525-1500.



## PIRANÈSE

ROMA FANTASTICA ET LE SOMMEIL DE LA RAISON  
10 OCTOBRE 2001 - 27 JANVIER 2002



## GOYA

Giovanni Battista Piranesi, Ruines d'une galerie de statues à la villa Adriana, pl. 136 de la série « Vues de Rome », tome II, 1748-1778. • Francisco Goya, Manière de voler, pl. 13 de la série « Les sottises (Les Proverbes) », 1819-1824. • Fondazione Antonio Mazzotta, Photo: Larissa Soffientini

L'exposition réunit les oeuvres de deux artistes du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècle, Piranèse et Goya, qui se sont exprimés par la gravure. Ces oeuvres illustrent deux facettes du désenchantement qui est né, paradoxalement, pendant le siècle des Lumières en Europe. C'est un choc des images qui en résulte : imposantes et spectaculaires chez Piranèse — avec des représentations idéalisées des ruines de la Rome antique —, troublantes et obsédantes chez Goya — avec un regard pessimiste sur les faiblesses humaines.

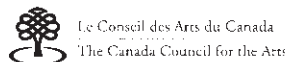
Deux autres expositions sont présentées parallèlement : Francisco Goya et Jake & Dinos Chapman : les Désastres de la guerre et Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets à moitié prix les mercredis soirs.

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest  
Renseignements généraux : (514) 285-2000



Ministère de la Culture et des Communications



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
www.mbam.qc.ca

34<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE  
**L'ÉSOTÉRISME**  
de Montréal

LIVRES  
MÉDIUMS  
ASTROLOGIE

CHIROLOGIE  
CLAIRVOYANCE  
PARANORMAL  
MÉDITATION  
NUMÉROLOGIE  
RÉINCARNATION

SANTÉ  
HEALING  
AURAS  
TAROT

Prix d'entrée : 2 nov. 16 h - 23 h  
Adultes : 8 \$ 3 nov. 11 h - 22 h  
Aimé(s) : 6 \$ 4 nov. 11 h - 19 h  
(Taxes incluses)

• Conférences et démonstrations •  
**MARCHÉ BONSECOURS**

350, rue St-Paul Est  
Vieux-Montréal

Champ-de-Mars  
Édifice Chaussures-de-Lévy  
Vieux-Port de Montréal

**MUSEE**  
JUSTE POUR RIRE

Exposition pour enfants  
**Les Amuseurs**

Initiation à la « **comedia dell'arte** »  
pour les enfants de 4 à 10 ans.

**PRIX 5\$**

**HEURES D'OUVERTURES**  
jeudi et vendredi de 9 h 30 à 15 h 30.  
samedi et dimanche de 10 h à 17 h.

3002172A

La très belle  
**Histoire de Noël**

Racontée et découpée  
par **CLAUDE LAFORTUNE**

**PRIX 12,50\$**

**DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE**

**RÉSERVATIONS (514) 845-5105**  
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

TVR

CITE  
107.3 FM

La Presse

**EN DIRECT DE LA PLACE D'YOUVILLE...**

...revivez plus d'une centaine d'événements au Centre d'histoire de Montréal

Centre **CHM** de Montréal  
d'histoire  
Place D'Youville

Centre d'histoire de Montréal  
335, place D'Youville  
Vieux-Montréal  
Renseignements (514) 872-3207  
www.ville.montreal.qc.ca/chm

« ... Par toutes ses portes, ses fenêtres, ses passerelles, le Centre d'histoire de Montréal s'ouvre désormais tout grand sur la ville dont il veut raconter l'Histoire. Cadeau. »  
Sophie Gironnay, La Presse

Culture et Communications Québec

Ville de Montréal

SQUARE-VICTORIA

# À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
*Une journée particulière*, d'Etторе Scola. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Hugnette Hatem. Avec Élisée Guilbault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes. Du mer. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
*Six Personnages en quête d'auteur*, de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micono. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Marie-Josée Bastien, Peter Batakliw, Éric Bernier, Paul Buissonneau, Muriel Dutil, Marie-Josée Gauthier, Robert Lalonde, Claude Lemieux, Hélène Loiselle, Igor Ovadis, Christiane Pasquier, Marc-André Piché, Michelle Rossignol et Sacha Samar. 20h. Jusqu'au 17 novembre.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)**  
*Titanica, la robe des grands combats*, Edmond C. Asher, Londres, 1968, de Sébastien Harrison. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Andrée Lachapelle, James Hyndman, Gérard Poirier, Dominique Quesnel, Frédéric Collin, Violette Chauveau, Stéphane Simard, Évelyne Rompré, Yves Amyot, Benoît McGinnis. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 17 novembre.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)**  
 Auj., 20h, *À force de compter sur quelqu'un ou quelque chose, on en oublie ses tables de multiplication*, de François-Étienne Paré. Présentation du Théâtre de la LNI.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)**  
*De la vie, entre autres choses*, trois courtes pièces de Yvan Bienvue. Mises en scène d'Antoine Laprise. Avec Francine Beaudry, Jean-Guy Bouchard, Paul-Patrick Charbonneau, Martin Desgagné et Caroline Lavoie. 19h30. Jusqu'au 24 novembre.

**GESÙ (1200, Bleury)**  
*La Tempête*, de William Shakespeare. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Gratton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière et Marthe Turgeon. Présentation de la compagnie de théâtre Longue Vue. 20h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

**THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)**  
*Cyberjack*, de Michel Monty. Mise en scène de Michel Monty. Avec Michel Cardin, Stéphane Demers, Christian Bégin, Louis Champagne, Stéphane Crête, Eellen David, Roger Larue, Dominique Leduc, Chi Long, Anick Marten, Sylvie Moreau, Patricia Perez, Brigitte Poupard et Robert Vézina. Mar., jeu., ven., 20h; mer., 19h; sam., 16h et 20h. Jusqu'au 10 novembre.

**LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)**  
 Dim. et lun., 20h, *Lectures publiques de courtes pièces de divers auteurs*. Trad. de Frédéric Blanchette, Catherine-Anne Toupin et François Létourneau. Lecteurs: Marie-Ève Bertrand, Frédéric Blanchette, Guillaume Champoux, Maxime Denommée, Isabelle Lemme, François Létourneau, Dominique Quesnel, Patrice Robitaille, Catherine-Anne Toupin et Catherine Vidal.

**THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)**  
 Auj., 20h15, *Venise*, de Paul Pourveur. Mise en scène de Jean Antoine Charest. Avec Marie-Eve Bertrand.

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
*La Mort des mots*, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais. 20h30. Jusqu'au 24 novembre. - (salle Ludger-Duvernay) - Dès mar., 20h, *Au coeur du désir*, collage d'extraits choisis de textes de Jean Racine. Mise en scène de Gervais Gaudreault et Han Masson.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
 Auj., 20h, *Eko*, de Kobil. Marionnettes.

**AO HORS-BORD (3655, St-Laurent, suite 104)**  
 Dès jeu., 20h30, *MeMyLee Miller, portrait bide d'une femme photographe*, de Carole Nadeau.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
 Auj., 20h, *Variations sur un temps*, de David Ives. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Benoît Dagenais, assisté de Victoria Cayuela. Avec Émilie Bibeau, Stéphanie Blais, Caroline Bouchard, Bénédicte Décarry, David-Alexandre Després, François Gadoibo, Olivier Morin, Jean-François Nadeau et Sophie Vaillancourt.

**THÉÂTRE DE ROUEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)**  
*À la recherche d'Elvis*, de Marcia Kash. Trad. de Josée Labossière. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du jeu. au sam., 20h; dim., 15h. Jusqu'au 18 novembre.

**CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, Boullé, St-Hyacinthe)**  
*Ubu au sommet*, d'Alfred Jarry. Mise en scène et collage de Jacques Rossi. 20h, sauf dim. Jusqu'au 10 novembre.

## Pour enfants

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
 Auj. et dim., 15h, *Le Magasin des mystères*, de Joël da Silva. Mise en scène de Marie-Josée Plouffe. Avec Joël da Silva. (8 à 11 ans)

**THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis-Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)**  
 Auj., 15h, *Nombrii*, de Jean Cummings et Hélène Ducharme. Mise en scène de Sylvain Massé. Production du Théâtre Motus. (3 à 7 ans) - Dim., 15h, *L'Orchidée*, de Michel Nadeau. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec Carole Cassinat et Tova Roy. Présentation du Théâtre du Gros Mécano. (8 à 12 ans)

**CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)**  
 Dim., 14h, Arthur le conteur des bois. (3 à 7 ans)

## Danse

**TANGENTE (840, Cherrier E.)**  
 Auj., 14h et 19h30; dim., 14h, *Isabelle - Duo pour une femme et une enfant*, de Julie Lebel. Avec Isabelle Chevrier et Geneviève Tremblay.

**STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)**  
 Auj., 20h, *Scènes d'intérieur*, de Sylvain Émond. Avec Nathalie Blanchet, Marc Boivin, Sandra Lapierre, Parise Mongrain, Blair Neufeld et Michael Trent.

**CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (Salle Pierre-Mercure, 300, boul. de Maisonneuve E.)**  
 Jeu., ven., 20h, *Et après on verra bien...*, de Guy Alloucherie et Laurent Letourneur. Présentation des compagnies Anomalie et Hendrick Van Der Zee.

## Musique

**CHAPELLE DU BON-PASTEUR**  
 Auj., 15 h, Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky; 19 h 30, Concours Les Voix nouvelles. Finale. Dim., 15 h 30, Geneviève Deschamps, soprano, Élise Deschamps, mezzo-soprano, Brian Banion, baryton, Au piano: Lorraine Prieur. Massenet, Puccini, Bellini, Verdi, Offenbach.

Semaine de musique québécoise pour les cordes. Mer., 20 h, Ensemble des Idées Heureuses. Jeu., 20 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Ven., 19 h, Trio Fibonaccini et conférence d'André Villeneuve.

**SALLE DES JMC**  
 Auj., 16 h, Mathieu Lussier, bassoniste, et Luc Beauséjour, claveciniste. Schaffrath, Boismortier, Rameau, Faschet, Devienne.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
 Auj., 17 h, Ricardo Diano, trompettiste, et Renée Lavergne, pianiste. Hindemith, Debussy, Honegger. Dim., 13 h, Irene Feher, mezzo-soprano. Fauré, Mahler, Schubert. Mer., 12 h 30, Erik Reinart, organiste. Byrd, Alain, Gagnon, Bach. Jeu., 20 h, Paul Merkelo, trompettiste.

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
 Auj., 19 h, *Nabucco* (Verdi). Opéra de Montréal. Première. Gaetan Laperrière, baryton, Susan Neves, soprano, Stefan Szkaferawsky, basse. Décors: Claude Girard. Mise en scène: Robert Tannenbaum. Choeur et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Christian Badea. Autres représentations: lun., jeu., et les 10, 14 et 17 nov., 20 h.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**  
 Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Kinza Tyrrell, pianiste. *Concerto brandebourgeois no 4* (Bach), Symphonie no 102 (Haydn), *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (Rachmaninov), suite no 2 de *Daphnis et Chloé* (Ravel). Jeu. et ven., 19 h 30, *Semele* (Handel). Atelier d'opéra de McGill. Dir. Hank Knox.

**PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)**  
 Dim., 13 h 30 et 15 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. André Moisan. *Le Barz symphonique*, spectacle pour enfants. Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander et Boris Brodt. Martin Foster, violoniste. *Gathering In* (Glick), *Sérénade pour cordes* (Tchaïkovsky), *Divertimento K. 138* (Mozart), etc. *Porgy and Bess* (Gershwin).

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
 Lun., 20 h, Ensemble des Idées Heureuses et Nathalie Choquette, soprano-fantaisiste. *Marie-Antoinette: quand les reines étaient divas...* Mozart, Gluck, Vogler, Krumpholtz, avec décors et costumes.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE**  
 Jeu., 19 h 30, Ensemble instrumental. *Trio in Nine Short Movements* (Cowell), *Music for Violin, Cello and Piano* (Brown), *Form IV: Broken Sequences* (Wolpe), *Tango et Circus Polka* (Stravinsky), *Piece for Violin and Piano* et *The Viola in my Life* (Feldman), Quintette pour piano et cordes (Persichetti). Festival de musique de chambre.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
 Jeu., 20 h, Trio Franz-Joseph et Grégoire Jeay, flûtiste. Haydn. Ven., 12 h 15, Kevin Komisaruk, organiste; 20 h, Marie-Claire Alain, organiste: master-class publique.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT**  
 Auj., 20 h, Ottawa Harp Choir.

## Variétés

**CASINO DE MONTRÉAL**  
 Auj. et dim., 21h, Claude Blanchard. - Richard Abel. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 29 nov.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
 Mer., jeu., ven., 20h, *Plus que ça c'est trop*, avec Kha, Héloïse Rémy et Katie Ward (chorégraphes).

**PLACE DES ARTS (Studio-théâtre Stella Artois)**  
 Auj., 20h, Marie Frenette.

**AUDITORIUM DU JARDIN BOTANIQUE (4101, Sherbrooke E.)**  
 Auj., 14h, *Les Fabulettes*, d'Anne Sylvestre. Avec Jacques Hauragné.

**THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)**  
 Auj., 20h30, Robert Charlebois.

**FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)**  
 Dim., 19h, Marduk, Kataklysm, Amon Amarth et Diaboli; mer., 20h, Biohazard, The Sear Kings, From Life til Death et Marionet-X.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)**  
 Auj., 20h, Philippe Keyser et son ensemble Kappa; dim., 20h, Trio Cat Percussion.

**CLUB SODA (1225, St-Laurent)**  
 Mer., 20h, Econoline Crush.

**SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (1111, Lapierre, LaSalle)**  
 Auj., 20h, Pierre Lalonde.

**LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)**  
 Auj., 20h, Pierrrot Fournier chante Brel; dim., 20h30, les Cravates (improvisation); jeu., 20h, Raphaël Torr.

**KOLA NOTE (5240, av. du Parc)**  
 Auj. et dim., 20h30, la compagnie Noche Flamenca.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
 Auj., 20h30, Nancy Therrien; lun., 21h, Étienne Langevin et François Valade; mer., 21h, John McGale.

**BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
 Auj., Jocelyn Marleau et Serge Lachapelle; jeu. et ven., Richard Lachapelle et Jocelyn Marleau; 22h.

**LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)**  
 Auj. et ven., 22h, Denis Deguire.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
 Auj., 21h, soirée Brassens avec Jean Viau, Charles Viau et François Dumoutier; dim., 21h, Jacques Rochon; lun., 21h30, Tomas Jensen; mar., Raphaël Torr et Bonjour Nostalgie; mer., 21h30, Steph Gagnon Blues Band; ven., 22h, Sylvain Lemay.

**VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)**  
 Lun., 20h30, Luc de Larochelière.

**LE PIERRROT (114, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, Yanik Pépin et Réjean Audet.

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, groupes Alain-François et Monochrome.

**ALIZÉ (900, Ontario E.)**  
 Auj., 21h, Ivy et Reggie.

**LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
 Dim., 19h30, *Veillée au bord de la chaufferette*, avec François Lavallée.

**PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, groupe Circus Noise.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
 Auj., 22h, Quintette Dave Young; dim., 20h30, Quartette Bryn Roberts.

**LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)**  
 Auj., dès 21h, rendez-vous africain.

**BIDDLE'S (2060, Aylmer)**  
 Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy Georgetown; ven., sam., de 19h à 22h, Coral Eagan et Steve Amirault; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.

**SOFA (451, Rachel E.)**  
 Auj., 22h30, Urban Roots.

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, l'Assomption)**  
 Auj., 20h, Jim Corcoran; dim., 15h30, *Le Piano selon Chopin*, avec la Sinfonia de Lanaudière et Anne-Marie Dubois, pianiste; mer., jeu., ven., 20h, Yvon Deschamps.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)**  
 Auj., la Sinfonia de Lanaudière; dim., François Massicot; mar. et mer., Lévesque-Turcotte; jeu., Martin Deschamps. 20h30.

**MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (Mont-Saint-Hilaire)**  
 Auj., 20h, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste. Oeuvres de Chopin.

**CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu)**  
 Dim., 20h, *Le Pays lointain*, de Jean-Luc Lagarde.

**THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
 Auj., 20h, Sylvain Larocque; dim., 14h, Gabrielle Destroismaisons.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOC (64, Merry N., Magog)**  
 Auj., 20h30, Bruno Landry.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, RUE Galt ouest)**  
 Auj., 20h30, David-Serge Boisvert chante Dassin.

**THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)**  
 Auj., 20h, Martin Matte.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
 Expositions *Sylvie Laliberté - Oeuvre de politesse* et *Shirin Neshat*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
 Expositions *Piranèse-Goya: Roma Fantastica et le Sommeil de la raison: oeuvres de la Fondation Antonio Mazzotta*, *Francisco Goya et Jake et Dinos Chapman: Les désastres de la guerre et Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. - (pavillon Michal et Renata Hornstein) - Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Aluminium et design*.

**GALERIE D'ART - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)**  
 Exposition *Méditation*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 7 novembre.

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)**  
 Exposition *Mystères des Mochicas du Pérou*.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
 Expositions *Saint-Laurent, du village à la ville: retrouvez le coeur. La Terre dans tous ses états*. - Dès dim., exposition *Mouchoirs de dentelles*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

**MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Ste-Charles)**  
 Exposition *Un enfant... un rêve*.

**ARTICULE (4001, Berri, espace 105)**  
 Oeuvres de Diyan Achjadi. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 décembre.

**ATELIER CIRCULAIRE (70, Molière E.)**  
 Oeuvres de René Donais et Frédéric Penelle. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 16 nov.

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)**  
 Exposition *Paroles aimées*, oeuvres de Louise Prescott. Du mar. au sam., de 9h à 17h.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
 Gravures et oeuvres sur papier de Bergeron, Cloutier, Franzini, Heywood, Jolicoeur-Côté, Klein, Lancelot, McCall, Riopelle, Rochon, Turvosky et Zabeïda.

**CENTRE ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)**  
 Oeuvres de Jesus Bejar et Hyun Jou Lee. Mer. au ven., 12h à 18h; sam., dim., 12h à 17h.

**CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (espace Trois, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
 Exposition *La Mise à nue*, sculptures de Jean-Louis Émond.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
 Expositions *Jeu d'aimants: une installation de Medium et Mies en Amérique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h.

**CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)**  
 Expositions *Atmosphères*, photographies de Serge Paré, Martin Riendeau et Marc Montplaisir, et *Motifs*. Jusqu'au 11 novembre.

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)**  
 Oeuvres de René Derouin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 10 novembre.

**CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)**  
 Installations de Rino Côté et Michel Hébert. Mar. au ven., 10h à 17h; sam., 12h à 17h.

**CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)**  
 Oeuvres de Dorion Berg, Kristen Roos et Brigitte Archambault. Mar. au sam., 12h à 17h.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)**  
 Affiches de films polonais. Jusqu'au 27 nov.

**GALERIE ARTEVISTA (372, Ste-Catherine O.)**  
 Oeuvres de Nicolas Morin. Jusqu'au 24 nov.

**GALERIE ARTUS (988, Rachel E.)**  
 Oeuvres de Marie Bibeau et Thérèse Vachon. Du mer. au dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 11 nov.

**GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)**  
 Auj., de 12h à 18h, oeuvres de Michel Boulanger, Marthe Carrier, Marc Desjardins, Johanne Gagnon, Marie-France Brière, Karelee Fuglem, Francine Savard, Claire Savoie et Andrea Szilasi.

**GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., suite 502)**  
 Oeuvres de Barbeau, Comtois, Gaucher, Leduc et Molinari. Jusqu'au 24 novembre.

**GALERIE BERNARD (90, av., Laurier O.)**  
 Oeuvres de Shitta Caserman-Roth, Yvette Froment, Giuseppe di Leo, Jean Gaudet, Jacques Léveillé et Eric Slutsky. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 17 novembre.

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**  
 Oeuvres de René Derouin. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 10 novembre.

**GALERIE CLARK (1591, Clark, 2<sup>e</sup> étage)**  
 Exposition *Glassbox*. Mer. au dim., 12h à 17h.

**GALERIE DARE DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)**  
 Exposition *Room + Board*. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 24 novembre.

**GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)**  
 Peintures d'Aaron Fink. Jusqu'au 7 nov.

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)**  
 Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Claude-Philippe Benoit.

**GALERIE DE BELLEFUILLE (1367, av. Greene)**  
 Oeuvres de David Bierk. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

**GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)**  
 Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Marc-Antoine Nadeau. - Dès mer., oeuvres d'Oliver Dorfer. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h.

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)**  
 Photographies de Geneviève Chicoine. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 25 novembre.

**GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)**  
 Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme, dont Yvette Vachon et Liguori Vachon.

**GALERIE F.52 (4826, St-Denis)**  
 Exposition *État de choc*, oeuvres de Sébastien Cliche et Chantale Grenon. Jusqu'au 15 novembre.

**GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)**  
 Oeuvres de Pierre Tougas. Jusqu'au 11 novembre.

**GALERIE GORA (3903, St-Hubert)**  
 Auj., de 13h à 18h, oeuvres de Fredrico Lepe, Angel Ignacio Suarez-Fernandez, Raidel Cabrena-Medina et Alexis Calzadilla-Garcell.

**GALERIE NOEL GUYOMARCH (137, Laurier O.)**  
 Exposition *Portraits de famille et autres clichés*, bijoux de Josée Desjardins. Mar., mer., de 11h à 18h; jeu., ven., de 11h à 19h30; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 11 novembre.

**GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)**  
 Peintures de Theo Tobiasse et sculptures de Bruno Luna et Almanzor.

**GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200, Sherbrooke O.)**  
 Auj., de 9h30 à 17h, oeuvres de Danièle Lan-teigne.

**GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)**  
 Oeuvres de Miklos Rogan et Christian Maltais.

**GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**  
 Oeuvres d'André Leblanc, Andy Newman et Corno. Jusqu'à lundi.

**GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)**  
 Oeuvres de Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11h à 18h. Jusqu'au 13 novembre.

**GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)**  
 Exposition *Le Sens du portrait*. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

# Vent d'élégance sur le Vieux-Montréal

**FRANÇOISE KAYLER  
RESTAURANTS**

Au rythme où l'on voit pousser les hôtels-boutiques et les condos-hôtels dans le Vieux-Montréal, on peut espérer que ce quartier historique ne sera bientôt plus le fief des marchands de faux souvenirs. La vie, une certaine forme d'élégance et de bon goût reviennent au fur et à mesure où les façades, belles mais tristes, s'éclaircissent à nouveau.

Ce renouveau est peut-être ce qui a incité le restaurant Gandhi à opter pour ce quartier, en y apportant une autre forme de culture.

Taillée juste à la mesure de ce qui peut créer une ambiance aimable, la salle est belle, lumineuse même par temps gris, décorée avec un goût sûr. Une impression de sobriété élégante s'en dégage et l'assurance que ce sont des professionnels qui sont à barre. Le service de table est mené avec une aisance et un savoir-faire que seuls ceux que l'on appelle des maîtres de service possèdent. La connaissance de la cuisine, qui manque si souvent à ceux qui sont en salle, est familière et d'un grand secours pour ceux qui hésitent dans le choix de plats d'une cuisine qu'ils ne connaissent pas. Le midi et le soir, en table d'hôte ou à la carte, la qualité du service et de la cuisine est la même.

Dans l'un et l'autre cas, le papadam est offert avec son trio de petits condiments, dès l'arrivée. Dans l'un et l'autre cas, les plats s'alignent sur la table pour les légumes, le riz, le pain nan, le plat principal,

67583-1-SA

**Not Found  
67583-1-SA**

etc. et le service sera amorcé dans l'assiette. Le partage peut être de mise.

À l'une des tables d'hôte du midi (13,50 \$), le canard était proposé sous une forme tout à fait différente de ce que l'on sert dans les cuisines occidentales ou asiatiques. Tandoori, la cuisson marinée dans le yogourt, cuite ensuite à chaleur sèche, avait perdu toute trace de gras et gagné en saveurs douces.

À la carte, le poulet Korma est souvent le choix de ceux qui craignent le feu des épices. Plat doux par excellence, il présente le blanc de poulet coupé en menus morceaux, enveloppé dans une sauce presque douceuse, ponctuée de petits éléments parfumés. C'est un plat charmant.

L'agneau Sagwala, présentant la viande de la même façon, mais dans une sauce aux épices d'une présence non équivoque, est à l'opposé du précédent, en tonus, mais non en qualité.

Le choix des légumes d'accompagnement peut aussi se faire en fonction de l'ardeur des épices. Comme dans tous les restaurants défendant la cuisine de l'Inde, le riz ou le pain nan peuvent être choisis, bien servis dans les deux cas.

En entrée, samosa et oignons Baghee ouvrent le repas sur une note savoureuse et chaleureuse. La salade Gandhi, qui émaille les feuilles de laitue d'un fromage blanc doux et assaisonne la vinaigrette avec une pointe de piment, est plus légère. Les desserts, heureusement servis en portions raisonnables, sont très sucrés. Le thé à la cardamome met agréablement le point final.

**Gandhi**  
230, rue Saint-Paul Ouest  
Vieux-Montréal  
514 845-5866

**Ouverture : du lundi au vendredi de midi à 14 h 30 et de 17 h à 22 h 30. Samedi et dimanche à partir de 17 h**  
**Fumée : deux sections**

*Samosa  
Oignons baghee  
Poulet korma  
Agneau sagwala  
Légumes  
Riz  
Pain nan  
Petit gâteau à la noix de coco  
Thé à la cardamome*

**Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 35 \$**

# La vie autour d'un abattoir

**FRANÇOISE KAYLER  
GASTRONOTES**

Que l'on modernise, aseptise, humanise un abattoir, on n'enlèvera jamais le fait que c'est toujours la mort que l'on y invite. Mais c'est la vie d'une région que l'on organise tout autour.

Toutes les politiques qui ont encouragé les producteurs à développer leurs régions en y introduisant de nouveaux élevages, en les différenciant le plus possible, ont acheminé ceux-ci vers un mur. Que ce soit du gibier que l'on élève, des lapins, de l'agneau ou du veau, le passage obligé en fin de course est toujours l'abattoir.

Or, l'abattoir n'est plus, depuis longtemps, une simple question qui se pose. C'est un problème et un problème majeur pour tous les éleveurs, puisqu'ils n'ont pas d'abattoir de proximité à leur disposition. Ceux vers lesquels ils doivent acheminer leurs animaux, petits ou gros, sont à des distances invraisemblables des lieux d'élevage. On connaît depuis longtemps les conséquences de ces heures interminables de route infligées à ces bêtes qui vivent un stress « inhumain » et, il faut le dire, un stress qui abîme la viande (que l'on devra décriper, mais comment ?). D'autre part, les carcasses des bêtes abattues loin de chez elles se perdent dans la masse des autres productions et ne reviennent généralement que rarement dans leur région d'origine. Ce qui veut dire que l'éleveur consciencieux perd ses bêtes et que la région ne profite nullement des efforts sérieux de développement.

Au Témiscamingue, on se réjouit cette semaine. À Fugèreville, un abattoir a ouvert sous la raison sociale de Viandes Abitémis.

Contrairement à l'abattoir de Lorrainville qui n'abat que des porcs, ce nouvel abattoir est mixte. Il pourra accueillir aussi bien des porcs que des agneaux, des bovins, des cerfs. C'est un abattoir qui, en aménageant ses horaires, pourra aussi recevoir des animaux élevés biologiquement.

Dans la région du Témiscamingue, et celle de l'Abitibi-Ouest, où les terres agricoles sont belles et importantes, où règne un microclimat, l'élevage de l'agneau s'est bien implanté. Celui des bovins de boucherie est important. C'est le troupeau de l'ouest du Québec. Mais il y a un empêchement majeur à son développement. Si le troupeau est important, la valeur ajoutée de cette production est perdue pour le Québec. En effet, les jeunes bêtes doivent être vendues hors Québec pour être dirigées vers des parcs d'engraissement et, naturellement, vers des abattoirs étrangers. L'ouverture de l'abattoir du Témiscamingue devrait encourager et aider les éleveurs à « finir » leurs bêtes dans leur région. On pourrait peut-être penser, alors, à développer une appellation de « boeuf de l'ouest du Québec ».

En élevage et en culture, cette importante région agricole se tourne, avec de grands espoirs, vers une production biologique. De nombreuses conditions de réussite y sont réunies. Et même très au nord. À la Porte de la Baie-James, au 49<sup>e</sup> parallèle, un producteur de pommes de terre biologiques perce le marché !

# Pour le plaisir de goûter

**FRANÇOISE KAYLER  
LIVRES**

Il est normal que ce boulanger de talent et de renom aime les tartines. Il avait déjà publié un petit livre, cousin de celui-ci, où le salé était à l'honneur. Avec *Les Meilleures Tartines sucrées!* Lionel Poilâne renoue avec les goûters d'enfants et avec ceux qui ont gardé un pied dans l'enfance.

C'est un petit livre, un joli petit livre illustré de photos séduisantes, qui explore les saveurs gourmandes que peut prendre une tranche de pain que l'on choisit bien et que l'on coiffe à son goût, sans chercher

midi à quatorze heures, d'ingrédients que l'on peut avoir sous la main, ou que l'on rassemble en prévision... d'une tartine sucrée. Cette cuisine du sucre n'a besoin ni de casserole, ni de fourneau et elle permet de manger... avec les doigts. Et, peut-être, de se lécher les doigts !

Pour réussir ce que propose ce livre, il faudra choisir un pain d'une grande qualité. Le pain d'un très bon boulanger. Les productions industrielles ne peuvent convenir.

La plus simple des tartines proposées ne demande que de la casonade. Les autres déclinent tout un éventail d'assemblages où les confitures jouent un rôle intéressant. Et fait intéressant aussi, la re-

cette de la confiture est donnée. Certaines sont moins courantes que d'autres (crème de citron ou confiture de lait, par exemple), toutes sont intéressantes.

**Préserver la qualité**

« La satiété ne dépend pas de la quantité que nous mangeons, mais de la façon dont nous mangeons. » C'est sur cette phrase de Soljenitsyne que s'ouvre *Saveurs au naturel*.

Ce livre sans fioritures renoue avec la tradition en présentant simplement des recettes choisies pour

leurs qualités aromatiques. Et en expliquant les choix qui sont faits pour préserver la qualité des aliments. Il tourne résolument le dos aux impératifs dictés par l'industrie agroalimentaire et donne aux lecteurs des pistes de réflexion pour « avoir une alimentation saine sans pour autant renoncer aux plaisirs de la table ».

Le livre suit un itinéraire qui mène du cru au cuit en suivant des étapes que les livres de cuisine n'adoptent pas souvent. C'est en effet sur l'utilisation des aromates,

des épices, des condiments que les recettes sont classées. C'est ainsi que cerfeuil, sauge, basilic, ail, cummin, safran, échalote, etc., deviennent des têtes de chapitre qui coiffent aussi bien des plats principaux que des entrées ou des desserts. La table des matières permet de faire des recherches sur le mode habituel. Les textes de présentation et les citations choisies font de *Saveurs au naturel* un livre qui dépasse le simple recueil de recettes.

*LES MEILLEURES TARTINES SUCRÉES*, de Lionel Poilâne, Grancher

*SAVEURS AU NATUREL*, de Catherine Pageard, Cuisine / santé — Éditions Ambre

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**LE PANORAMIQUE**  
Le restaurant branché du vieux  
**SOUPER DANSANT  
LES VENDREDIS ET SAMEDIS**  
250, rue Saint-Paul Est,  
Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 861-1957

**La Bodega**  
Café • Restaurant  
Menu livraison  
Paella végétarienne 47,95 \$  
Paella Valenciana 49,95 \$  
Paella Pollo y Chorizo 49,95 \$  
Paella Cordero y Chorizo 49,95 \$  
pour 5 pers. taxes incluses  
(514) 849-2030  
3456, av. du Parc

**Quelli della Notte**  
Menu spécial  
Linguine avec homard entier (Nouvelle-Écosse) ..... 19,95 \$  
Crevettes géantes ..... 29,95 \$  
Carré d'agneau ..... 22,00 \$  
Osso-buco à la milanaise ..... 15,95 \$  
**Promotion 30 % de rabais**  
Cabernet Sauvignon • Chardonnay (banaer)  
**Réservez tôt pour vos parties des fêtes**  
6834, boul. Saint-Laurent  
Tél. : (514) 271-3929  
Service de valet gratuit

**La Goélette**  
21 ans déjà  
Spécialité : steak et fruits de mer  
Prix abordable  
Menu du dimanche à partir de 995 \$  
Les huîtres sont arrivées  
Notre festin pour 2 avec 1 bouteille de vin est toujours en vigueur  
Salle de réception Stationnement gratuit  
8551, boul. Saint-Laurent (Près de Crémazie)  
Tél. : (514) 388-8393

**Solmar**  
FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL  
Menu gastronomique  
Spectacle de fado  
Cadeau typique pour les dames  
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 861-4562/Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

**L'Amalfitana**  
Cuisine typique italienne  
Stationnement gratuit avec coupon  
Table d'hôte 5 services 15,95 \$  
à partir de  
RSVP pour vos party des Fêtes  
1381, boul. René-Lévesque est (Face à Radio-Canada)  
Tél. : (514) 523-2483  
Promotion : voyage en Italie

Le Crystal, salle de réception, est fier d'annoncer l'ouverture de son nouveau restaurant  
**Vino Rosso**  
Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse  
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète  
MENU VARIÉ  
Table d'hôte à partir de 15,95 \$  
Choix de vin excellent • Service excellent  
5291, boul. Henri-Bourassa Ouest St-Laurent  
Réservations : (514) 837-6664

**ISCHIA**  
cuisine méditerranéenne italienne  
TOUTE LA SAVEUR DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'EXQUISE ITALIE  
4653, boul. Saint-Laurent (au nord de l'avenue du Mont-Royal)  
Rés. : (514) 842-0000

*La suggestion du chef*  
**LE PANORAMIQUE**  
Le restaurant branché du vieux  
TABLE D'HÔTE DU SOIR  
Pâté de campagne 4,95 \$  
Moules marinières 4,95 \$  
Asperges gratinées 5,75 \$  
Feuilleté d'escargots 5,95 \$  
Tous nos plats sont servis avec soupe ou salade  
Fasoletti au fromage 12,95 \$  
Fettuccini aux crevettes 14,95 \$  
Suprême de poulet argenteuil 15,95 \$  
Escalope de saumon sauce homardière 15,95 \$  
Filet de doré amandine 17,95 \$  
Entrecôte maître d'hôtel 18,95 \$  
Coquille de fruits de mer 17,95 \$  
Surf & Turf 21,95 \$  
Dessert inclus.  
Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

**L'Armoricain**  
Fine cuisine française  
le célèbre Breton vous propose:  
Pour les "PARTYS" de fin d'année  
• de constituer le menu avec vous;  
• d'offrir un prix;  
• de réserver un salon ou salle à votre choix;  
• espaces fumeur et non-fumeur;  
• stationnement facile et gratuit.  
1550, rue Fullum (coin boul. de Maisonneuve)  
Tél. (514) 523-2551  
www.armoricain.com

**PASTA MIA**  
Fine cuisine italienne  
DÎNER DANSANT  
Les samedis soirs avec orchestre  
TABLE D'HÔTE à partir de 22 \$  
Réservations : (514) 765-9626  
301, chemin du Golf, Île-des-Seurs (stationnement)  
5 \$ de réduction sur repas pour 2 personnes les mardis et vendredis soirs En vigueur jusqu'au 31 décembre 2001

**LA MEZZANINA**  
Festival de fruits de mer À VOLONTÉ  
À partir de 10,95 \$\*  
Moules Crevettes Langoustines Crabes des neiges  
\*Samedi à partir de 14,95 \$  
Incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais  
2515, boul. Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

**Lanni** Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois  
**Casa Vecchia** RESTAURANT  
Gastronomie italienne et française  
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds  
Réservations : (514) 620-4444

**GRAND SPECIAL DE NOVEMBRE**  
Trio de la mer  
Filet de saumon frais de l'Atlantique grillé au jus de citron, brochette de 6 crevettes et brochette de 6 pétoncles  
Servi avec riz et légumes frais  
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts  
**21 50 \$** p.p.  
**BRUNCH DU DIMANCHE**  
Tous les dimanches de 10 h à 15 h  
• Rôti de bœuf • fruits de mer • salades • déjeuner • desserts et plus!  
(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)  
**SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT**  
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.  
Réservations : (514) 866-3175  
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
www.restaurantduvieuxport.com  
Stationnement à l'arrière disponible

# Merveilleuse Bourgogne...



JACQUES BENOIT  
DU VIN

A sa façon, la Bourgogne est le plus humain des vignobles. À cause de la beauté et de l'harmonie des lieux, mais également en raison de la nature de ses vins, particulièrement les rouges.

Est-ce parce qu'ils sont élaborés avec un seul cépage, à savoir le Pinot noir ?

Toujours est-il que la plupart, même les plus grands, sont d'un abord facile dans leur jeunesse. D'ailleurs alors peu complexe, leur charme est en effet immédiat, on a l'impression de mordre dans le fruit.

Ainsi, et contrairement aux bordaux rouges réputés, ils n'intimident personne, du moins dans leur jeunesse, et même les dégustateurs peu expérimentés s'en régalaient sans façon.

Leur bouquet est à ce stade tout en fruit, et rarement très nuancé.

Les arômes dominants : la framboise surtout — petits fruits rouges, donc —, ce qu'on retrouve aussi en bouche.

Dans le cas des vins vinifiés à la moderne, plus colorés, et même souvent trop colorés, plus denses, plus concentrés en bouche, c'est d'habitude les arômes de petits fruits noirs, genre groseilles noires (ou cassis), qui mènent le bal !

À noter aussi, comme on le fait souvent remarquer, que la Bourgogne est d'une rare complexité, à cause de la multiplicité de ses appellations, du nombre de ses

grands crus (33 en tout), de ses premiers crus (quelques centaines), et encore davantage de ses domaines.

« On recense environ 3500 domaines vivant uniquement de la vigne », signale ainsi le monumental *Guide Hachette des vins 2002*.

Or (chose que n'ignore aucun amateur de ces vins), ce n'est pas surtout l'appellation qui est garante de la qualité du bourgogne, mais d'abord et avant tout le domaine qui l'a produit. Ou encore le négociant-éleveur qui l'a sélectionné, puis élevé et embouteillé, les négociants de Bourgogne commercialisant encore aujourd'hui plus de 60 % de la production totale.

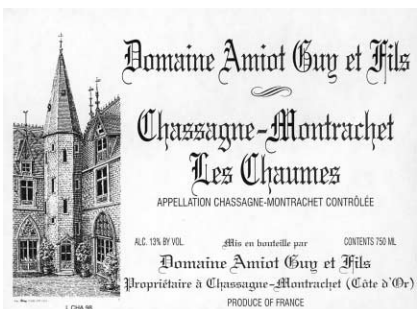
Tout cela crée une mosaïque aussi fascinante que complexe.

Après quoi, le temps passant, les meilleurs bourgognes rouges nous font entrer dans un autre monde !

Ils se transforment, ils se transfigurent (pour ainsi dire), au point d'acquiescer une complexité qui défie la description. Au surplus, beaucoup — beaucoup ! — vieillissent infiniment mieux qu'on ne le pense.

Goûté ainsi la semaine dernière côte à côte avec des bordaux d'âge vénérable, le Corton 66 Leroy, tout aussi âgé que la plupart, les éclipsa tous !

Un bouquet pénétrant, subtil, aérien, associant des notes de fruits rouges et cuits, toujours frais sur le plan aromatique, suivi d'une bouche assez acide (sans que cela soit vraiment dérangeant), aux saveurs complexes et à l'après-goût très persistant — il s'imposa devant le Saint-Estèphe 61 Château Calon-Ségur, vieillissant, aux tannins durs, le Saint-Émilion 70 Grand cru Château Canon, aux tannins un peu secs, mais plus en fruit, le Margaux 76 Château Margaux (en magnum), très beau mais sans l'éclat du Corton et, enfin, le Saint-Estè-



phe 78 Cos d'Estournel, assez évolué au nez, mais encore serré et à la belle texture en bouche.

Autre exemple : le Choresy-les-Beaune 90 Château Choresy les Beaune Domaine Jacques Germain, d'une appellation beaucoup plus humble, et bien sûr épuisé comme le précédent, qui a été manifestement vinifié à la moderne, encore bleuté, toujours jeune, et capable de tenir et d'embellir encore au moins trois-quatre ans.

Tout à l'opposé, la Bourgogne est aussi le plus humain (trop humain !) des vignobles, pour la raison, peu glorieuse, qu'on y trouve, parfois, des vins abominables, pourtant de grandes appellations...

Enfin, et dans un tout autre ordre d'idées, plus l'amateur vieillit, plus il connaît le vin, et plus, règle générale, il aime le bourgogne.

Raison, à mon sens : l'amateur débutant, qui apprécie d'abord la richesse et la puissance dans les vins, finit par rechercher davantage la complexité, les nuances, la subtilité, toutes choses qu'offrent en abondance les meilleurs bourgognes, rouges et blancs.

## Des bourgognes blancs

Bourgogne blanc plutôt léger, au bouquet délicat et aux belles saveurs franches, non sans finesse, et non boisé, le Macon-Lugny 99 Les Genièvres Latour peut jouer le rôle de porte d'entrée aux vins

blancs de Bourgogne. C, 115600, 15,95 \$, ★★(★) \$(\\$), à boire, 1 an.

Non boisé également, le Macon Viré 99 Domaine Émile Gillet est pour sa part un Macon de grande ampleur, au bouquet très Chardonnay, impérieux, peut-on dire, avec une bouche corsée, puissante (pour le Maconnais), au fruité marqué. Bref, un vin plus en puissance qu'en finesse. S, 862938, 29,60 \$, ★★★ \$(\\$\\$), 2-3 ans au moins, peut-on croire.

Du même millésime (très réussi en Bourgogne) et du même propriétaire et négociant que le Macon Lugny, le Meursault-Blagny 1er cru 99 Château de Blagny est un vin au bouquet volumineux, au boisé qui reste en retrait, relevé de notes minérales et de lies. Relativement corsé, nuancé, équilibré, avec de l'éclat, on retrouve en bouche les mêmes arômes. Excellent. Mais c'est cher, et il en reste bien peu. S, 519884, 63 \$, ★★★★★ \$(\\$\\$\\$), 3-4 ans aisément.

## Des rouges

Très bien fait, le Chassagne-Montrachet Les Chaumes 99 Amiot Guy et Fils enchantera les amateurs (je suis du nombre) de bourgognes rouges de facture classique.

Une robe rouge clair-pourpre bien transparente, et quand même assez soutenue, un séduisant bouquet de petits fruits rouges auquel s'ajoutent des notes boisées-épicées bien présentes sans qu'elles soient excessives, une bouche moyennement corsée, et même un peu plus, des saveurs qui vous comblent, sur des tannins bien enrobés — que c'est beau ! S, 861955, 32 \$, ★★★(★) \$(\\$\\$), 4-5 ans aisément.

Même classicisme dans le Gevrey-Chambertin Les Cazetiers 1er cru 98 Dominique Laurent (à Signature seulement, 1700, rue Metcalfe, à Montréal), goûté à deux reprises, dont l'une à l'aveugle, au

bouquet distingué et au très beau fruit en bouche, avec des tannins bien serrés, et même, m'a-t-il semblé à la deuxième dégustation, un brin austère. Très beau bourgogne également. Signature, 973321, 99 \$ (!), ★★★(★) \$(\\$\\$\\$) 5-6 ans.

## Des vins canadiens

Le cinquième Festival des grands vins canadiens a lieu cette année du vendredi 16 novembre au dimanche 18, au Château Montebello, à Montebello (Outaouais), comme à l'habitude. Tarif, 429 \$ par personne, ce qui comprend l'hébergement en occupation double pour deux nuits, les dégustations, les repas, etc. Informations, Robert Lassince ou Jocelyne Parent, 1-800-441-1414, ou 1-819-423-6341, et [www.fairmont.com](http://www.fairmont.com)

## La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

## La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

## À L'AFFICHE

Suite de la page D17

**GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)**  
Oeuvres de Diane Desmarais, Zyk et Dominik Besner. Jusqu'au 5 novembre.

**GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)**  
Auj., de 12h à 18h, oeuvres de François Houtin.

**GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)**  
Exposition *En pleine face*, peintures de Daniel Poirier. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

**GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)**  
Dessins, estampes et multiples de Sylvain Bouthillette. Du mer. au ven., de 12h à 18h.

**GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Constantineau et tableaux anciens.

**GALERIE UQAM (1400, Berri, local J-R120)**  
Installations de Lani Maestro. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 24 novembre.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Jeannette Perreault. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 9 novembre.

**GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)**  
Exposition *Exit*, oeuvres de Marta Zalewska Mur.

**GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)**  
Oeuvres d'Alexandro Mangiarotti et Luci Mastropasqua. Jusqu'au 24 novembre.

**GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)**  
Oeuvres sur papier de Mireille Morency-Lay. Lun. au sam., 10h à 18h; dim., 12h à 17h.

**MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)**  
Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.

**OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)**  
Auj., de 12h à 17h, oeuvres d'Éric Lihareguy et Alain Bornain.

**OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)**  
Exposition *Autels de fortune*, oeuvres de Serge Murphy. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

**QUARTIER ÉPHEMÈRE (angle Duke et Ottawa)**  
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

**GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., bur. 320)**  
Exposition *Interviewing the Cities*.

**STUDIO-GALERIE DU CHÂTEAU (4030, St-Ambroise, suite 106)**  
Photographies de Mario Beaudet, Sofie Fékété et Claude Couture. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 17 novembre.

# MYSTÈRES DES MOCHICAS DU PÉROU

Jusqu'au 24 mars 2002

Exposition

organisée en collaboration avec l'Institut Nacional de Cultura del Perú et l'Universidad Nacional de Trujillo.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Vieux-Montréal  
(514) 872-9150  
[musee-pointe-a-calliere.qc.ca](http://musee-pointe-a-calliere.qc.ca)

## mies en amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

# CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec  
514 939 7026 [www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)  
Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisée par la CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York. Avec le soutien de Elise Jaffe et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.

# 20% de rabais

du prix régulier sur présentation de ce coupon (valable jusqu'au 2 déc.)

La librairie **MARCHÉ du LIVRE**

Nouvelle adresse **801** de Maisonneuve Est, Mtl (angle St-Hubert) (514) 288-4350

# LE GUIDE DES RESTAURANTS



*Le raffinement dans toutes ses nuances*

Expérimentez une gastronomie au summum de son art; découvrez une carte de vins exceptionnelle; laissez-vous servir avec distinction. Au restaurant Nuances du Casino de Montréal.

RÉSERVATIONS AU (514) 392-2708

| MUSIQUE |

# Le classique, un jeu d'enfant!

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

BAZAR symphonique à l'OSM! Max et Jules, le joyeux duo de l'émission jeunesse *Bouledogue Bazar* de Radio-Canada, quitte les ondes pour la salle de concert le temps de deux spectacles dans la série Jeux d'enfants de l'Orchestre symphonique de Montréal. Ils se feront les porte-parole du jeune public qui découvre les grands classiques du répertoire. Quand la folie gagne l'orchestre...

Qui a dit qu'on s'ennuie dans les concerts de musique classique? Certainement pas Max et Jules qui investiront demain la scène de la salle Maisonneuve de la Place des Arts avec un malin plaisir et pour le plus grand bonheur des enfants — et des parents! Avec une cote d'écoute de près de 400 000 téléspectateurs pour sa septième saison, *Bouledogue Bazar* se passe de présentation tant les enfants les attendent les matinées du week-end. Si ce n'est de spécifier que dans la vie, Max est France Parent et Jules, Charles Gaudreau,

deux comédiens qui travaillent depuis plusieurs années auprès du jeune public.

C'est la deuxième fois que *Bouledogue Bazar* collabore avec l'OSM. « L'an dernier, on avait été invités à animer un concert de la série *Matinées jeunesse* destiné uniquement aux groupes scolaires du primaire et du secondaire. Les pièces musicales étaient déjà choisies et nos interventions devaient être plus pédagogiques », explique Charles. « Cette année, pour la série *Jeux d'enfants*, c'est vraiment un divertissement. Dans le spectacle, on dit beaucoup aux enfants qu'on va apprendre des choses, mais c'est important de ne pas trop expliquer et plutôt de diriger l'écoute pour qu'ils fassent leurs propres découvertes, poursuit France. Avec l'humour et une approche très visuelle, les jeunes embarquent tout de suite. »

**« Si on se fie à l'an dernier, la réponse est très bonne. Les enfants sont attentifs et réagissent aux blagues avec beaucoup d'exubérance. »**

En fait, cette année, Max et Jules sont allés plus loin puisqu'ils ont eu carte blanche et ont conçu sur mesure ce spectacle d'une heure sans extracte, complètement éclaté. Et s'il est destiné aux cinq à 12 ans, il va intéresser et faire rire toute la famille. Ils ont fait des heures d'écoute pendant plusieurs semaines à explorer et choisir des grandes oeuvres symphoniques du répertoire, aidés par le clarinettiste solo de l'OSM André Moisan qui dirigera l'orchestre. Le scénario, les sketches, les interventions entre les extraits musicaux (certains bilingues) et la mise en scène sont de leur cru. « On s'adresse à la génération du zapping. Quand ils n'aiment pas ça, ils changent de poste. Alors, les pièces musicales sont courtes, souvent percutantes et nos interventions sont très « punchées » avec des changements de costume. C'est ce rythme qui va éveiller et soutenir l'attention des enfants », dit Max.

Le spectacle ne s'appelle pas *Bazar symphonique* pour rien. L'idée générale, lancée dès le début, dit que tout le monde connaît la musique classique et qu'elle est partout : dans les dessins animés (la *Danse du sabre* de Khatchatourian, la *Toccata en ré mineur* de Bach), les publicités (*Le Vol du bourdon* de Rimski-Korsakov), les films (*Ainsi parlait Zarathoustra* (2001), *L'Odyssée de l'espace*) de Strauss et *Star Wars* de John Williams) et même les jeux vidéo avec la version symphonique de la musique de Mario Bros! « On a fait des choix plus audacieux comme *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, plus contemporain, explique Jules, mais la pièce va démontrer aux enfants toute la puissance d'un orchestre. Ça nous a impressionnés, imaginez eux! » Évidemment, à part Max et Jules, toute une panoplie de personnages comiques vont défiler sur la scène, tous plus colorés les uns que les autres. Certains connus à *Bouledogue Bazar* comme Fredo le magicien, Mononk Léo qui va chanter *Cadillac Rose*. Max va même s'improviser chanteuse d'opéra et le maestro italien Tonino Staccato va (tenter de) diriger l'orchestre! Le chef a donc été très coopératif. « On est chanceux d'avoir André Moisan parce qu'il est généreux, prêt à tout. Il a saisi le second niveau de jeu qu'on a installé et il a embarqué dans toutes nos folies! »

Le jeune public est invité à se présenter 30 minutes avant le spectacle pour rencontrer les musiciens et découvrir de près les différents instruments de l'orchestre. Max et Jules inviteront aussi des enfants sur scène à participer à la *Symphonie des jouets* du père de Mozart. Et il y a même une surprise qui attend les jeunes et qui leur prouvera qu'à leur âge, il est possible de faire de la musique classique. Mais il faudra venir au spectacle pour en savoir plus... Au bout du compte, est-ce que les enfants aiment ça? « Si on se fie à l'an dernier, la réponse est très bonne. Les enfants sont attentifs et réagissent aux blagues avec beaucoup d'exubérance, précise Max. On présume que ce sera la même chose cette année parce que le contenu est plus loufoque et moins didactique. De toute façon, les enfants sont directs et ne mentent pas. Ils aiment ou n'aiment pas. »

« On sait que pour certains, ce sera leur premier concert de musique classique ou même leur dernier. Alors, on veut que ce spectacle soit marquant et qu'ils s'en souviennent », poursuit Jules. *Bouledogue Bazar* s'avère donc une excellente locomotive pour amener les jeunes au classique. « Parce que les enfants connaissent Max et Jules, ça les rassure. C'est comme si on cautionnait le fait que la musique classique, ça peut être trippant », conclut Max. Ça le serait à moins, c'est certain.

BAZAR SYMPHONIQUE avec *Bouledogue Bazar*, demain à 13 h 30 et 15 h 30 à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Info : 514 842-2112 ou 514 842-9951.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Avec le *Bazar symphonique*, Max (France Parent) et Jules (Charles Gaudreau) investiront demain la scène de la salle Maisonneuve avec un malin plaisir et pour le plus grand bonheur des enfants — et des parents!